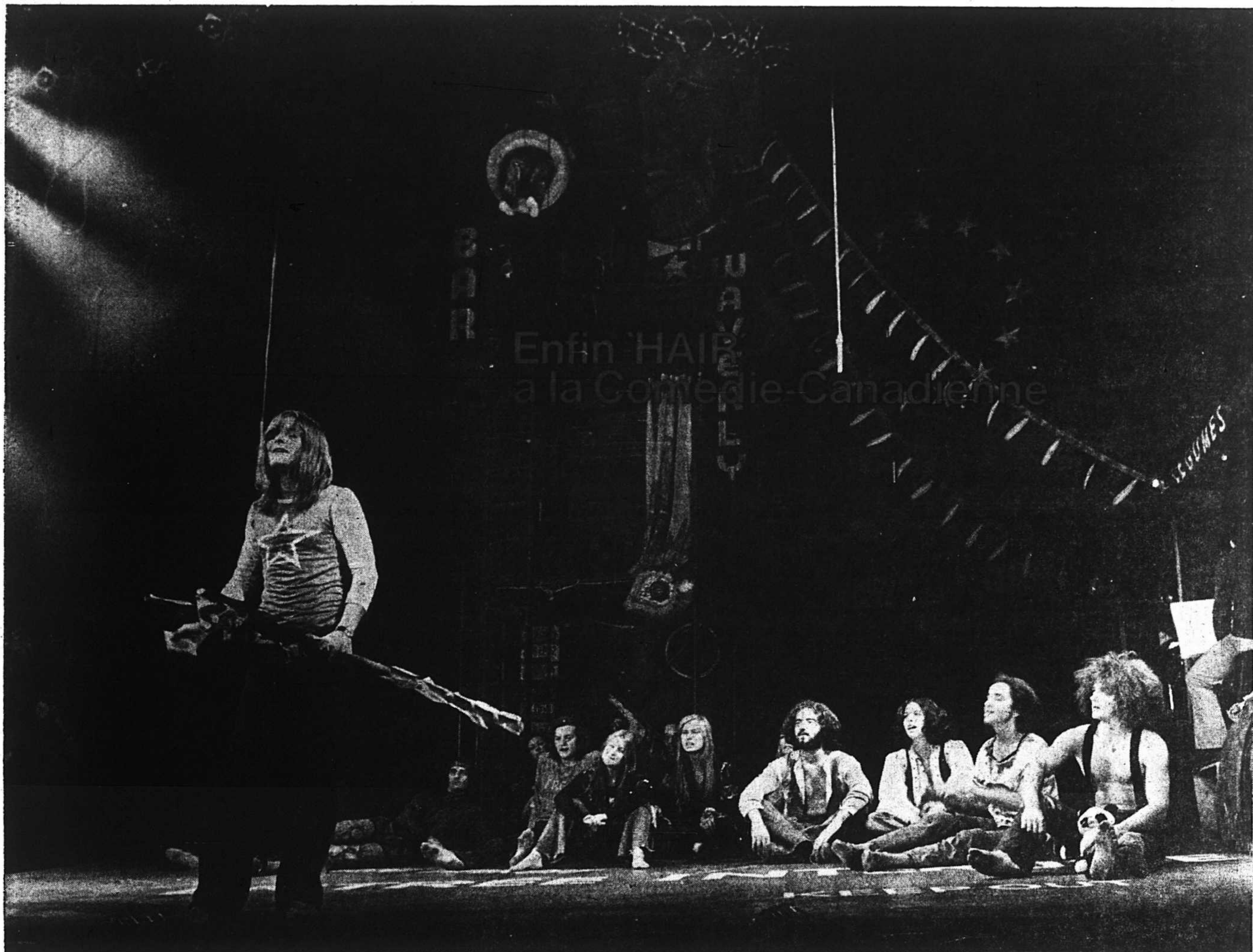


la presse

MONTREAL, LE SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1970 / 86e ANNÉE / No 224

arts et lettres

CAHIER D



"Fidelio"
en version concert à l'OSM



musique

FIDELIO: "Contraste d'obscurité et de lumière"

par Claude Gingras

IL EST NORMAL que la saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal s'ouvre sous le signe de Beethoven (dont 1970 marque le bicentenaire de la naissance). Dans une ville où il y a encore si peu d'opéra, il est réconfortant aussi de constater que l'œuvre choisie pour l'occasion est l'unique opéra du compositeur, "Fidelio". (Beethoven avait cependant d'autres projets d'opéras, entre autres un "Macbeth"). "Fidelio", œuvre plus valable sur le plan musical que sur le plan dramatique, s'accommodera donc de cette version de concert présentée par l'OSM (i.e. sans décors, sans costumes, sans mise en scène, en somme en forme d'oratorio).

Beethoven travailla à "Fidelio" pendant deux ans, de la fin de 1803 à l'été de 1805, en même temps qu'il écrivait sa troisième Symphonie ("Eroica") et ses sonates "Appassionata" et "Waldstein", pour piano. A ce moment, il était, rapporte-t-on, miné par la maladie.

Beethoven utilisa un livret allemand de Joseph Sonnleithner basé sur un drame français de Jean-Nicolas Bouilly intitulé "Léonore, ou l'Amour conjugal". Ce drame, se déroulant pendant la Révolution française, était, dit-on, basé sur des faits vécus. Trois compositeurs aient produit des opéras sur le même sujet, avant Beethoven: Pierre Gaveaux, en 1798, Ferdinando Paër, en 1804, et Simon Mayr, en 1805, soit la même année où fut créée l'œuvre de Beethoven.

"Fidelio" de Beethoven fut créé à Vienne le 20 novembre 1805, sous la direction du compositeur. L'œuvre avait alors trois actes. Ce fut un fiasco, dû à bien des facteurs. Tout d'abord, une exécution médiocre, qui fera dire à Beethoven: "Je perds toute envie d'écrire encore, quoi que ce soit si je dois l'entendre comme cela!" Ensuite, c'était la guerre entre l'Autriche et la France. Huit jours plus tôt, l'armée française était entrée à Vienne, l'aristocratie viennoise (le public des spectacles) avait fui la ville, et l'assistance, fort mince, était principalement composée d'officiers français peu intéressés au sujet. Trois représentations seulement eurent lieu.

L'œuvre elle-même fut jugée imparfaite par les interprètes et amis de Beethoven qui, après beaucoup d'efforts, réussirent à persuader le compositeur de condenser son ouvrage en deux actes, apportant coupures et additions.

La deuxième version, que Beethoven prépara avec le librettiste Stefan von Breuning, fut jouée le 29 mars 1806 et cette fois sous le titre de "Leonore", suivant l'intention première de Beethoven: c'est le nom de l'héroïne et c'est le titre du livret original, mais les directeurs du théâtre où eut lieu la création avaient imposé le titre de "Fidelio" pour éviter toute confusion avec les trois "Leonore" de Gaveaux, Paër et Mayr basés sur le même sujet.

Cette fois l'œuvre eut un peu plus de succès: la paix était revenue et Vienne avait retrouvé son public habituel. Mais Beethoven n'était pas encore satisfait de l'accueil du public. On lui reprocha de n'avoir fait aucune concession au goût populaire. Il répondit: "Je n'écris pas pour la foule mais pour les gens cultivés." Mécontent, Beethoven laissa dormir sa partition huit ans. Il accepta de la remanier en 1814, avec l'aide d'un nouveau librettiste, Georg Friedrich Treitschke, également compositeur, poète et metteur en scène, et l'œuvre connut alors son premier véritable succès. L'une des nouveautés figurant dans cette troisième et dernière version de "Fidelio" est le très bel air de Florestan, au tout début du deuxième acte.

"Fidelio", créé dans sa

forme définitive le 23 mai 1814, à Vienne, fut joué à Londres en 1832 et atteignit l'Amérique peu de temps après: l'œuvre fut jouée en anglais à New York en 1839. Paris ne l'entendit qu'en 1860, dans une traduction française de Barbier et Carré. "Fidelio" fut inscrit au répertoire du Metropolitan Opera de New York en 1884, soit un an après l'inauguration de ce théâtre.

Quatre ouvertures

Les cas des quatre ouvertures écrites par Beethoven pour son unique opéra est célèbre. Il écrivit une première ouverture, qu'il rejeta dès avant la création (1805) et en écrivit une autre. Puis, remaniant son œuvre l'année suivante, il la dota d'une troisième ouverture. Enfin, pour la dernière révision de son opéra (1814), Beethoven composa une quatrième ouverture. Ces quatre pages nous sont heureusement restées; on n'en joue plus qu'une ou deux (l'ouverture "Leonore" No 3 et l'ouverture "Fidelio") mais certains enregistrents les regroupent toutes les quatre.

Les trois premières ouvertures sont toutes trois en do majeur, elles utilisent certains des mêmes thèmes et portent le titre de "Leonore" (nos 1, 2 et 3). Le titre de

C'est mardi et mercredi soirs, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, que l'Orchestre Symphonique de Montréal présentera, comme ouverture de sa 37e saison, l'opéra de Beethoven, "Fidelio", en version de concert. Les interprètes seront Gladys Kuchta, soprano (Leonore), Jon Vickers, ténor (Florestan), Tom Krause, basse (Rocco), Richard Mundt, basse (Don Pizarro), Collette Boky, soprano (Marzelline), Paul Trépanier, ténor (Jacquino), et Bernard Turgeon, baryton (Don Fernando). Le Chœur de l'OSM, préparé par René Lacourse, et l'orchestre seront dirigés par Franz-Paul Decker.

"Fidelio" fut finalement adopté pour la version définitive de 1814. Cependant, Gustav Mahler (qui était non seulement compositeur mais encore chef d'orchestre) a établi l'usage d'inclure l'ouverture "Leonore" No 3 (qui est une page symphonique plus qu'une véritable ouverture) entre les deux scènes du deuxième acte. Cette page contient en effet l'appel de trompette, au loin annonçant l'arrivée du ministre Don Fernando dont l'entrée amène le dénouement de l'intrigue.

"Fidelio", tel que présenté de nos jours, contient donc deux des quatre ouvertures de Beethoven, mais les deux premières sont loin d'être négligeables. D'ailleurs, des quatre, Mendelssohn préférait la première (il la dirigea en 1836) et Schumann, lui, préférait la deuxième.

Dans "Fidelio", Beethoven utilise, comme avant lui Mozart dans "La Flûte enchantée" et "L'Enlèvement au sérail", la forme du "singpiel" allemand, imitée de l'opéra-comique français, i.e. que le texte chanté alterne avec le dialogue parlé. Aujourd'hui cependant on omet souvent le dialogue parlé des représentations de "Fidelio" car le texte chanté est suffisamment explicite, et c'est ainsi, sans le dialogue parlé, que l'OSM a choisi de présenter "Fidelio". L'œuvre sera chantée dans la version originale allemande.

Sur le plan dramatique, nous l'avons vu, l'œuvre appelle des réserves. L'action est assez statique et certaines naïvetés de situations (le travesti de Leonore) et de texte font un peu sourire. L'œuvre est plus valable sur le plan musical, encore que, du point de vue strictement vocal, bien des musiciens avertis (chanteurs surtout) la considèrent comme inchantable et même anti-vocale. C'est un reproche — non dénué de fondement — que l'on fait aussi au mouvement final de la neuvième

Symphonie. Enfin, certains ensembles et chœurs vont jusqu'à évoquer la musique polyphonique: on pense église plus que théâtre.

Oser critiquer le "maître de Bonn", comme on dit encore, et surtout en cette année d'hommage universel... Et pourtant, relisons Chantavoine, ce critique si perspicace: "Beethoven, dans ce début au théâtre, est moins maître de son art que dans la sonate, le quatuor ou la symphonie." Quoi qu'il en soit, une connaissance de l'action rend l'œuvre plus intéressante à suivre. Je dirais même qu'elle est essentielle.

Une prison, en Espagne

"Fidelio" se déroule au 18e siècle, en Espagne, dans une prison située près de Séville et réservée aux prisonniers politiques. Le premier acte représente la cour de la prison. Marzelline (soprano), la fille du geôlier Rocco (basse), est courtisée par Jacquino (ténor), le jeune portier, mais elle se montre plus intéressée à un jeune homme que vient d'engager son père comme assistant — un certain "Fidelio" — mais ce jeune homme est en réalité une femme, Leonore (soprano), qui s'est déguisée en garçon pour s'introduire dans la prison et dé-

livrer son mari, le noble espagnol Florestan (ténor). Florestan y a été emprisonné par son ennemi personnel, qui n'est autre que le gouverneur de la prison, Don Pizarro (basse).

La rumeur veut que Florestan soit mort, mais Leonore, convaincue que son mari est vivant, quelque part, est à la recherche depuis deux ans. Le nom de "Fidelio", que Leonore a emprunté, suggère évidemment l'idée de fidélité conjugale (le titre complet de l'opéra est d'ailleurs "Fidelio, ou l'Amour conjugal"). Rocco, très bien disposé à l'endroit de son jeune assistant, annonce que celui-ci (et non Jacquino) sera le futur mari de sa fille Marzelline. Situation un peu délicate quand on connaît la véritable identité de ce "Fidelio", mais Leonore se dit "prête à tout" pour sauver son mari. C'est l'occasion d'un quatuor en canon, entonné par Marzelline: "Mir ist so wunderbar" ("C'est comme un miracle"), véritable trouvaille musicale où les quatre personnages expriment autant d'états d'âme différents sur la même mélodie: Marzelline sa joie, Leonore son embarras, Rocco sa satisfaction et Jacquino sa déception.

A la deuxième scène du premier acte (cette division du premier acte en deux scènes est également due à Mahler), Pizarro apprend que le ministre d'Etat, Don Fernando (basse), qui le soupçonne d'emprisonner des innocents, doit venir faire une inspection de la prison. Pizarro décide de faire disparaître Florestan. Il ordonne à Rocco de creuser la tombe de Florestan et à ses hommes de faire entendre un son de trompette dès qu'ils verront approcher le ministre. Leonore (car on peut maintenant parler de Leonore et non plus de "Fidelio"), cachée, à tout entendre, dans un air long et dramatique, elle crie son mépris pour Pizarro et son espoir de sauver Florestan. C'est le seul grand air de tout l'ouvrage: "Abscheulich! Wo eilst du hin?" ("Monstre, quel est donc ton dessein?").

Leonore obtient ensuite de

Rocco que les prisonniers puissent sortir dans la cour pour prendre l'air pendant quelques instants, espérant y voir son mari. Mais Florestan a été placé dans un donjon isolé. C'est l'étonnant chœur des prisonniers, "O welche Lust, in freier Luft" ("O quelle joie de respirer l'air frais..."). Pizarro revient bientôt, reproche son geste à Rocco et renvoie les prisonniers à l'intérieur. C'est alors un autre chœur, "Leb wohl, du warmes Sonnenlicht" ("Adieu, chauds rayons du soleil..."). Ce chœur ne figurait pas dans la version originale de "Fidelio". Beethoven l'a composé pour la dernière de ses trois versions, en 1814.

Le deuxième acte révèle Florestan et s'ouvre sur le donjon où le noble a été placé. Enchaîné, agonisant, attendant la mort, il chante: "Gott! welch Dunkel hier!" ("Dieu, quelle noirceur!") puis il croit avoir une vision, celle de sa femme, Leonore. Mais il retombe, épuisé, par terre.

Rocco, accompagné de Leonore (qui n'a encore révélé son identité à personne), arrive justement pour creuser la tombe, dans le donjon même. A cause de l'obscurité, Leonore prend du temps à reconnaître son mari et Florestan n'a pas lui non plus reconnu sa femme.

Pizarro survient et s'apprête à tuer Florestan d'un coup de poignard, mais Leonore s'interpose courageusement entre les deux hommes et déclare à Pizarro qu'il faut d'abord tuer "sa femme": "Toet erst sein Weib!". Surprise de Florestan, de Pizarro et de Rocco. Pizarro, fou de colère, est prêt à tuer également Leonore pour se débarrasser de Florestan, mais Leonore sort un pistolet et menace Pizarro: "Un mot de plus et tu es mort!".

A ce moment précis la trompette se fait entendre, annonçant l'arrivée du ministre. Pizarro et Rocco se hâtent d'aller à sa rencontre. Florestan et Leonore tombent dans les bras l'un de l'autre et chantent un duo d'amour: "O namenlose Freude!" ("O joie indicible!").

Avant la deuxième et dernière scène, il est de tradition de jouer la troisième des ouvertures que Beethoven a écrites pour "Fidelio" ("Leonore" No 3), qui contient le fameux appel de trompette annonçant l'arrivée du ministre. Cette coutume a également été introduite par Mahler.

A la foule assemblée devant la prison (au spectacle, même décor que pour le premier acte), le ministre annonce qu'il est venu rendre justice à tous. Florestan part et Don Fernando reconnaît son vieil ami qu'il croyait mort, "ce noble qui s'est battu pour la vérité", rappelle-t-il. Le ministre fait arrêter Pizarro et déclare Florestan libre, laissant à Leonore le plaisir de détacher les chaînes de son mari, cependant que Marzelline (qu'on avait oublié!) ne cache pas sa déception devant la véritable identité de "celui" qu'elle aimait et retourne un peu piteusement vers Jacquino. Le chœur (le peuple et les prisonniers) chante la force de l'amour conjugal qui a triomphé de tout et même de la mort.

Dans "Fidelio", Beethoven, qu'on a toujours considéré comme le plus "humain" des compositeurs, fustige l'injustice sociale et chante la liberté. On a parlé de "Fidelio" comme d'un "contraste d'obscurité et de lumière", l'obscurité étant illustrée par le sombre gouverneur Pizarro, et la lumière de la justice par le ministre Don Fernando. De plus, Beethoven avait vu dans cette histoire une "valeur morale" qui, selon lui, constituait une heureuse version aux opéras "Immoiaux" de Mozart: "Le Nozze di Figaro", "Così fan tutte" et surtout "Don Giovanni".

"Fidelio" sur disques

Il existe actuellement neuf enregistrements de "Fidelio". En voici la liste, par ordre chronologique de parution (pour des raisons de brièveté, je m'en tiens aux interprètes des rôles de Leonore, Florestan et Pizarro et aux chefs d'orchestre):

1945: Rose Bampton, Jan Peerce, Herbert Janssen; Toscanini (RCA, deux disques, LM-6025, mono);

1949: Hilde Konetzni, Torsten Ralf, Paul Schoeffler;

Karl Boehm (trois disques; enregistrement disponible en deux versions: en mono, Vox VBX-250; en stéréo, Artia ALS-504);

1953: Martha Moedl, Wolfgang Windgassen, Otto Edelmann; Wilhelm Furtwaengler (Seraphim, trois disques, IC-6022, mono);

1957: Leonie Rysanek, Ernst Haefliger, Dietrich Fischer-Dieskau; Ferenc Fricsay (Deutsche Grammophon, deux disques, 138390-91, stéréo);

1961: Sena Jurinac, Jan Peerce, Gustav Neidlinger; Hans Knappertsbusch (Westminster, trois disques, WMS-1003, stéréo);

1962: Christa Ludwig, Jon Vickers, Walter Berry, Otto Klemperer (Angel, trois disques, S-3625, stéréo);

1964: Birgit Nilsson, James McCracken, Tom Krause; Lorin Maazel (London, deux disques, OSA-1259, stéréo);

1965: Gladys Kuchta, Julius Patzak, Heinz Rehfuss; Carl Bamberg (Nonesuch, deux disques, HB-73005, stéréo);

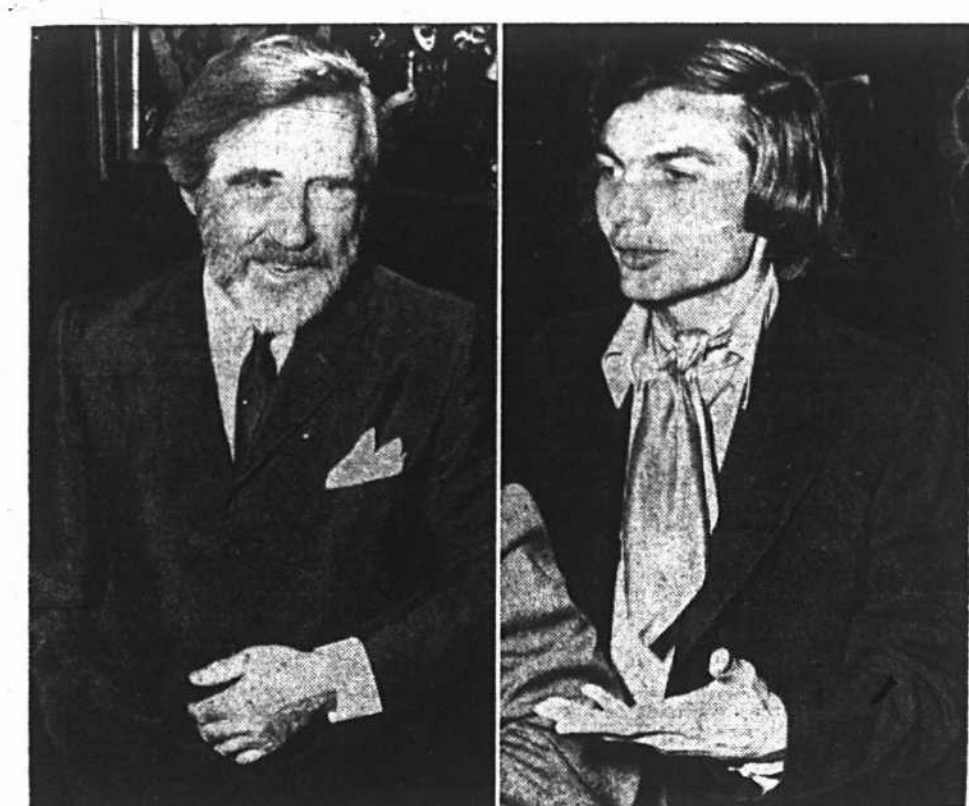
1969: Gwyneth Jones, James King, Theo Adam; Karl Boehm (Deutsche Grammophon, trois disques, 139288-90 ou 2709031, stéréo).

On notera que trois des interprètes choisis pour la présentation montrealaise figurent sur ces enregistrements: Gladys Kuchta (Leonore chez Nonesuch), Jon Vickers (Florestan chez Angel) et Tom Krause (Pizarro chez London). La distribution complète de chaque enregistrement révèle encore que certains chanteurs figurent sur plus d'un soit dans les mêmes rôles (Jan Peerce a enregistré le rôle de Florestan deux fois, et Gottlob Frick, celui de Rocco trois fois), soit dans des rôles différents (Sena Jurinac, Marzelline chez Seraphim, devient, huit ans plus tard, Leonore chez Westminster). On note aussi que Karl Boehm dirige deux de ces enregistrements.

Deux de ces enregistrements (Toscanini et Furtwaengler) omettent tout le dialogue parlé sauf le bref "mélodrame" entre Rocco et Leonore dans le donjon (première scène du 2e acte); les autres incluent ce dialogue en tout ou en partie. Pour une réalisation d'ensemble voisinant la perfection (i.e. complète, avec le dialogue parlé, magnifiquement chantée, dirigée et enregistrée), on choisira la version Angel dominée par Vickers, Ludwig et Klemperer et avec, en Rocco, le superbe Gottlob Frick (la meilleure, sans doute, de ses trois interprétations). La version London est elle aussi en stéréo mais son principal mérite est la Leonore de Birgit Nilsson. Aussi bien donc se procurer le disque d'extrait, qui contient son grand air, "Abscheulich!".

Pour ma part, je reste fidèle au "Fidelio" de Seraphim (à l'origine Electrola). Bien qu'en mono seulement et sans le dialogue parlé, il offre des qualités musicales exceptionnelles: le génial Furtwaengler à la direction, Moedl et Windgassen dans les deux rôles principaux et, dans les deux grands rôles de basse, Otto Edelmann et de nouveau Gottlob Frick. La version RCA vaut surtout par l'électrisante présence de Toscanini, mais son orchestre et ses chanteurs ne sont pas toujours à sa hauteur et le son est ancien.

Je n'ai pas entendu la première version Deutsche ni la version Westminster, dont les distributeurs m'informent qu'elles ne sont plus disponibles au Canada. Quant aux autres versions, je ne saurais les recommander. Elles contiennent de graves défauts à côté de brillantes qualités. Les deux versions dirigées par Boehm sont assez faibles sur le plan dramatique; de plus, la première est dépassée sur le plan technique, alors que les chanteurs réunis pour la seconde version ne sont tout simplement pas prêts pour ces rôles. A la rigueur, la version économique Nonesuch peut constituer un bon achat (malgré le grand air très forcé de Mme Kuchta!) mais aussi bien conserver ses sous pour Klemperer et Furtwaengler.



Gratien Gélinas et Gil Courtemanche
Aucune illusion.

Photos Pierre McCann, LA PRESSE

Les deux G et la défense de la traduction de "Hair"

par Martial Dassylva

GRATIEN GÉLINAS et Gil Courtemanche ne nourrissent aucune illusion sur la nature de leur collaboration à la production montrealaise de "Hair". Ce qu'ils ont fait, avouent-ils en chœur, c'est de la traduction, et la fidélité dont ils se réclament à l'égard du texte américain original est, selon eux, analogue à celle du journaliste.

A la question: "N'éprouvez-vous pas une certaine frustration quand vous songez que "Hair" est avant toute chose un spectacle (musique et danse)?" ils répondent en se portant d'abord à la défense du texte de "Hair", tout en reconnaissant que le fil qui relie tout ça est bien tendu.

Mais c'est à Gil Courtemanche qu'il appartiendra de formuler plus clairement la réponse.

"Il n'y a rien de frustrant dans le travail que nous avons fait, dira-t-il. Ce n'est pas du travail de création, c'en est un de journaliste. Nous avons essayé de rendre le texte plus compréhensible à un auditoire québécois". Et Gratien Gélinas ajoutera comme en écho: "Ça reste un livret, vous savez".

Journaliste à l'émission "Présent" et depuis peu scripteur de l'émission "Moi et l'autre", Gil Courtemanche a, pendant près d'un mois, collaboré avec l'auteur de "Tit-Coq" dans le but de faire une toilette locale au livret de "Hair". Les résultats de cette collaboration sont vérifiables depuis mardi soir dernier sur la scène de la Comédie-Canadienne.

A l'oeuvre et à l'épreuve

Tous les deux reconnaîtront que cette commande tombait mal, puisque l'un et l'autre avaient leurs occupations régulières et qu'il leur a fallu organiser leurs horaires en conséquence.

Comme le dira Gratien Gélinas, ils ont cependant passé ensemble des "journées longues et cachées", dans l'ignorance totale de la traduction française faite pour la production de Paris, voulant avant tout rester collés le plus possible "au texte américain, à sa pensée et à son rythme".

Lorsqu'on entend Courtemanche et Gratien Gélinas détailler à tour de rôle les méthodes de travail qu'ils ont suivies dans la maison de Gratien Gélinas, près du lac des Deux-Montagnes, on a l'impression d'assister aux

chicaneries amicales et familiales d'Elise et de Marcel Jouhaud.

Fidélité, notre amour!

"Ce travail, précise Gratien Gélinas, demandait une connaissance de la jeune génération et du vocabulaire des "hippies" que je n'avais pas et que Gil a. Par contre, en toute humilité, je peux dire que je me débrouille pas trop mal au niveau de la technique de théâtre.

"Je ne veux pas du tout insinuer par là que nous avons fait un chef-d'œuvre de traduction, mais nous avons tâché de respecter l'esprit et la lettre de "Hair".

Ceci signifie en pratique que les traducteurs n'ont pas cherché à expurger le texte, à en atténuer la vulgarité ou l'audace et que dans les cas limites, ils ont essayé de trouver des équivalences ayant une résonance locale.

Au lieu, par exemple, de traduire le slogan publicitaire américain "Come where the flavor is" qui est pratiquement inconnu ici, ils l'ont remplacé tout simplement par "C'est ça qui fait que les gars sont satisfaits" aussi connu ici que Barrabas dans la passion. Certains "fuck" du texte original ont été laissés tels quels, tandis qu'à d'autres on a substitué des jurons bien de chez nous.

Quand le contexte s'y prêtait et que la compréhension ne posait aucune difficulté, les traducteurs ont, d'autre part, tout simplement gardé le mot à mot du texte original.

Précédemment, Gratien Gélinas avait déclaré: "Il nous a semblé au départ que nous, du Québec, nous étions mieux placés que les Français pour comprendre et interpréter le texte de "Hair". "Eux (les Français), ils sont moins impliqués que nous dans la civilisation américaine et ils connaissent beaucoup moins bien la vraie mentalité de nos voisins.

"On dit souvent que le traducteur est un traître. Si on ne traduit que les choses tout à fait incompréhensibles, on élimine d'autant les risques de trahison".

Passé décomposé

Les audaces de "Hair" ne traumatisent pas outre mesure l'auteur de "Tit-Coq". Evoquant toutefois le temps pas tellement lointain où le mot "enceinte" n'avait pas droit de cité à Radio-Canada et rappelant par ailleurs, les

hauts cris lancés par les critiques à propos de la présence de la toilette et l'évocation des besoins naturels dans "Bouillie et les justes", Gratien Gélinas ne pourra s'empêcher de constater qu'on a fait un bon bout de chemin depuis et que la mentalité a évolué rapidement au cours des dernières années.

Avec ou sans le courant?

"Les concepts de vulgarité et de bon goût sont, d'ailleurs, assez relatifs et souvent fort élastiques, ajoutera-t-il en guise de commentaire. Bien sûr, certains actes sont à respecter, mais aujourd'hui on a sûrement moins peur des mots et de ce qu'ils recouvrent. Il y a 40 ans, dire "Christ" au théâtre aurait été considéré comme non seulement de mauvais goût mais même comme un péché mortel, et pourtant on employait ça abondamment dans le langage de tous les jours."

Dans la même ligne de pensée, Gratien Gélinas affirmera que, parce que l'on a éprouvé un malaise devant certains mots jugés déplacés, le message de "Hair" est loin d'avoir été compris initialement dans sa véritable perspective.

A trois ans de distance, ce message est-il dépassé? Gratien Gélinas et Gil Courtemanche ne le croient pas, mais pas du tout.

Laissons plutôt la parole à Gil Courtemanche.

"Quand les gens vont voir "Rhinocéros" de Ionesco, personne ne dit que c'est dépassé. Parce qu'une œuvre fait écho à des réalités bien localisées, cela ne veut pas dire que son contenu n'a plus d'actualité. La guerre est toujours une réalité et le restera même après la fin de celle du Vietnam. Le problème de la drogue est toujours là et c'est aujourd'hui précisément qu'on en appréhende toute l'importance. Dans cette optique-là, "Hair" fait même figure de précurseur. Quant au conflit entre les générations, il est pour ainsi dire éternel.

"J'ai l'impression qu'à un certain niveau, "Hair" précède plutôt qu'il ne suit le courant."

Et pour terminer en beauté cette protestation de foi dans les mérites de "Hair", il lance cette réflexion qu'aurait appréciée Cyrano de Bergerac: "Hair, c'est une magnifique et folle protestation contre le monde organisé!"



littérature

Ô navrants paysages!

par Réginald Martel

CINQ ANS déjà! On allait se résigner, n'y plus penser: "le Cassé" n'aurait pas de suite, l'écure de Parti pris était à bout de souffle. Ainsi, la condition québécoise, révélée alors avec fracas par un geste littéraire à portée révolutionnaire, pour une fois, allait pour de bon tomber dans les belles mains blanches des technocrates, des politiciens, des universitaires et des éditorialistes. Ni Jacques Renaud ni les autres n'allaient cracher deux fois sur nos tombes. J'imaginai Renaud terminant, dans quelque Tchad où il n'avait convié personne, une adolescence à bout de cris. Je me trompais à peine; Renaud travaillait encore, mais à d'autres choses, ailleurs, "en d'autres paysages".

Je parviens mal à raisonner ma déception. Sur nos tombes, les crachats ont séché; les miasmes sont devenus offensifs; ici, nos révoltes sont condamnées à mourir de tendresse. Le temps n'est donc plus où les jeunes prophètes de Parti pris affirmaient en blasphémant notre existence malheureuse. Tout, vraiment, fut-il dit? Je me déssole de voir terminée une aventure littéraire exaltante.

André Major, dans "le Vent du diable", décrit avec pudeur le chemin de la retraite; il était emprunté à la carte du Tendre. Mais voici Renaud trouquant le pays contre de simples paysages aux couleurs singulières, loin des plaies collectives (dont l'effondrement de la langue québécoise) qui méritaient bien qu'on les lèchât encore un peu. D'autres écrivains, il est vrai, ont pris la relève; le roman à contenu social a la vie dure. Mais j'imaginais que Jacques Renaud et Victor-Lévy Beaulieu, que André Major et Gilbert LaRocque n'ont pas grand-

trouver les symptômes d'une foi en quelque chose qui doit durer.

Pour retrouver une pureté

La liberté de fuir, je le dis carrément, n'apparaît comme la négation de la liberté de ceux qui restent. Les voici donc, ces autres paysages, où "laisser germer de longs bras tendres autour des continents et des seins roses dans les champs. Où le soleil vient presser son ventre jaune après la prochaine nuit". Des nuits troubles et violentes du "Cassé" il ne reste, semble-t-il, qu'une amère souvenance, qu'un sentiment d'échec qui pousse le personnage de ce roman nouveau (terminé en 1967), à travers d'incessantes substitutions d'identité, vers quelque apocalypse, fin ou début du monde, où on le suit sans conviction, un peu comme on s'intéresse aux cauchemars des autres. Ce personnage aux multiples visages n'ira pas, je le crains, au-delà de son salut personnel. On dira que c'est mieux que rien? Peut-être.

Ce "récit de fou", selon l'avertissement de l'auteur, est comme un lieu d'exaspération dangereux où se jouent, en un combat égal, la destruction névrotique du personnage et sa quête délirante de pureté. "Je cherche le trésor des fous", dit Luc Richard devenu Kid Bâtard, et ce trésor se trouve sans doute, d'abord, dans la magie verbale, dans le simple lyrisme de l'incantation; ensuite, dans la réinvention du monde. Les Bâtards "aimeront et soudain, la Lumière les inondera..." Mais le réel résiste à ce cheminement rêvé; il faudrait trouver l'arme décisive qui anéantirait les monstres intérieurs et leur fourmillante descendance. L'impunité du bonheur s'engue dans les mouillures, souillures, humeurs et eaux stagnantes

chose à se dire. Pourtant, bien peu d'années les séparent. Il y a ici, depuis quelques années, une dilution désespérante de l'action. Les combats essentiels se terminent, faute de conviction chez les combattants. L'usure est rapide et il faut retourner aux anciens, les Vadeboncoeur et les Jasmin, ces purs dont on n'a pas envie de sourire, pour



Excavation des signes, du sens

par Jean-Paul Brousseau

INTERPRETATION, revue trimestrielle publiée sous le patronage du Service de Recherches et d'Enseignement de l'Hôpital des Laurentides. Vol. 4, no 3, juillet-septembre 1970. CRITERE, revue publiée par un groupe de professeurs du Collège Ahuntsic. Thème: "Desir et besoin". No 2, septembre 1970. L'OEUVRE LITTÉRAIRE ET SES SIGNIFICATIONS. Les Cahiers de l'Université du Québec, collection "Recherches en symbolique". Les Presses de l'Université du Québec, 1970.

bonheur inégal selon les auteurs déjà mentionnés, c'est la contribution de deux écrivains à ce numéro qui est, finalement, la plus élogieuse. Dans "Poste restante", extrait d'un roman en préparation sous ce titre, Michèle Lalonde réussit à montrer la détresse d'un écrivain dont le matériau même, la langue, se défait à mesure que se précisent les lignes même de CE que poursuit fébrilement la parole, de ce qui est à faire sentir au-delà des mots.

Parler vrai en poésie, seul

Quant à Jacques Brault, il donne le texte de "Lettre au directeur", un radiodrame présenté par Radio-Canada le 9 avril 1969, et où Alphonse cherche ses mots... Dans un post-scriptum, Jacques Brault écrit: "Alphonse interpréterait sa biographie comme l'histoire de quelqu'un privé de langue maternelle. Il disait, hochant la tête, avec une tristesse d'autre monde: 'La poésie, c'est la seule façon de parler vrai, mais seulement quand on est tout seul'". Deux autres phrases de son analyse sont à citer pour le plus grand nombre d'ailleurs mises en relief dans la préface même: "Dans une situation de diglossie forcée (plutôt que de bilinguisme), une collectivité ne parvient guère à la juste représentation de sa conscience mythique". Puis: "Notre complexe de bâtardise, nous ne le retournerons en amitié de nous-mêmes que si nous arrivons à rendre maternelle notre langue natale".

Dans CRITERE no 2 cité tantôt se poursuit une réflexion qui avait commencé en février de cette année par un numéro sur la culture dont je m'étais vainement promis de dire quelques mots. Jean Proulx, directeur du département de philosophie au collège d'Ahuntsic, semble cerner le sens du numéro quand il écrit: "L'homme a des besoins, mais il est désir. Le définir par ses besoins, c'est l'objectiver, le naturaliser. Le situer dans la seule sphère du désir, c'est le déshumaniser. Son existence réelle est tragique. Elle oscille entre les besoins et le désir, entre la nature et l'esprit. La réflexion, les responsabilités et les institutions, l'art jouent un rôle médiateur entre les besoins et ce désir. Mais toujours plane sur l'homme la menace d'une 'naturalisation' du sens du désir infini et d'une dégradation de son être en avoir". (Les soulignés sont de la revue).

Pour un style personnel

Un point de vue psychanalytique, mais large et aéré où sont absentes les obséquiosités navrantes des querelles d'écoles. Dans une chronique: "L'art de vivre est le premier des arts et la forme première de l'or-

dre, c'est-à-dire de la pensée. Celui qui n'a pas su donner un style à sa personne et à son existence quotidienne, comment pourrait-il imposer à la matière une forme digne de ce nom?" Et à une revue, donc, dont le style s'affirme par qualité, sous la direction de l'auteur de cette citation, Jacques Dufréne — heureux mortel qui peut planer, puisqu'il n'a de compte à rendre qu'à lui-même!

Dans le nouveau "Cahier de l'Université du Québec" consacré à "l'oeuvre littéraire et ses significations" (publication réalisée sous la direction de René Legris et Pierre Pagé) je relève, parti pris personnel autant que contraintes d'espace, une étude d'Hubert Aquin: "Considérations sur la forme romanesque d'Ulysse, de James Joyce", d'une part, de même qu'une "Note de lecture" sur le propre roman d'Aquin par Jean Léonard: "Un romancier virtuose: Hubert Aquin. A propos de l'Antiphonaire".

Si le dernier livre d'Aquin ne nous avait pas encore convaincu, entre autres constatations, de l'étendue de la culture de l'auteur, ses remarques sur Ulysse emporteraient l'adhésion. Et ce qui fait le charme d'Aquin, c'est l'absence de toute pédanterie, et de toute affectation dans le déploiement de notions d'information et, finalement, d'un savoir dont on sent qu'il va de soi calmement dans un esprit pénétrant et souverainement élégant.

Quant au texte de M. Léonard, on ne saurait disputer longtemps (du moins en ce qui me regarde) l'opinion sur laquelle il se termine, et à l'effet que l'Antiphonaire "est digne de toutes les consécration et place Hubert Aquin à l'avant-garde de la culture française universelle".

Son analyse m'éclaire sur le sens du texte cité en exergue du roman. J'aurais cependant aimé que le critique ne prenne pas à la légère le titre même, dont il dit qu'il est "parfaitement indifférent et ne trouve pas de résonances dans l'oeuvre". Un antiphonaire? C'est un répertoire, un recueil d'antiphones. Mais là où les choses s'éclaircissent (?), c'est lorsqu'on apprend qu'un antiphon est un chant liturgique qui précède ou suit un psaume dans l'office, et dont les strophes sont alternativement chantées par un chœur d'homme, puis un chœur de femmes ou d'enfants. Or, dans un roman par ailleurs construit au point de paraître trop savant, il m'étonnerait d'apprendre que le titre n'a pas de sens: cette alternance entre le XVIe siècle et le XXe siècle où le seul point commun est le ravage qu'accomplit "le haut mal" (épilepsie) chez une femme du XVIIe siècle livrée passivement à ses crises, puis chez un homme du XXe siècle, par qui arrive le meurtre des uns et le suicide des autres, cette alternance sur un mode spasmodique (parenté avec spasmodique) suggère peut-être, justement (mais non pas strictement, l'ouverture étant béante dans ce livre) le climat d'écœurement religieux d'un "haut mal" que les traités de médecine opposent au "petit mal" — ce mal dont la nature même (une décharge électrique immense dans certaines zones du cerveau) pointe vers une symbolique assez riche, compte

parutions

auteurs canadiens

LES RECETTES DE MAMAN, par Suzanne Lapointe, 168 pages, Ed. de l'Homme.

LE LANGAGE DE VOTRE ENFANT, comment l'éduquer, le corriger, le développer, par Claude Langevin, 158 pages, Ed. des Presses de l'Université Laval, Ed. de l'Homme.

DANS LE SILLON DE LA PSYCHO ET DE LA SOCIO-PEDAGOGIE, par Aurèle Saint-Yves, 97 pages, Ed. du Renouveau Pédagogique.

LE DERNIER HAVRE, par Yves Thériault, (roman), 143 pages, Ed. de l'Actuelle.

ET PUIS TOUT EST SILENCE, par Claude Jasmin (roman), 190 pages, Ed. de l'Actuelle.

EN D'AUTRES PAYSAGES, par Jacques Renaud, Collection Paroles 16, 123 pages, Ed. Parti Pris.

LES FRANCOPHONES DU CANADA (1941-1991) par Robert Maheu, Collection Documents 2, 119 pages, Ed. Parti Pris.

CLASSES SOCIALES ET QUESTION NATIONALE AU QUEBEC, par Gilles Bourque, Collection Aspects 7, 350 pages, Ed. Parti Pris.

L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX GARÇONS, (d'après l'oeuvre de Paul Zindel), par Michel Tremblay, 70 pages, Ed. Leméac.

L'UNIVERSITE, LA SOCIÉTÉ ET LE GOUVERNEMENT (Rapport de la Commission d'étude sur les relations entre les universités et les gouvernements), Commissaires: René Hurtubise, Donald C. Rowat, 268 pages, Ed. de l'Université d'Ottawa.

LA REVOLUTION DE GASTON BACHELARD EN CRITIQUE LITTÉRAIRE, par Vincent Thériault, 400 pages, Editions Klincksieck.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1) LE PARRAIN

Mario Puzo

Robert Laffont

2) LE PRINCIPE DE PETER

Laurence G. Peter et Raymond Hull

Stock

3) LE VENT DE L'OUBLI

Georges-Émile Lapalme

Leméac

4) LES APPARENCES

Marie-Claire Blais

Editions du Jour

5) LES BIENHEUREUX DE LA DESOLATION

Hervé Bazin

Editions du Seuil

6) CHASSE ET GIBIER DU QUEBEC

Guardo et Bergeron

Editions du Jour

7) LES MEDECINS, L'ETAT ET VOUS

Raymond Robillard

Editions de l'Homme

8) PORTNOY ET SON COMPLEXE

Philip Roth

Gallimard

9) PAPILLON

Henri Charrière

Robert Laffont

10) L'ENTREMETTEUSE

Guy des Cars

Plon

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Doin, Dussault, du Scorpion (Laval), Ferron, Flammarion, Guérin, Hachette, Leméac, Liasons-Verdun, Renaud-Bray et Tranquille.

desquelles l'homme nouveau ne parvient pas à s'arracher. Tendresse, soleil et seins roses sont les images dérisoires d'un cinéma truqué.

La fin du naturel

Au départ, l'équipage fantasme qui surgit dans la mémoire du héros polymorphe sombre dans un abîme indéfini. La clé de ce roman — et la continuité de l'oeuvre de Jacques Renaud, est peut-être dans ce symbole: il n'y a pas de temps à perdre avec les grandes idées mortes; plutôt partir et se retrouver ailleurs et autrement, dans "un autre pays, un autre âge, un autre paysage". Au risque d'être abusé par les

mirages; au risque d'être un timonier déserteur. C'est le récit parfois lourd et noir, d'un réalisme cru, parfois léger et lumineux, de la lente et incertaine oscillation du protagoniste entre deux pays irréels: la jeunesse mal assassinée et ses lendemains flous. Sans assez de naturel mais, au contraire, avec quelque chose, de forcé, de "littéraire", Renaud veut nous promener de la désespérance incurable aux naïves espérances.

Cette balade me laisse froid. Tout se passe comme si l'auteur s'était engagé dans son récit sans trop savoir ce qu'il allait y trouver, y mettre. Il a peu trouvé et beaucoup mis. En misant sans cesse, il me semble, sur la mode littéraire du jour. Il en résulte un fouillis

qui égare et le manque de spontanéité provoque l'énoncé de banalités désolantes. "En d'autres paysages" n'est pas un roman; ce récit pourrait être le carnet de notes dans lequel l'écrivain fait une pause, cherche à liquider le livre précédent et à trouver les sources de celui qui viendra. Deux livres superposés n'en font pas un. Je préfère pour ma part celui qui aurait pu naître de cette prose lyrique par laquelle le héros cherche à s'inventer une vie vivable, libérée des obsessions de mort, d'autopunition, de péché. L'autre est une suite édulcorée du "Cassé". Mais un "Cassé" qui n'aurait plus que sa peau, et pas d'entrailles en dessous. Tout cela est navrant.

livres pour enfants

1146 ALBUM DU JOURNAL SPIROU, Ed. J. Dupuis, par J. M. Charlier et V. Hubinon.

LES AVENTURES DE BUCK DANNY: Les Anges Bleus, 47 pages, Ed. J. Dupuis.

BALADE EN FORD T, par Francis et Tillieux, 54 pages, Ed. J. Dupuis.

PATATOU L'HIPPOTAMATE, Collection du Carrousel, Ed. J. Dupuis.

BEBE ANTOINE ET PARASOL DANS "Vive le Roi", par André Lange, dessins de Jamic, Collection du Carrousel, Ed. J. Dupuis.

livres de poche

FLEUR DE CACTUS, par Barillet et Grédy, 254 pages, Le Livre de poche.

A BAS LE TEMOIN, par George Douglas, traduit de l'anglais par Irène Cheze-Convard, 187 pages, Librairie des Champs-Élysées.

L'ENSCOLEE, par Barbey d'Aurevilly, texte présenté, établi et annoté par Jacques Petit, préface de

Hubert Juin, 319 pages, Le Livre de poche.

LES QUATRE VISAGES, de Han Suyin, traduit par Marcelle Sibon, 382 pages, Editions Stock.

LE TRIPORTEUR, par René Fallet, roman, 317 pages, Editions Denoël.

DES FILLES SI TRANQUILLES, par Exbrayat, 246 pages, Librairie des Champs-Élysées.

LE TRAIN SIFFLE AU DISQUE, par George Bellairs, traduit de l'anglais par Henri Thies, 251 pages, Librairie des Champs-Élysées.

revues

HORIZON, Automne 1970, Vol. XII, revue, 120 pages, American Heritage Publishing Co. Inc.

CARON
LIBRAIRE — BOOKMAN
LIVRES CANADIENS
LIVRES ANCIENS
CANADIENS
Une librairie pas comme les autres
40 QUEST. RUE CRAIG B-17 7161
METRO PLACE D'ARMES

SANS INSCRIPTION A UN CLUB • SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

Profitez de cette offre extraordinaire pour apprécier ce chef-d'œuvre de la littérature française pétillant comme un malicieux champagne

RELIÉS
PLEIN CUIR
VÉRITABLE
titres et motifs anciens frappés au balancier, sur et en impression soignée sur papier bouffant de luxe illustrés de nombreuses gravures de Fragonard et autres, tranchettes.

les CONTES de LA FONTAINE

ILLUSTRÉS PAR FRAGONARD

2 luxueux volumes reliés plein cuir véritable pour

\$5.49
LES DEUX

au lieu de \$8.95 (prix habituel des ouvrages de cette collection)

Une œuvre libre, spirituelle qu'il faut connaître.

Ces contes auraient pu être choquants: malice, tromperie, batailles d'alcôve, joyeux gaillards et folles maîtresses y jouent un rôle majeur. Mais La Fontaine a du génie. Il sait manier les mots et cerner les vrais pour ne nous faire rien perdre de son propos: "Tout y sera veillé; mais de gaze, et si bien, que je crois qu'on ne perdra rien". écrit-il lui-même et plus loin: "Vous ne faites rougir personne et tout le monde vous entend". Légers, prestes, libertins, ces contes restent toujours des divertissements délicieusement fins. Ce sont incontestablement les chefs-d'œuvre du genre, les modèles jamais égalés.

"Qui pense finement et s'exprime avec grâce fait tout passer; car tout passe."

FRANÇOIS BEAUVAL
éditeur

MONTREAL 455, P.Q. 3401, E. boulevard Métropolitain • 3114 ST-JEAN • 3114, avenue J.-M.-G. (P.Q. 3114) • BRIDELLES 33, rue Dufour (P.Q. 3114) • GENÈVE 1213 Petit-Lancy 100, Route de Pont-à-Vaud, 70 (P.Q. 1178).

Pourquoi F. Beauval vous offre cette luxueuse édition à un prix ridicule?
Vous offrez pour \$5.49 deux volumes qui valent \$8.95. C'est bien une folie. C'en serait une autre que de ne pas en profiter. En vous faisant ce véritable cadeau, François Beauval veut simplement vous donner une occasion d'apprécier sans risque l'indéfini et la qualité de ses éditions. Vous n'avez aucune obligation d'achat, ni maintenant, ni plus tard.

COMPAREZ CETTE ÉDITION DE LUXE
avec celles que vous pourriez trouver et faites-vous une opinion! Vous ne serez qu'un enthousiasmé.

BON OFFRE SPÉCIALE

À renvoyer à: **FRANÇOIS BEAUVAL**, Éditeur, Office LAF, 3401, E. boulevard Métropolitain, MONTREAL 455, P.Q. Adresser en vers 2 volumes reliés cuir. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je les retiens, je m'engage à vous les payer \$5.49 + \$0.55 de frais d'envoi. Je vous prie d'excuser.

MON NOM _____ *LAF 100 BD
mon adresse complète _____
mon téléphone _____

avec

GEORGES D'AMBOISE

La nuit à mort

Le place du Côté

5 AU 11 OCT.

BILLETTS EN VENTE À TOUS LES POSTES

SEM.	\$2.00	\$3.00	\$4.00
VER. SAM.	\$3.00	\$4.00	\$5.00

 THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

ballet
du XX^e
siècle

MAURICE BÉJART
directeur artistique.



3
Derniers
spectacles:

CE SOIR 8 h. 30
Bhakti
Serait-ce la mort?
Boléro

DIMANCHE:
2 h. 30 et 8 h. 30
Actus Tragicus
Les vainqueurs

BILLETTS EN VENTE

Place des Arts, CGA 1822 a. Sherbrooke (cous 507),
14, Archambault, 500 e. St-Catherine, Ecole de
conduite Metro, SGA, metro (cous 991), Centre po-
pulaire Maronneau, 4200 Adam Hoffman t 1472
Felix, Charlebois, 2115 a. Jean-Talbot, Carleton,
1450 e. Fleury, Atlantic Pacific Travel 4350 Queen
Mary, Rueland, 1188 a. Bernard, Universal SGA,
4617 ch. des Sources, 10, 104 ch. Pharmacie Napier,
Centre d'achat Laval et Ile Perrot, Librairie
Ad-Nick, 10227, boul. Fleury, 60, Maurice Legault
1079, Belle-Croix, Lachine, Aidergo du Groupp,
176 St-Eustache.

Réservations: 932-2171



**4 SÉRIES
D'ABONNEMENT
EXCEPTIONNELLES**

SÉRIE CLASSIQUE

8 concerts et 1 opéra: Émil GILELS (5 oct.) — Groupe BACH ARIA (7 déc.) — ORCHESTRE DE CHAMBRE BARCHAI (7 jan.) Elaine SHAFFER et Hephzibah MENUHIN (flûte et piano — 25 jan.) Vladimir ASHKENAZY (1 fév.) — Victor TRETYAKOV (15 fév.) Nelson FREIRE (23 fév.) — Artur RUBINSTEIN (12 avril) — LA BOHEME (9 nov.) ou CARMEN (1er mars).

Prix pour les neuf: \$56. - \$47. - \$36. - \$27. - \$21.

SÉRIE BALLE ET OPÉRA

BALLET DU XXe SIECLE (Maurice Béjart) — (27 sept.) — FOLKLORICO DE MEXICO (22 oct.) — MAZOWSZ (11 mars) — BOLSHOI (15 avril) — LA BOHEME (9 nov.) ou CARMEN (1er mars)

Prix pour les cinq: \$35. - \$29. - \$22. - \$16. - \$12.

SÉRIE POUR LA FAMILLE

Matinée le dimanche à 2.30 p.m. CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE (27 sept.) — FOLKLORICO DE MEXICO (25 oct.) — MAZOWSZ (14 mars) — BALLET BOLSHOI (18 avril) — et une représentation à 7.30 p.m. par LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE (14 jan.).

Prix pour les cinq: \$20. - \$17. - \$14. - \$11. - \$8.

SÉRIE AU CHOIX

Choisissez 9 des concerts et spectacles décrits ci-haut tout en ajoutant pour ce choix LE CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE (24 sept.) et L'ORCHESTRE DE PAUL MAURIAT (24 nov.)

Prix pour les neuf: \$62. - \$52. - \$40. - \$29. - \$22.

Le CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE,
ARENA MAURICE-RICHARD.

Tous les autres concerts et spectacles
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

EN VENTE
seulement à Canadian Concerts and Artists (CCA)

**1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol)
932-2171**

CHARGEX

CCA présente en récital
LUNDI 5 OCTOBRE 8 h. 30
l'incomparable pianiste soviétique

 **EMIL
GILELS**

"Une étourdissante démonstration de savoir-faire pianistique". La Presse

Un programme tout Beethoven

Prix : \$7., \$6., \$5., \$4., \$3.

Billets d'étudiants et Age d'or (\$1.00) se présenter à CCA en personne.

Billets en vente aux agences indiquées ci-haut.

 **SALLE WILFRID-PELLETIER**
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

L'IMPRÉVU
ATTENTION TOUS
LES ACADIENS
PAGE D-5

446 place Jacques-Cartier B01-1010

Le Patriote
1474 est rue STE-CATHERINE
28 SEPT. au 11 OCT.

**FÉLIX
LECLERC**

LEYER DU RIDEAU JACQUELINE LEMAY
RESERVATIONS: 523-1131/521-6666

la Poudrière

MÉTRO ILE STE-HÉLÈNE

DERNIÈRE SEMAINE

NE PAS MANQUER CETTE
DELICIEUSE FANTAISIE MUSI-
CALE

LA PUCE AMOUREUSE

ADAPTATION MUSICALE DE L'ÉCOLE
DES FEMMES DE MOLIERE avec
EGGAR FRUITIER — GINETTE DILAC-
CHAMPAGNE — MARIEE SEABORN
— J. — THOMAS DORNOUHE — ROBERT
DUPARC

AU PIANO : Dick McLaughlin
MISE EN SCÈNE : Jeanne Seaborn

MARDI AU VENDREDI: 8:30
SAMEDI: 6:30, 9:30

RÉSERVATION: 256-0821
TAUX SPECIAUX AUX ÉTUDIANTS

BILLETTS EN VENTE:
Ladies' Branch, Banque Mt.
1245 Sherbrooke Ouest,
Montréal Trust, Place Ville-
Marie.

BEAR

L'ÉVÈNEMENT MUSICAL DU SIÈCLE
ENFIN À MONTRÉAL
EN FRANÇAIS
COMÉDIE CANADIENNE
84 ouest, rue Ste-Catherine, 866-1041
866-1041
TOUS LES DÉPOSITAIRES

Tous les magasins
Simpsons et Miracle Mart.
Prix spéciaux pour groupes
866-4628

V théâtre du
rideau vert

Du **MARDI** au **SAMÉDI** à 20 h 30
DIMANCHE 18 h 30

*la dame
de chez
maxim's*



Comédie de G.FEYDEAU
Guy Hoffmann
en un acte
ANDRÉE LACHAPELLE
JANINE SUTTO
GUY HOFFMANN
YVES LETOURNEAU
et une pléiade de comédiens.

du 14 4 octobre

 **THEATRE
POUR ENFANTS**

14h30 — Marionnettes
de P. Régis et M. Lepoint
"LA BAGUE MAGIQUE"
entrée \$1.00

15h30 — Théâtre
"FABY EN AFRIQUE"
Fantasie de P. Mainville
entrée \$1.00

4664 rue ST-DENIS
METRO LAURIER
Réservation : 844-1793

lectures

*Un volume énorme où
l'auteur a tout mis*

LA LUNE D'HIVER, par Claude Vigée, récit-journal-essai, 417 pp. éd. Flammarion, Paris 1970.

L'AUTEUR de ce gros volume à format carré le classe lui-même à la fois dans le genre d'un récit, d'un journal et d'un essai. En bref, après une ennuyeuse lecture versée d'éclairs attachants, le lecteur trouvera que "La lune d'hiver" est l'histoire d'un Juif français, d'origine alsacienne, qui passe d'une adolescence heureuse, au sein d'une famille à l'aise, à la guerre de 1939, l'exode de 1940, la persécution contre les Juifs sous le gouvernement de Pétain, un long séjour à Toulouse, la fuite vers l'Amérique et, tout à la fin, l'arrivée en Israël. Entre-temps le lecteur aura appris que Claude Vigée est un écrivain et un universitaire aux Etats-Unis.

A côté de réflexions philosophiques et littéraires qui ne brillent ni par l'originalité ni par la clarté, le lecteur cueillera des notes curieuses et justes sur la civilisation américaine. Vigée explique le nomadisme de nos voisins par le fait qu'ayant rompu volontairement avec leurs attaches européennes ils n'ont vraiment pas de passé, encore moins de racine dans un pays où ils sont des nouveaux venus. Des notes curieuses sur la solitude des gens vivant dans le Middle West. Une observation aigüe sur la société de consommation où le confort est uniquement matériel et où les appareils électriques ou mécaniques se remplacent à une cadence telle que l'usage devient obligatoirement le gaspil-

CE SOIR

gilles
vigneault

DU 14 SEPT.
AU 4 OCT.

SEM. \$2.00 à \$5.00 —
SAM. \$2.50 à \$6.00

Billets en vente à tous les comptoirs : I.A.S.

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112



Donald K. Donald
présente

*Three
Dog
Night*

avec
LES MONGRELS

système sonore
par
CLAIRE BROS.

Dim, le 4 oct, 8 p.m.

Billets: \$3.50,
4.50 & 5.50,
en vente au
guichet du
FORUM DE MONTRÉAL



le TNM ouvre bri
le 15 octobre
américaine d'une

d'Ionesco

**“Jeux
masses**

mise en scène: J

Comme à la foire
tourment, s'agite
la culbute... Cris
comique et trag
grotesque... tout

BILLETS MAIN
Réservations : 2

 **THÉÂTRE**
PLACE DES ARTS, Montréal



**theatre
du rideau
vert**

SAISON

10 septembre — 25 octobre

- **LA DAME DE CHEZ MA**
de Feydeau

29 octobre — 29 novembre

- **LA CERISAIE** de Tchekhov

3 décembre — 17 janvier

- **TREIZE À TABLE**
de M. G. Sauvajon

M. Mme, Mlle
 No et rue
 Ville 7

Abonnement par correspondance:
 C'enclos cheque ou mandat porte à l'ordre du
THEATRE DU RIDEAU VERT pour \$
 Veuillez porter à mon compte Chèques No
 la somme de \$ Existence de la
 Signature

Lage. Nous sommes non seulement aux Etats-Unis, mais bien au Québec où les gens de Sept-Îles ou de Baie-Comeau achètent une voiture neuve chaque année et naturellement la voiture de l'année.

L'auteur de "La lune d'hiver" parle de l'insécurité des Juifs qui ne peuvent compter que sur eux-mêmes. A titre de Juif français il évoque l'avertissement que fut l'Affaire Dreyfus, bien après l'Inquisition, et depuis le génocide nazi qui florissait en France au temps de l'occupation. Claude Vigore prétend que même aujourd'hui on conti-

nue d'être antisémite dans son Alsace natale.

Le récit de la sortie de France par voie du Portugal, en route pour l'Amérique, est plein d'intérêt. Ce qui arrive tous les jours lorsqu'une telle aventure est racontée avec talent. Chaque fois on y est pris.

On lit un peu distraitement les réflexions de l'attitude des Juifs orthodoxes en face de l'Univers et devant Dieu. L'essai sur la création intellectuelle et la vocation d'écrivain ne suscite pas beaucoup la curiosité du lecteur qui se souvient de pages signées par de plus grands noms de la littérature.

MARCEL VALOIS

Ainsi donc, pour être riche, pour être puissant — l'ouvrage aurait très bien pu s'intituler : "Comment réussir en Amérique", mais ce titre fait trop penser aux navrantes séries des "Comment réussir...", inaugurées par le naïf "comment se faire des amis", de Dale Carnegie — Il faut savoir comment accéder à ces trois grandes institutions, car les postes, que les hommes v oc-

La collusion des trois pouvoirs aux Etats-Unis

"L'ELITE DU POUVOIR", par C. Wright Mills (Traduit de l'américain : "The power elite", par André Chassaigne), Maspéro éditeur, Paris, 1970, 380 pages.

C. Wright Mills est sans doute le sociologue américain le plus radical que les Etats-Unis aient connu, ces dernières années. Bien avant Marcuse et le mouvement qu'il a suscité parmi les cercles intellectuels "de gauche" aux Etats-Unis, Mills — décédé en 1964 — avec une patience et un acharnement perpétuels, a commencé dès 1950 à mettre à nu les dessous des structures sociales et politiques de son pays, à tenter de démythifier cette fameuse "élite du pouvoir", qu'on trouve déjà présente dans ses premiers essais, dont nous avons parlé en leur temps dans ces colonnes, "Les cols blancs" et "L'imagination sociologique" (tous deux parus chez Maspéro).

Analyses méthodiques et systématiques de toutes les classes supérieures américaines, "L'élite du pouvoir" essaye de montrer la collusion de fait entre les cadres militaires, politiques et économiques de la nation américaine. Les autres institu-

tions semblent, pour lui, en marge de l'histoire moderne et parfois, elles paraissent se soumettre à l'essentiel du pouvoir national dans les domaines économique, politique et militaire. Pour Mills, **l'économie**, jadis composée d'un semis de petites unités de production fonctionnant en équilibre autonome, est à présent dominée par deux ou trois cents entreprises géantes, unies entre elles par des liens administratifs ou politiques, qui détiennent ensemble les clés des décisions économiques.

L'ordre politique, jadis composé de quelques douzaines d'Etats décentralisés, reliés par une moëlle épinière fragile, est devenu un appareil exécutif centralisé, qui a absorbé entre ses mains de nombreux pouvoirs autrefois éparpillés, et qui pénètre aujourd'hui dans les moindres recoins de la structure sociale. **L'ordre militaire**, qui était jadis une administration peu importante, dans une ambiance de méfiance entretenue par les milices des Etats, est devenu le secteur le plus vaste

existe plusieurs points de coïncidence structurelle entre ces institutions et notamment l'instauration d'une administration permanente de guerre par une économie de l'entreprise privée, dans un vide politique" (p. 4).

Il faut absolument lire ce livre instructif à bien des égards, fourmillant d'exemples empruntés à la vie réelle et quotidienne. Car si l'élite peut être définie, en dernier ressort, par rapport aux moyens de pouvoir, comme l'ensemble de ceux qui occupent des postes de commandement à l'intérieur des trois institutions ci-haut mentionnées, si les "chefs" sont, en définitive, déterminés dans le choix de leurs décisions par la "nécessité", c'est-à-dire, en fait, par les rôles institutionnels qu'ils jouent, et par la place que tiennent des institutions dans la structure totale de la société, il est du devoir de chacun des citoyens de s'en informer et de comprendre: le changement commence par l'information non partisane.

Gilbert TARRAB
(collaboration spéciale)

L'attraction de l'année !
AUJOURD'HUI: 2 h 30 et 8 h 30
DIMANCHE: 2 h 30 et 8 h 30

**CIRQUE
DE MOSCOU
SUR GLACE** ☆



ARÉNA MAURICE RICHARD
et jusqu'au 4 octobre
Excepté lundi 28 septembre

Demi-tarif pour enfants et Âge d'Or cet après-midi et vendredi soir

Billets en vente: Aréna Maurice Richard: CCA 1822 O, Sherbrooke/Vous-toll/Ed. Archambault, 500 e, Ste-Catherine; Ecole de conduite Métro, station métro Longueuil; Centre Populaire Maisonneuve, 4200, Adams; Hoffman's, 1472, Peel; Charlebois, 2115 e, Jean-Talon; Galopée, 1480, Finchy; Atlantic-Pacific Travel, 4350, Queen Mary; Bender's, 1188, Bernard e; Universal Sit, 4917, Ch. des Sources, D. des O.; Pharmacie Nucia, Centre d'achats Laval et Ile Perrot; Librairie Ado-Nick, 10877, Pie IX; Bijouterie Maurice Lepault, 1087, Notre-Dame, Lachine; Aubaine en Coupou, 176, St-Eustache.

Commandes postales à CCA seulement, 1822, Sherbrooke O., avec chèque, mandat ou Chèque et enveloppe retour affranchie.

RÉSERVATIONS
Aréna: 872-2440 CCA: 932-2171

ON 1970-1971

M'S

- 21 janvier — 28 février
● **LA CÉLESTINE** de F. de Rojas
- 4 mars — 4 avril
● **BLACK COMEDY** de P. Shaffer
ou une création canadienne
- 8 avril — 16 mai
● **LE CARROSSE DU SAINT-SACREMENT**
de P. Mérimée

(programme sujet à changement)

FORMULE D'ABONNEMENT

J'ai desire abonnements

● CHOIX DE LA SEMAINE 1e ☐ 2e ☐ 3e ☐

(Nous réservons à nos abonnés les trois premières semaines du spectacle).

● CHOIX DU JOUR Mardi ☐ Mercredi ☐
Jeudi ☐ Vendredi ☐ Samedi ☐ Dimanche ☐

● CHOIX DE LA RANGEE (précisez 2 choix)
rangées A à T OU

.....
S.V.P. Joindre une enveloppe affranchie pour l'envoi de la carte d'abonnement.

ABONNEZ-VOUS!

1

billet

GRATUIT

6 spectacles
pour

\$1375

au lieu de

\$1650

vendredi et samedi
prix régulier \$18.00

disques

Le Guarneri, c'est presque l'Amadeus!

par Claude GINGRAS

BEETHOVEN: les derniers Quatuors à cordes, nos 12, en mi bémol majeur, op. 127; no 13, en si bémol majeur, op. 130; no 14, en do dièse mineur, op. 131; no 15, en la mineur, op. 132; no 16, en la majeur, op. 133; no 17, en si bémol majeur, op. 133 ("Grande Fugue") — Quatuor Guarneri (RCA, album de quatre disques, VCS-6418).

LE QUATUOR GUARNERI poursuit son enregistrement intégral des dix-sept Quatuors à cordes de Beethoven, pour RCA. Il a d'abord enregistré les Quatuors de la "deuxième manière" (op. 59, 74 et 95) et il nous donne maintenant les sublimes Quatuors de la fin. Il ne reste donc à venir que les six Quatuors de l'Opus 18 pour compléter la série, ce qui portera à cinq le nombre des intégrales des Quatuors de Beethoven proposées aux discophiles.

Le Guarneri, formé il y a cinq ans à peine par quatre jeunes musiciens américains, m'a toujours étonné par la remarquable homogénéité qu'il a acquise en si peu de temps, et ce à tous les points de vue: jeu, mouvement d'ensemble, sonorité, style, tout est là. Et j'ajoute que pour l'exécution de ces plus profondes parmi toutes les œuvres de Beethoven et même tout le répertoire de chambre, le jeune groupe montre une maturité étonnante. Il est heureux aussi que RCA ait apporté un tel soin à reproduire ces interprétations très remarquables: le son de chaque instrument est bien détaché et l'ensemble est reconstitué sans distorsion.

On notera peut-être une certaine stridence chez le premier-violon (dans la "Grande Fugue" notamment), mais écoutez les autres groupes, ou mieux: consultez la partition: telle est l'écriture de Beethoven en ce qui concerne le premier-violon: l'instrument se maintient la plupart du temps dans les régions les plus élevées. Heureusement, le second-violon rétablit l'équilibre, alors que l'alto et le violoncelle assurent le contraste nécessaire pour produire cet ensemble à la gamme sonore et expressive si étendue.

Donc, sur tous les plans, une excellente réalisation. Toutefois, je continue à placer en tête de liste la version

transcendante de l'Amadeus (Deutsche Grammophon), pour ces derniers Quatuors et pour tous les autres, à cause notamment de la perfection absolue et du jeu instrumental et de la gravure. Par ailleurs, la version du Quatuor Hongrois (Serafini) reste une acquisition très sûre en série économique.

Des autres versions, la seule qui offre quelque qualité est celle du Quatuor Budapest (Columbia). Cependant, l'intégrale Beethoven du Budapest actuellement disponible est celle que le groupe a refaite pour la stéréo ces dernières années: il y a là une autorité indéniable et le son est excellent; mais l'intonation n'est pas toujours très juste. Heureusement, la Columbia est en train de rééditer, dans sa collection économique Odyssey, l'ancien enregistrement des Beethoven par le Budapest (celui de 1951).

"The Medium" de Menotti

MENOTTI: "The Medium", opéra en deux actes, livret du compositeur. Interprètes: Regina Resnik, mezzo-soprano (Madame Flora), Judith Slegers, soprano (Monica), Julian Patrick, baryton (Mr. Gobbins), Emily Derr, soprano (Mrs. Gobbins), Claudine Carlson, mezzo-soprano (Mrs. Nolan), Orchestre de l'Opéra Society of Washington, dir.: Jorge Mester (Columbia, MS-7387).

CE COURT OPERA de Menotti (le compositeur préfère le terme de "drame musical") a pour héros in Madame Flora, médium qui tient de fausses séances de spiritisme et qui est finalement prise à son propre jeu. Avec l'aide de sa fille Monica et du jeune muet Toby, qu'elle garde chez elle, Madame Flora fait "apparaitre" à ses clients (Monsieur et Madame Gobbins et Madame Nolan) leurs enfants décédés, jusqu'au soir où, pendant une séance, elle a l'impression qu'une main la prend à la gorge. Elle décide alors de tout avouer à ses crédules visiteurs qui cependant ne veulent rien entendre et préfèrent l'état de béatitude dans lequel elle plonge les séances de Madame Flora.

La spirite les chasse quand même. Puis, restée seule, elle s'enivre et, voyant bouger le rideau, elle

demande qui est là. C'est Toby, qui s'est caché car il a peur des colères de Madame Flora. Mais le pauvre garçonnet ne peut faire entendre sa voix. Madame Flora saisit alors un revolver et tire en direction du rideau. Toby tombe mort et Madame Flora s'écrie: "J'ai tué le fantôme!"

L'œuvre de Menotti, créée en 1946, s'apparente au verisme italien et son traitement des voix, de l'orchestre et des effets dramatiques paraît aujourd'hui un peu facile et démodé et fait même sourire par moments. Comme tel cependant, le petit ouvrage de Menotti est admirablement défendu ici. Regina Resnik joue merveilleusement bien de sa riche voix dramatique et domine facilement la distribution. Les autres interprètes sont également très convaincants, et le petit orchestre est remarquable, enfin les effets stéréophoniques (par exemple les "voix" des enfants morts, au loin) suggèrent bien l'action scénique. Détail intéressant: le compositeur lui-même a rédigé les notes de présentation. Un disque à connaître.

En bref

HANDEL: trois "Concerti a due cori" en si bémol, en fa majeur et en fa majeur — English Chamber Orchestra, dir.: Raymond Leppard (Philips, 802894 LY) — Ces "concertos grossos" font appel à deux groupes d'instruments à vent ("due cori"), i.e. "deux chœurs" séparés par l'ensemble des cordes. En dépit d'une exécution et d'une prise de son exemplaire, le disque déçoit: d'une part ces concertos sentent la fabrication, la routine (comme tant de musique baroque, hélas!), d'autre part, il n'y a à peu près pas de séparation stéréophonique entre les deux "chœurs (sauf dans quelques brefs duos), alors que c'est justement cette qualité que l'on devrait y trouver!

BRITTEN: les deux Suites pour violoncelle seul, op. 72 et 80 — Mstislav Rostropovitch, violoncelliste (London, CS-6617) — Ces deux Suites, écrites respectivement en 1964 et 1967, pour Rostropovitch, mettent en valeur toutes les ressources techniques et expressives de l'exécutant, et le célèbre musicien soviétique les joue avec une virtuosité et une musicalité incomparables. Enregistrement très présent.

KUBELIK: "Quattro forme per archi" (1965); DVOŘAK: Sérénade pour cordes, op. 22 — English Chamber Orchestra, dir.: Rafael Kubelik (Deutsche Grammophon, 139443) — Ces "Quattro forme per archi" (sorte de sinfonietta) du célèbre chef d'orchestre tchèque, également compositeur, sont très habilement écrites mais influencées aussi par un peu tout le monde. Kubelik leur apporte une conviction évidente et il ne traite pas moins bien son compatriote Dvořak (dont il a déjà enregistré cette même Sérénade, pour London). Sonorité exceptionnelle des cordes.

Enregistrement très présent.

KUBELIK: "Quattro forme per archi" (1965); DVOŘAK: Sérénade pour cordes, op. 22 — English Chamber Orchestra, dir.: Rafael Kubelik (Deutsche Grammophon, 139443) — Ces "Quattro forme per archi" (sorte de sinfonietta) du célèbre chef d'orchestre tchèque, également compositeur, sont très habilement écrites mais influencées aussi par un peu tout le monde. Kubelik leur apporte une conviction évidente et il ne traite pas moins bien son compatriote Dvořak (dont il a déjà enregistré cette même Sérénade, pour London). Sonorité exceptionnelle des cordes.

En majesté, op. 22 — English Chamber Orchestra, dir.: Rafael Kubelik (Deutsche Grammophon, 139443) — Ces "Quattro forme per archi" (sorte de sinfonietta) du célèbre chef d'orchestre tchèque, également compositeur, sont très habilement écrites mais influencées aussi par un peu tout le monde. Kubelik leur apporte une conviction évidente et il ne traite pas moins bien son compatriote Dvořak (dont il a déjà enregistré cette même Sérénade, pour London). Sonorité exceptionnelle des cordes.

KHATCHATURIAN: Concerto pour flûte et orchestre — Jean-Pierre Rampal, flûtiste, Orchestre National de l'ORTF, dir.: Jean Martinon (Erato, STU-70586) — C'est la transcription pour flûte, faite par Rampal lui-même en 1968, du fameux Concerto pour violon que Khatchaturian écrivit en 1940. Rampal a conservé intacte l'orchestration originale, écrivant cependant une nouvelle cadence adaptée à la flûte. L'écriture violonistique très serrée de ce concerto s'apparente tellement bien au vif gazouillis de la flûte qu'on dirait en fait une œuvre pensée en fonction de la flûte. C'est du moins ce que suggère la brillante exécution de Rampal.



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

5e SAISON 1970-1971

Jeu 22 octobre
Théâtre Maisonneuve
LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTREAL
direction SERGE GARANT
Oeuvres de Heard, Benhamou, Vivier, Tremblay, Shiohara

Jeu 5 novembre
Salle Claude-Champagne
CONCERT YVONNE LORIOD ET OLIVIER MESSIAEN
Première partie:
Récital Yvonne Loriod
Deuxième partie:
Les visions de l'AMEN, pour 2 pianos
d'Olivier Messiaen

Jeu 3 décembre
Eglise Immaculée-Conception
RÉCITAL D'ORGUE
WILLIAM ALBRIGHT
Oeuvres de Albright, Bolcom, Messiaen, Ives

Jeu 25 février
LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTREAL
direction SERGE GARANT
Oeuvres de Stravinsky, Ives, Mahler, Berio, Busotti, Schaefer

Lundi et mardi 8 et 9 mars
Salle Claude-Champagne
2 CONCERTS
KARLHEINZ STOCKHAUSEN et son Groupe

Solistes:
Margot McKinnon,
Serge Laffamme,
Jean Laurendeau,
Louis-Philippe Pelletier,
Phyllis Mailing,
Emil Subirana,
Garth Beckett
et Boyd McDonald

Billet simple à l'entrée: \$2.50
L'abonnement aux 6 concerts: \$12.00
Bon: un 7e concert
Radio-Canada le 28 mars.
Billets de saison en vente au
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

L'IMPRÉVU
ANGÈLE ARSENAULT
GEORGE LANDFORD
CHANSONS DE L'ACADIE
445, rue Jacques-Cartier, 681-5416

L'église St. Andrew et St. Paul
rue Sherbrooke ouest
MUSIQUE DE
J. S. BACH
Phillips Motley — organiste
Dimanche 27 septembre, 5 p.m.
Collection

ARS
organi

Comité des Jeunes
RECITAL
D'ORGUE

EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION
Angle Papineau-Rachel
MERCREDI 30 SEPTEMBRE 20 h. 45
ORGANISTE REJEAN POIRIER

Oeuvres de Gabrieli, Correa de Arauxo, Stanley, Boyce, Swelink, Bohm et Bach
Adultes \$2 — Etudiants \$1 — Billets en vente à l'entrée



LES ENTREPRISES GESSER INC. PRÉSENTENT

JULIAN
BREAM

Guitare & Luth

Lundi, le 12 octobre
à 8.30 P.M.

Billets maintenant en vente:
\$3, 4, 5, 6

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Caligula d'Albert Camus

Présenté par Le Tréteau de Paris
Jean-Pierre Leroix
dans le rôle-titre
Mise en scène de Georges Vitaly

Production de la Place des Arts
en collaboration
avec Jean de Rijoux

Du 25 septembre au 3 octobre
Billets: \$4.50, \$3.50, \$2.50



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LES ENTREPRISES GESSER PRÉSENTENT
NANA MOUSKOURI
ET LES ATHÉNIENS

Du 8 au 11 oct.

BILLETS
EN VENTE
À
\$3, 4, 5, 6.

Matinée dimanche 11 octobre
2 h. 30
Prix \$2, \$3, \$4, \$5.



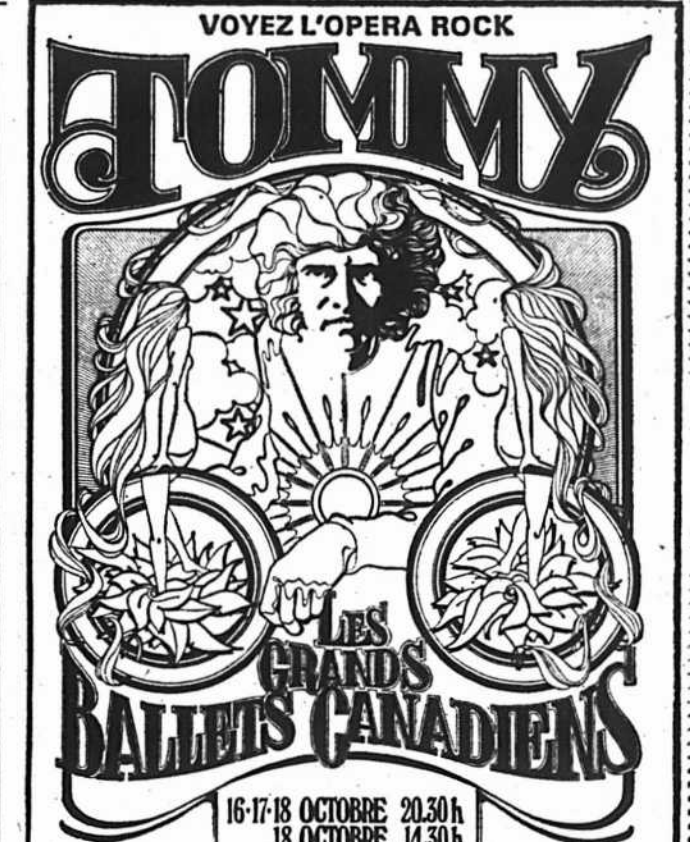
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

PRO MUSICA

23e saison, le dimanche à 16 h 30

OCT. 4 — QUARTETTO DI ROMA
piano, violon, alto, violoncelle
NOV. 8 — GUARNERI STRING QUARTET
DÉC. 6 — TOM KRAUSE, baryton
JAN. 17 — QUATUOR ORFORD ET STANLEY MCCARTNEY,
clarinettes
FÉV. 14 — QUATUOR JULLIARD
avec un artiste invité
MARS 21 — CHRISTINE WALEWSKA, Violoncelliste
AVRIL 4 — L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE HAMBOURG
PLACES RÉSERVÉES Abonnements: Adultes: \$25
Etudiants (6 à 25 ans) (preuve d'âge) \$12
Pro Musica 1270 OUEST, RUE SHERBROOKE — TÉL.: 845-0532

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112



VOYEZ L'OPERA ROCK
TOMMY
LES GRANDS BALLET CANADIENS
16-17-18 OCTOBRE 20.30h
18 OCTOBRE 14.30h
DEMI-TARIF pour étudiants
(offre valable jusqu'au 10 octobre)
Billets en vente aussi au 5415, chemin de la Reine-Marie
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

CE SOIR
à 20 h. 30
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, est AVENUE DES PINS

"L'EFFET DES RAYONS GAMMA
SUR LES VIEUX GARÇONS"
de PAUL ZINDEL
Adaptation MICHEL TREMBLAY mise en scène ANDRÉ BRASSARD
avec DENISE PELLETIER
Rita Lafontaine, Frédérique Collin
Anne-Marie Ducharme et Rina Cyr

RÉSERVATIONS: 845-7277

CHMOU

AGONIE JOYEUSE DES
HABITANTS DE L'APOLÉXIE
de Pierre Collin et Pierre Bégin
Décor Guy Neveu

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
1237 Papezou
\$1.99 — Etudiants .99
Etudiants samedi \$1.49
523-1211
TOUS LES SOIRS 20H30

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL FRANZ-PAUL DECKER, DIRECTEUR ARTISTIQUE MATINÉES

concerts pour la jeunesse

Les Matinées de l'Orchestre symphonique de Montréal sont des concerts préparés spécialement pour faire connaître la musique symphonique aux étudiants.

Quatre chefs, Franz-Paul Decker, Calvin Sieb, Mario Buschenes et Serge Garant feront découvrir le monde de la musique. Cette exploration se fera de la manière la plus vivante, grâce à des techniques audio-visuelles, à la participation des élèves, à des commentaires et au talent des cent musiciens de l'OSM.

SÉRIE DU COURS ÉLÉMENTAIRE

MARIO BUSCHENES
LE VOCABULAIRE MUSICAL
Lundi, 9 novembre, 10 heures a.m.
Lundi, 9 novembre, 3 heures p.m.
mercredi, 11 novembre, 10 heures a.m.
mercredi, 11 novembre, 3 heures p.m.

FRANZ-PAUL DECKER
QUE CONNAISSEZ-VOUS DE LA MUSIQUE ?
Lundi, 11 janvier, 10 heures a.m.
Lundi, 11 janvier, 3 heures p.m.
mercredi, 13 janvier, 10 heures a.m.
mercredi, 13 janvier, 3 heures p.m.

SÉRIE DU COURS SECONDAIRE
SERGE GARANT
MUSIQUE CONTEMPORAINE ET PERCUSSION
Lundi, 7 décembre, 3 heures p.m.
mercredi, 9 décembre, 10 heures a.m.
mercredi, 9 décembre, 3 heures p.m.

CALVIN SIEB
KALEIDOSCOPE MUSICAL
Lundi, 19 avril, 3 heures p.m.
mercredi, 21 avril, 10 heures a.m.
mercredi, 21 avril, 3 heures p.m.

PRIX DES ABONNEMENTS
\$1.20 pour 2 concerts
Chaque série d'abonnements comprend 2 concerts

RENSEIGNEMENTS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Place des Arts, Montréal 129 — Tél.: 844-2867

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL Franz-Paul Decker, directeur artistique FESTIVAL BEETHOVEN

L'événement musical de l'année

FIDELIO

(opéra en 2 actes — version de concert)

au pupitre
Franz-Paul Decker
distribution
Gladys Kuchta
soprano
Metropolitan — Opéra de Berlin — Bayreuth
Colette Boly
soprano
Metropolitan Opera
Jon Vickers
ténor
Metropolitan, Salzbourg, Covent Garden
Tom Krause
baryton
Metropolitan, Salzbourg, Munich
Bernard Turgeon
baryton
Canadian Opera, Vancouver Festival
Richard Mundt
basse
Royal Opera (Copenhague)
Paul Trépanier
ténor

Chœur de l'OSM — direction René LACOURSE
LES GRANDS CONCERTS
mardi, mercredi, 29-30 septembre à 8 heures 30
\$2.50 - 3.50 - 4.50 - 6.00

SPECIAL: 100 billets de dernière heure à \$1.50 les soirs de concerts à 7 heures
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LES GRANDS BALLET CANADIENS

ACHETEZ VOS BILLETS DE SAISON

avant le 5 octobre

et

Participez au tirage de

2 billets Montréal-Copenhague

via SAS

4 SPECTACLES
POUR
LE PRIX
DE
3
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

1 OCTOBRE (16-17-18)
TOMMY (OPERA ROCK de "WHO")
2 NOVEMBRE (20-21-22)
SOIRÉES C-I-L
AURKHI — LE BAL DES CADETS
3 FÉVRIER (12-13-14)
SOIRÉES DU MAURIER
VILLON — LA FILLE MAL GARDEE
4 DÉCEMBRE (24-26-27-31)
JANVIER (2-3)
CASSE-NOISETTE

BON DE COMMANDE LES GRANDS BALLET CANADIENS
5415, Reine-Marie, Montréal 248 — Tél.: 487-1232

NOM
ADRESSE
TEL:

C) Prière d'indiquer la section et d'encadrer le prix choisi.

SECTION	PRIX DE LA SÉRIE		
	RÉGULIER	ADULTE	ÉTUDIANT
Corbeille Partier	A-D	\$24.00	\$18.00
Loge mezzanine	DD-T	\$20.00	\$15.00
Partier	U-Z	\$16.00	\$12.00
Corbeille	E-J	\$12.00	\$8.00
Loge Balcon	21-30	\$12.00	\$8.00
Mezzanine	A-H	\$8.00	\$5.00
Balcon	A-D	\$7.00	\$4.00
Balcon	E-J	\$6.00	\$4.00

B) Veuillez encadrer la représentation désirée.

	"CASSE-NOISETTE"			
	JEUDI	SAMEDI	DIMANCHE	DIMANCHE
DÉCEMBRE	24 (14h30)	26 (10h30)	27 (14h30)	27 (14h30)
JANVIER	31 (14h30)	2 (10h30)	2 (14h30)	3 (14h30)

D) A compléter

NOMBRE	CATÉGORIE		PRIX	TOTAL
	Adulte (a)	Etudiant (e)		
.....				

TOTAL TOTAL DE LA COMMANDE
Ci-inclus ☐ Chèque ☐ Mandat

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "How to succeed with Sex": En sem.: 12:55, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40. Sam.: 12:55, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40, 11:30.

ANJOU: "12 + 1": Sem. à compter de 7:00. Sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:25, 9:25.

ARLEQUIN: "12 + 1": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

BIJOU: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 5:11, 7:24, 9:37.

ART CINÉMA: "Explosion": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, 11:00.

AUDITORIUM BREBEUF: "Ben-Hur": Sam. dim.: 2:00, 6:00, 9:40.

AVENUE: "Virgin and the Gypsy": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25.

BERRI: "Un amour de Coccinelle": 1:00, 4:30, 8:10.

"Le cheval aux sabots d'or": 2:40, 6:15, 9:50.

BONAVENTURE: "The minx": 1:15, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.

CANADIEN: "Par exemple": 12:00, 3:20, 6:35, 10:00. "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.

CAPITOL: "Borsalino": 10:00, 12:15, 2:25, 4:35, 6:55, 9:15.

ATWATER (cinéma 1): "Getting Straight": 3:00, 5:15, 7:25, 9:40.

ATWATER (cinéma 2): "Airport": Sam. dim.: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30.

CHAMPLAIN: "Airport": 12:55, 5:20, 9:50. "Le piment de la vie": 3:25, 7:55.

CHATEAU: "Secret de la planète des singes": 2:40, 6:15, 10:00. "Lettre du Kremlin": 12:30, 4:15, 7:50.

CINÉMA CINQ: "A Sweetish Love Story": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma 1): "Something for everyone": 12:55, 2:55, 4:55, 7:05, 9:15.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES: (cinéma 2): "Futz": 1:20, 3:00, 4:40, 6:15, 8:05, 9:50.

CINÉMA DE LONGUEUIL: "Les biches suédoises": "Faites donc plaisir aux amis": Dim. à compter de 1:00.

CINÉMA DE MONTREAL: "Pendulum": 12:35, 4:12, 7:49. "Fleur de cactus": 2:29, 6:06, 9:43. Dim.: "Le sang des vierges", "Les fausses vierges".

CINÉMA DE PARIS: "Tous les vices du monde": 12:15, 3:30, 6:35, 10:00. "La gamine": 1:45, 5:00, 8:15.

CREMAZIE: "Airport": Sam. et Dim.: 1:45, 5:36, 9:30. "La mariée a du chien": Sam. et Dim. 12:15, 4:06, 8:00.

DAUPHIN: Salle Rénov.: "Acte du cœur": Sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle McLaren: "Butch Cassidy": Sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

ELECTRA: "L'homme le plus dangereux du monde": 2:50, 6:20, 9:50. "Bando": 1:00, 4:30, 8:00.

ELYSEE: Salle Renaiss.: "L'invité": 7:30, 9:45. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45.

Salle Eisenstein: "Z": 7:30, 9:45. Sam. dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45.

FESTIVAL: "Prélude à l'extase": En sem.: 7:15, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Cran d'arrêt": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

FRANCAIS: "Tarzan's deadly silence": 1:00, 6:05. "Latitude zéro": 2:10, 7:35. "Poor cow": 4:15, 9:25.

GRANADA: "Secret de la planète des singes": 3:30, 7:20, 11:10.

IMPERIAL: "Hello Dolly": Lun., mer., sam. et dim.: 2:00. Tous les soirs: 8:30.

JEAN-TALON: "L'épave brisée": En sem.: 7:00, 10:15. Dim.: 1:00, 4:05, 7:00, 10:15. "La honte de la famille": En sem.: 8:25. Dim.: 2:15, 5:20, 8:25.

KENT (cinéma 1): "Twelve plus one": 12:45, 2:25, 4:15, 5:55, 7:45, 9:30.

LAVAL (cinéma 1): "Midnight cowboy": 1:10, 5:20, 9:30. "Alice's Restaurant": 3:10, 7:30.

LAVAL (cinéma 2): "L'initiation": Sam. et dim.: 2:40, 6:10, 9:40. "Poignée de diamants": 1:00, 4:25, 8:00.

LIDO: "Le chemin de l'or": "Tarzan chez les coupeurs de têtes": "Sept Écossais explosent": Sam.: 6:30. Dim.: à compter de 1:00.

LOEW'S: "Beyond the Valley of the Dolls": 10:25, 12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30.

LUCERNE: "Cactus Flower": Sam. et dim.: 2:50, 6:15, 9:45.

MAISONNEUVE: "L'épave brisée": Dim.: 1:00, 4:05, 7:00, 10:15. En sem.: 7:00, 10:15. "La honte de la famille": Dim.: 2:15, 5:20, 8:25. En sem.: 8:25.

MERCER: "Dernière évasion": Sam. et dim.: 12:30, 3:35, 6:40, 9:50. "Vengeance du shérif": 2:00, 5:05, 8:15, Lun. ven.: 8:05.

MIDI-MINUIT: "Les Cousins": Sam.: 12:15, 3:20, 6:20, 9:25. "Pervetissima": 1:35, 4:40, 7:40, 10:45.

MONKLAND: "Grass hopper": 2:55, 6:30, 10:10. "A man called horses": 1:00, 4:30, 8:10. Sam.: 4:30.

OUTREMENT: "The only game in town": Dim.: 1:20, 5:20, 9:20. "Staircase": 3:30, 7:30. Sam.: à compter de 3:10.

PAPINEAU: "Secret de la planète des singes": Sam. et dim.: 12:30, 4:15, 7:50. "Lettre du Kremlin": 2:15, 5:50, 9:35.

PARISIEN: "Viens mon amour": 9:50, 1:20, 3:25, 5:25, 7:35, 9:45. Dim.: à compter de 11:50.

PIGALLE: "Les cousines": 11:50, 3:10, 6:30, 9:50. "Pervetissima": 10:30, 1:50, 5:10, 8:35.

PLACE DU CANADA: "Act of the Heart": Sam. dim.: 1:30, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE: "Hôtel": 12:30, 2:40, 4:35, 6:50, 9:10. Sam.: 12:30, 2:40, 4:40, 6:50, 9:10, 11:15.

PLACE VILLE-MARIE: Petit cinéma: "The ritual": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sam.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15, 10:45.

PLAZA: "Par exemple": "L'adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:10.

"Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.

PUSSEYCAT: "Orgy girls": 1:35, 4:20, 7:10, 9:55. "The man from O.R.G.Y.": 12:15, 3:00, 5:50, 8:35.

RITZ: "La Pucelle de St-Four": "Lollop": Sam. dim.: à compter de 1 h.

RIVOLI: "Pookie": Sam. dim.: 1:35, 5:40, 9:25. "La

peau de Torpedo": 3:30, 7:25. En sem.: 5:40.

SAINT-DENIS: "Deux femmes en or": 12:35, 2:48, 5:11, 7:24, 9:35.

SAVOY: "Cactus Flower": Dim.: 2:25, 6:00, 9:40. "Pendulum": 12:35, 4:10, 7:45. Sam.: à compter de 4:10.

SALLE HERMES: "I am curious blue": Dim.: 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

SEVILLE: "Love in a Four Letter Word": 1:50, 5:30, 7:30, 9:30.

SNOWDON: "Without a Stitch": 1:20, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30.

VERSAILLES: Salle bleue: "Pookie": Sam. dim.: 1:20, 5:20, 9:25. "Peau de Torpedo": 3:25, 7:25. En sem.: 7:25.

VERSAILLES: Salle rouge: "Secret de la planète des singes": 1:20, 5:25, 9:30. "Lettre du Kremlin": 3:15, 7:15.

VAN HORNE: "Hello and goodbye": 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15.

VENDOME: "Que la bête meure": 1:10, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.

VERDI: Samedi: "Mickey one": 2:00. "Harper": 4:30. "Warrendale": 7:00. "The fearless vampire killers": 9:30. "Night of the living dead": minuit.

VERDUN: "Lauréal": Sam. dim.: 2:35, 6:05, 9:35. "077 intrigue à Lisbonne": 12:55, 4:25, 7:55.

VIAU: Sam. à ven.: "Trois fauves déchainés": "Dossier prostitution": "Cinq hommes armés".

VILLERAY: "Le cheval aux sabots d'or": 1:00, 4:36, 8:12. "Un amour de Coccinelle": 2:44, 6:20, 9:50.

WESTMOUNT: "Catch 22": 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:30. Sam.: 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:20, 11:45.

WESTMOUNT SQUARE: "Mash": 12:30, 2:25, 4:40, 7:00, 9:30.

YORK: "Woodstock Festival": Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:45. Dim. au ven.: 12:15, 5:30, 8:45.

"FIDELIO" DE BEETHOVEN — Les interprètes de "Fidelio", opéra de Beethoven, présenté en version de concert mardi et mercredi soirs par l'Orchestre Symphonique de Montréal: Gladys Kuchta (Leonore, i.e. "Fidelio"), Jon Vickers (Florestan), Richard

Mundt (Don Pizarro), Tom Krause (Rocco), Paul Trépanier (Jacquino), Colette Boky (Marzelline) et Bernard Turgeon (Don Fernando), ainsi que Franz-Paul Decker, chef d'orchestre.

EXPOSITIONS

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Exposition des œuvres du Groupe des sept jusqu'à jeudi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (à la Cité du Havre) — Dessins, peintures et sculptures de David Sorensen et Louis Bako. A compter du 27 sept. du mar. au dim. incl. 10 h à 6 h.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Gravures de Richard Hamilton. **CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE-D'ARC** — (3635, Rouen) — Œuvres récentes de Rica Andra.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 Milton). Toiles de Mlle Françoise Tounis-soux.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Œuvres de Louise Vandière.

EATON (Le Foyer d'Art) — Jusqu'au 28 sept. Auj. Exposition "Ecole de Paris".

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest Sherbrooke) — Œuvres de Harold Beament, Henri Masson, Narcisse Poirier, A. Sheriff Scott.

GALERIE BONSCOURS (400 est, Notre-Dame) — Œuvres des artistes de la galerie.

GALERIE D'ART HORACE (5975 est, Saint-Zotique) — Œuvres de Horace Viens. Tous les jours de 10 h à 5 h. et de 7 h à 10 h. Dim. de 1 h à 5 h.

GALERIE DE MONTREAL (2060 Mackay) — Exposition du congrès de la critique internationale. Les grands peintres de Montréal: Bellefleur, Ferron, Gervais, Goulet, Juneau, Letendre, Montpetit, Mousseau, Pelletier, Riopelle, Thériault et Trudeau. Du lun. au ven. de 10 h à 6 h. Sam.: de midi à 5 h.

GALERIE DESMARAIS (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Toiles de Léo Ayoite, pastels de Léo-Paul Tremblé et sculptures de Léo Gervais. 9 h 30 à 5 h 30, sauf le jeudi jusqu'à 10 h. Fermé le dimanche.

GALERIE FRANCOIS PARIS (460 est, N.-Dame, coin Berri) — Peintures, gravures et dessins des artistes de la galerie.

GALERIE GAVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — artistes de la galerie. Tous les jours de 9 h à 5 h 30, sauf le dimanche. Sculptures de Esther Wertheimer.

GALERIE GODARD LE FORT (1490 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Barbara Hepworth et Henry Moore. Du mardi au samedi: de 10 h à 6 h.

GALERIE GODARD MULTIPLES (1504 ouest, Sherbrooke) — Gravures canadiennes et internationales. Du lun. au ven. de 10 h à 5 h.

GALERIE LE MUSEE DU QUEBEC — Sculptures récentes d'Yves Trudeau.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Œuvres de Girard, Riopelle, Scott, Tremblay et Chase. Tous les jours de 11 h à 6 h, sauf le dim. S. am. de 11 h à 5 h.

GALERIE LLEWELLYN & MAISON "AUX RUINES" (St-Jacques-de-Montcalm) — Peintures de Jean Carris: Jusqu'à dim.

CAISSE POPULAIRE STE-GEMMA (2620 boul. Saint-Jacques) — Œuvres d'Alphonse Lespérance: jusqu'au 23 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

PICARD (1396A Sherbrooke-ouest) — Peintures et sculptures des artistes de la galerie. A compter de mar.: Peintures de Jana Jenicek.

GALERIE MORENCY (1564, rue Saint-Denis) — Auj. — Illustrations originales des œuvres de Marie-Claire Blais par Mary Meigs.

GALERIE PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Peintures, dessins et lithographies d'artistes canadiens: Riopelle, Suzan Brainerd, Michèle Cournoyer, François de Lucy, Pierre Paul Riou, Richard Lacroix, Arthur Pénin.

GALERIE WADDINGTON (1456 ouest, Sherbrooke) — Œuvres de Picasso, Léger, Dufy: Du 16 sept. au 30 oct. **GALERIE WHITNEY** (2125, Crescent) — Peintures de Maurice Guenancia dessinées par des artistes canadiens bien connus. Mar. à sam.: 10 h à 6 h.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec) — Artistes de la galerie: LA GLANERIE (route 11, Shawbridge) — Céramiques de Hélène De Montigny. Jusqu'à dim.

MUSEE DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS (1180 Bleury) — Œuvres africaines et océaniques: mercredi et jeudi: de 10 h à midi, de 1 h à 5 h.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Œuvres de Louis Ramaut sur le Vieux Mont-Réal.

BIBLIOTHEQUE DE VILLE-MONT-ROYAL (1967, boul. Graham) — Tapisseries et acryliques de CARREAU-Kingwell. Ouvert les fins de sem.

GALERIE GILLES CORBEIL — Gouaches de Gérard Schneider. Tous les jours de 11 h à 18 h.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Œuvres de Henriette Fautoux-Massé.

GALERIE MARTAL (1110 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Seymour Segal. Jusqu'à mercredi.

GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier) — Lithographies internationales (Braque, Dali, Van Dongen, Foulta, etc.) et Lofy Blanchard (gravures sur bois, ardoise, cuivre étain). Ouvert le vend. jusqu'à 9 h, le dim. jusqu'à 5 h. Jusqu'à mercredi.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) Œuvres de Charles Levier. Œuvres de Kieff jusqu'au 3 oct.

GALERIE DE L'ETABLE (3424 Ontario) — Œuvres de Jean Noël et de Sylvia Melançon.

MAISON "AUX RUINES" (St-Jacques-de-Montcalm) — Peintures de Jean Carris: Jusqu'à dim.

CAISSE POPULAIRE STE-GEMMA (2620 boul. Saint-Jacques) — Œuvres d'Alphonse Lespérance: jusqu'au 23 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Huiles sur papier de André Bergeron: Jusqu'au 3 oct.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Ballet du XXe Siècle (direction: Maurice Béjart). Programmes: ce soir à 8 h. 30: "Bhakti", "Serait-ce la mort?" et "Boléro". Demain, à 2 h. 30 et 8 h. 30: "Actus tragicus" et "Les Vainqueurs".

CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Ce soir à 8 h. 30: Joseph Rouleau, basse. Au piano: Colombe Pelletier. Programme: œuvres de Jacques Ibert, Moussorgsky, Duparc, Mozart, Tchaïkovsky et Rimsky-Kosakov.

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL — Demain à 5 h.: Phillips Motley, organiste. Programme consacré à J.-S. Bach.

SALLE WILFRID-PELLETIER — Mardi et mercredi soirs à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker. Programme: "Fidelio", opéra de Beethoven, en version de concert.

Interprètes: Gladys Kuchta, soprano, Jon Vickers, ténor, Richard Mundt, basse, Tom Krause, basse, Paul Trépanier, ténor, Colette Boky, soprano et Bernard Turgeon, baryton.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Sainte-Catherine O. et Union) — Mercredi midi à 12 h. 20: Gerald Wheeler, organiste. Programme: œuvres de J.-S. Bach, Messiaen, Widor et Bruckner.

EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel) — Mercredi soir à 8 h. 45: Réjean Poirier, organiste. Programme: œuvres de Gabrieli, de Arauxo, Stanley, Boyce, Sweelinck, Boehm et J.-S. Bach. Présentation d'Ars Organi.



MERCREDI — L'organiste Réjean Poirier donnera un récital mercredi soir en l'église de l'Immaculée-Conception.



AU CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI — Le spectacle de Pierre Collin intitulé "Chmou" est à l'affiche jusqu'au 11 octobre au Centre du théâtre d'aujourd'hui. Ci-dessus, Louis Amyot interprétant le rôle du dragon. Le dispositif scénique de cette production est de Guy Neveu, qui a également conçu les accessoires.

THÉÂTRE

THEATRE DU RIDEAU VERT (4864 St-Denis) — "La Dame de chez Maxim's" de Georges Feydeau. Mise en scène de Guy Hoffmann, décors de Robert Prevost, costumes de François Barbeau, avec Andrée Lachapelle, Yves Létourneau, Janine Sutto, Guy Hoffmann. Ce soir à 8 h 30. Demain à 7 h 30. Relâche lundi. En semaine à 8 h. 30. Jusqu'au 25 octobre.

COMEDIE - CANADIENNE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Hair" comédie musicale de Ragni et Rado. Musique de Galt MacDermott. Mise en scène de Tom O'Horgan. Avec Sebastian, François Guy, Jay Bolvin, Robert Villeneuve, Nancy Lazurik, Marie-Louise Dion, Yves Jobin, Jacques Lavallée, Kenneth Hamilton et Erica Pomerance. Aujourd'hui à 6 h et 10 h. Demain à 7 h 30. Relâche le lundi. En semaine à 8 h 30. Matinée mercredi à 2 h 30.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Caligula" d'Albert Camus. Mise en scène de Georges Vitaly. Décors d'Oscar Gustin. Avec Jean-Pierre Leroux. A 8 h 30. Production du Tréteau de Paris. Jusqu'au 3 octobre.

THEATRE DU QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons" de Paul Zindel. Adaptation de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Denise Pelletier, Rita Lafontaine, Frédérique Collin, Anne-Maire Ducharme et Rina Cyr. Tous les soirs à 8 h 30.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "La Puce amoureuse", comédie musicale. Mise en scène de Jeannine Beaubien. Avec Edgar Frutier, Ginette Champagne, Jeannine Beaubien jr. et Thomas Donohue. Ce soir à 6 h 30 et 9 h 30. Dernières. Production du Théâtre International de Montréal.

PAVILLON LAFONTAINE (1201 est, rue Sherbrooke) — "Eux seuls le savent" et "Les Amants du métro" de Jean Tardieu. Mise en scène de Francine Noël. Ce soir et demain à 8 h 30. Production de la troupe "Les Poches".

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Lundi soir à 8 h 30, "La Famille transparente", nouveau spectacle du Grand Cirque Ordinaire. Direction: Raymond Cloutier.

8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 24 octobre.

CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Chmou" de Pierre Collin et Pierre Bégin. Avec Madeleine Arsenault, Micheline Lafrance, Murielle Dutil, Yvon Barrette, Pierre Curzi, Louis Amyot et Maurice Gibeau. Aujourd'hui à 8 h 30. De main à 7 h 30. Relâche le lundi. En semaine à 8 h 30. Jusqu'au 11 octobre.

CHEZ CLAIRETTE (Rue de la Montagne) — Les lundis, mardis, mercredis et jeudis à 5 h 45, "La Duchesse de Langeais" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Claude Gai. Production du Théâtre-Catapult.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "La Puce amoureuse", comédie musicale. Mise en scène de Jeannine Beaubien. Avec Edgar Frutier, Ginette Champagne, Jeannine Beaubien jr. et Thomas Donohue. Ce soir à 6 h 30 et 9 h 30. Dernières. Production du Théâtre International de Montréal.

PAVILLON LAFONTAINE (1201 est, rue Sherbrooke) — "Eux seuls le savent" et "Les Amants du métro" de Jean Tardieu. Mise en scène de Francine Noël. Ce soir et demain à 8 h 30. Production de la troupe "Les Poches".

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Lundi soir à 8 h 30, "La Famille transparente", nouveau spectacle du Grand Cirque Ordinaire. Direction: Raymond Cloutier.

VARIÉTÉS

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts) — Gilles Vigneault. Jusqu'au 4 octobre. Relâche le lundi.

ARENA MAURICE-RI-CHARD — Jusqu'au 4 octobre: le Cirque de Moscou sur glace.

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Ce soir et demain: Tex. A. compter de lundi soir: Félix Leclerc. En première partie: Jacqueline Lemay.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Jeudi, vendredi et samedi soirs à 8 h. 30: les Jérolas ("Quinze ans déjà").

LA BUTTE A MATHIEU (Val-Deville) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: Les Cyniques.

THEATRE DES VARIETES (4530 Papineau) — Auj. et demain: Ti-Gus et Ti-Mousse. A compter de lundi: Georges Guétary.

GALERIE-CAFE (158

Saint-Paul E.) — Les Dyonisos.

EGLISE SAINT-JACQUES — Mardi soir à 8 h. 30: "Aimons-nous les uns les autres", avec Michel Conté.

CHEZ CLAIRETTE (1456 de la Montagne) — Ce soir: Claude Landré.

CASA LOMA (94 Ste-Catherine E.) — "Lady Crazy", revue avec Brenda Wood.

CAF-CONC (Château Champlain) — "Grand Prix", revue avec Zazie Varnel.

SALLE BONAVENTURE — (Hôtel Reine-Elizabeth) — Les danseuses japonaises de Takeuchi Leigo. Tous les soirs à 9 h. 30 et minuit.

PLANETARIUM DOW (1000 Saint-Jacques O.) — "Au début..." jusqu'au 4 octobre. Horaires de spectacles: les mar., merc., jeu. et vend. à 2 h. 15 et 9 h. 30, le sam. à 2 h. 15, 4 h. 30 et 9 h. 30, le dim. à 1 h.

La voix de Camus dix ans après...

par Françoise Lechat
de l'Agence France-Presse

Le 4 janvier 1960, Albert Camus, prix Nobel de littérature, trouvait la mort dans un accident de voiture sur une route de France, à 47 ans.

Dix années ont passé. Qu'ont-elles fait de celui que l'ambassadeur de Suède avait salué comme "un homme révolté qui a su donner un sens à l'absurde et soutenir, du fond de l'abîme, la nécessité de l'espoir, même s'il s'agit d'un espoir difficile, en tendant une place à la création, à l'action, à la noblesse humaine en ce monde insensé" (...)?

Camus n'a pas été oublié, loin de là. Un récent sondage pratiqué en milieu étudiant a montré qu'il était le plus lu des écrivains français et étrangers, devant Jean-Paul Sartre, Karl Marx et Baudelaire. "La Peste" a atteint le plus fort tirage ja-

mais réalisé en livre de poche: 1,700,000 exemplaires. "L'Étranger" suit avec 1,650,000 exemplaires. Toutes proportions gardées, le philosophe et l'essayiste ne sont pas moins lu que le romancier: 350,000 exemplaires pour "Le mythe de Sisyphe", 200,000 pour "L'homme révolté". Enfin, l'œuvre théâtrale n'est pas tombée non plus dans l'oubli: plusieurs des pièces de Camus, notamment "Caligula" et "Les Justes", ont été jouées, entre 1960 et 1970, dans des théâtres parisiens.

Les œuvres de Camus sont éditées dans de nombreuses collections, traduites dans beaucoup de pays. Elles font l'objet d'innombrables études dans des revues françaises ou étrangères, et même de travaux universitaires. Consécration suprême, elles ont paru dans

la collection classique destinée aux élèves des classes terminales.

De telles constatations laissent à penser que l'audience d'Albert Camus s'est constamment accrue depuis sa mort, que son public s'est sans cesse élargi.

Ce qui reste de l'homme

Mais il faut distinguer le lecteur moyen du littérateur. Il semble que nombre de jeunes écrivains ne partagent pas à l'égard de Camus, devenu une gloire nationale, un officiel de la littérature au même titre que Sartre ou Malraux, l'enthousiasme des étudiants. Pour eux, les thèmes de Camus, auteur marqué par l'existentialisme, par l'engagement politique tel qu'il était conçu dans la littérature de l'après-guerre, une philosophie d'homme, sont souvent dépassés. Surtout, ils supportent mal la gloire qui a fait du jeune homme de l'absurde et de la révolte une incarnation de la conscience humaine, une idole proposée à l'admiration de la jeunesse après qu'il a été considéré comme un

jeune et brillant sujet. Il eût reçu le prix Nobel en 1954.

Pourtant, il serait erroné de se laisser emporter par ce courant qui a fait de Camus un "vieux monsieur de la littérature" — comme le dit une jeune romancière française — un "classique" au mauvais sens du terme, en présentant son œuvre et sa personne comme des modèles.

Il faut se souvenir qu'il a été aussi l'éditorialiste, le polémiste d'"Alger républicain" puis de "Combat", l'un des journaux nés de la guerre et imprégnés des idées humanistes d'un certain courant de la résistance. Qu'il a été, délaissant Sartre et les existentialistes, le chantre de l'absurde, de la révolte, de l'angoisse devant une vie et une mort qu'il s'était choisies sans Dieu. Que son refus nietzschéen de toute aide surnaturelle, en laissant l'homme dramatiquement seul face à son destin, lui donne aussi une nouvelle dignité: sa liberté. Et enfin que son message n'est pas toujours celui du désespoir: dans "La Peste", c'est la révolte d'un seul devant l'acceptable qui fonde la liberté de tous.

Cet homme seul, le médecin Rieux, a voulu "rejoindre les hommes dans les seules certitudes qu'ils ont en commun et qui sont l'amour, la souffrance et l'exil": la générosité, la chaleur humaine dont l'œuvre de Camus est empreinte voilà ce qui reste à l'homme lorsque, rejetant les conventions et sa propre faiblesse, il s'est résolu à accepter l'absurde.

Cette morale a été diversement appréciée. Pour les uns, elle est la lumière qui sublime l'œuvre de Camus, qui la légitime comme celle d'un humaniste. Pour d'autres, et notamment pour les jeunes auteurs, elle est creuse et ne va guère au-delà d'un "boy-scoutisme de salon".

Les mêmes divergences apparaissent lorsqu'il est question des idées politiques de Camus. Parfois, on découvre que les critiques qu'il avait formulées contre l'Union soviétique et le totalitarisme ne faisaient qu'annoncer le "socialisme à visage humain", qui a connu, de nos jours, une brève fortune, mais dont l'espérance reste partout vivace. Parfois au contraire, on lui reproche de ne pas avoir fait de choix po-

litique dans le conflit algérien. Homme du soleil — "Noces" et "L'été" en restent un témoignage éloquent — il était lui-même un fils de cette terre méditerranéenne, exubérante et bouillonnante de passion. Mais il y avait surtout sa mère, et c'est à cause d'elle, et parce qu'elle aurait pu être victime du terrorisme, qu'il avait refusé de s'engager po-

litiquement: "Entre la justice et ma mère, je choisis ma mère". Faut-il en conclure, suivant ses détracteurs, que Camus n'était que trop humain et que sa révolte, purement littéraire, ne s'inscrivait pas dans ses actes?

Ce serait entrer dans le système de la confusion entre l'homme, sa légende et son œuvre, méthode qui

aboutit à ne garder du tout qu'une image figée et fautive. Avant d'envoyer Camus tenir compagnie à Gide au "purgatoire" des auteurs respectés et oubliés, il faut faire table rase, tout oublier de lui, et le relire. Et il serait bien surprenant, au bout de la lecture, de trouver que cette grande voix n'avait décidément rien à dire.

LE VAISSEAU D'OR
et son orchestre de concert

présentent pendant le dîner
les 25, 26 et 27 septembre,
PIERRE DUVAL, ténor
et les 2, 3 et 4 octobre,
YOLAND GUÉRARD, basse
YOLANDE DULUDE, soprano
Concerts à 19h. 30 et 22h. (sauf le lundi).

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
Dîner de sept services — un seul prix: \$10.
A 23h., "souper du couche-tard": \$6.
1100, rue Cyrès, Hôtel Windsor, Montréal.

2 DERNIÈRES

Le Patriote 1474
EST, STE-CATHERINE
TEL. 521-6666 — 523-1131

21 AU 27 SEPTEMBRE

TEX

A VENIR: FELIX LECLERC

Avec la collaboration de
CKAC
Guy Latraverse
et associés
présentent

du
13 oct.
au
1er nov.

Yvon Deschamps

Samedis: 2 spectacles 7 & 10 P.M. Relâche: 19 - 22 - 26 oct.
Prix, en semaine: de 2.00 à 4.50. Samedis: de 2.00 à 5.00.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LE MONDE DE WALT DISNEY
Le Nouveau Spectacle à
Grand Déploiement
conçu pour toute la famille.

Tous vos favoris: **MICKEY MOUSE — PLUTO — DUMBO**
— **ALICE au PAYS des MERVEILLES — DONALD le CANARD** — **LES 3 PETITS COCHONS — PETER PAN** — **CENDRILLON** et autres.

TOUTE LA FÉRIE ET LE PLAISIR DE DISNEYLAND
À LA PORTÉE DE TOUS!

NAVAL PRODUCTIONS present
DISNEY on PARADE
©1969 Walt Disney Productions

du 6 au 11 OCTOBRE

En soirée: à 7 h 30 mardi à samedi incl.
MATINÉES: à 11 h a.m. et 2 h 30 samedi 10 oct.
à 1 h 30 et 5 h 30 dimanche 11 oct.

Billets: 2.50, 3.50, 4.50, 5.00 tous réservés
Jeunes de 16 ans ou moins — \$1.00 d'escompte tous les prix.
Tous les soirs et aussi samedi à 11 h a.m.

FORUM Billets en vente maintenant aussi à Place Ville-Marie
— Pour groupes, tél.: Jean Folsy, 932-6131

**"Prélude
à l'extase"**

18 ANS
Adultes

EN COULEUR

avec: SELIA
TYNI
RITVA
VEPSA

FESTIVAL
1206 E. STE-CATHERINE
525-8600

**TOUS LES VICES
DU MONDE**

18 ANS
Adultes

COULEURS

aussi **La Gamine: femme à quinze ans**
COULEUR

CINÉMA DE PARIS 861-2996
FLEUR DE LYS 288-3303

LE 1^{er} SEX WESTERN 18 ANS
en Français

**SENSUALITE!
PUISSANCE!
VIOLENCE!
EROTISME!**

**L'EPERON
BRULANT**

2^{ème} Grand film LA HONTE DE LA FAMILLE
COULEURS

CANADIEN 523 5180 PLAZA 274 6155

18 ANS
Adultes

APRÈS MIRACLE DE L'AMOUR 1 et 2 VOICI

Oswalt Kolle par
exemple:
Adultère

Quatrième
partie
d'une série
par
Oswalt Kolle

COMPLÉMENT DE PROGRAMME:
ADOLPHE (EN COULEUR)
une éducation amoureuse

EN COULEUR

CANADIEN 523 5180 PLAZA 274 6155

HOP! LA VOICI
A MOTO... AVEC SES
BOTTES ET SON BIKINI
Elle s'amuse...
mais a des problèmes!
Elle va se joindre à...



AMERICAN INTERNATIONAL presents
BORN LOSERS
EN COULEURS

18 Ans

DE L'AMUSEMENT ET
DES PROBLEMES!

JOM ELIZABETH JEREMY WILLIAM JANE
LAUGHLIN JAMES SLATE WILLMAN JR. RUSSELL

HORAIRE: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. La dernière représentation complète à 21 heures.

PALACE

606 STE CATHERINE O. 366-6991

OUVERTURE TOUS LES
JOURS A MIDI

14 ANS

UN
CHEF-D'OEUVRE
QUI
CHOQUE!

INGMAR BERGMAN'S
RITE

INGRID THULIN • ANDERS EK • GUNNAR BJORNSTRAND

DERNIER SPECTACLE CE SOIR A 10:45

HORAIRE: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. La dernière représentation complète à 20:30. La dernière représentation de samedi à 22:45.

LE PETIT
Cinema
PLACE VILLE MARIE 865-7644

14 ANS

"M*A*S*H
commence où
les autres films
contre la guerre
finissent"

20th Century Fox presents
M*A*S*H Une production Ingo Preminger
Starring DONALD SUTHERLAND • ELLIOTT GOULD
Produced by INGO PREMINGER
TOM SKERRITT
COULEURS PAR DE LUXE

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE
AV. GREENE FACE AU CINEMA AVENUE
HORAIRE: 12:30, 2:25, 4:40,
7:00, 9:30.
Dernier spectacle comp. à 9:00

7.
MOIS

D.H. Lawrence's
**THE VIRGIN
AND THE GYPSY**

JOANNA SHIMKUS • FRANCO NERO

EN COULEUR

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

HORAIRE: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20,
21:20.
Dernière représentation complète à
20:55.

14 ANS

"UN FILM D'UN RO-
MANTISME EXTRAOR-
DINAIRE JOUE AVEC
CE 'The Virgin and the
Gypsy' est un bon film
parce qu'il atteint son
but."

Plumet Coderre, R.T. 7000



"CATCH-22"

"UNE ADAPTATION FORMIDABLE. REMARQUABLE ET
FIDÈLE DU LIVRE EXTRAORDINAIRE DE JOSEPH
HELLER! VOUS MOURREZ DE RIRE!"

UN FILM DE MIKE NICHOLS
AVEC ALAN ARKIN

CATCH-22
d'après le roman de
JOSEPH HELLER

MARTIN BALSAM, RICHARD BENJAMIN, ARTHUR GARFUNKEL, JACK GILFORD, BUCK HENRY,
BOB NEWHART, ANTHONY PERKINS, PAULA PRENTISS, TECHNICOLOUR

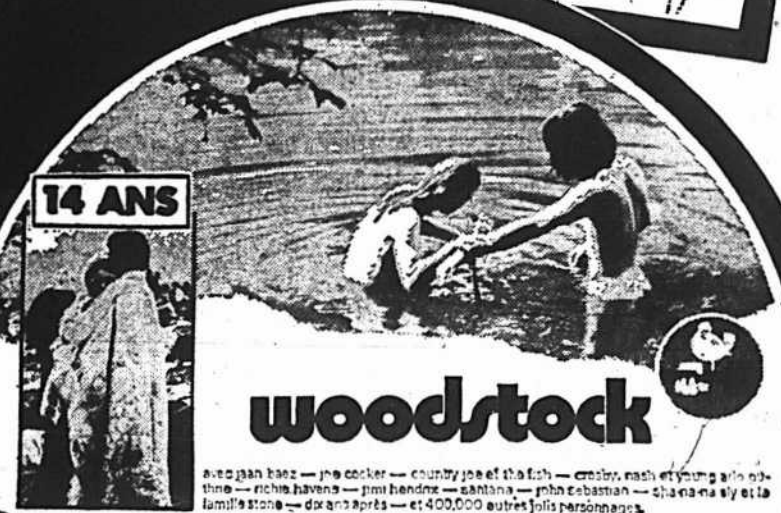
Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or
non valables.
HORAIRE: 12:10, 2:25, 4:40,
7:05, 9:30 p.m. Dernière repré-
sentation complète à 9:20 p.m.

DERNIER SPECTACLE
CE SOIR
A 11:45 P.M.

12^e SEMAINE!
WESTMOUNT
5018 SHERBROOKE O. 486-7395

FAMOUS
PLAYERS
Theatres

14 ANS



woodstock

un film de michael wadleigh
Une production de bob maurice

en technicolor
de Warner Bros.

7^e MOIS

YORK 937-8978
1467 STE CATHERINE W
LAISSEZ-PASSER
NON VALABLES

Le sensationnel roman
s'est vendu à plus de
1,500,000 exemplaires

HOTEL

par ARTHUR HAILEY auteur de 'AIRPORT'

ROD TAYLOR CATHERINE SPAK-KARL MALDEN-KEVIN MCCARTHY MERLE OBERON
A LA P.M.
CE SOIR DERNIER SPECTACLE
A 11:15 P.M.

Cinema
PLACE VILLE MARIE 865-7644

FAIRVIEW
1111 RUE ST-JACQUES 352-1111

HORAIRE: 12:30, 2:40, 4:45, 6:50, 9
:10. Dernière représentation complète à 9:00
p.m. Samedi spectacle complet à 11:15
p.m.

(CINEMA-2) — Soirée
à 8:45 et 9:00 p.m.
Dernière samedi 8:00
p.m. Dim. continué
depuis 12:30 p.m.

elle vous fera
rire
jusqu'à ce que
les larmes
coulent sur
SON
visage!



LIZA MINNELL

dans **Pookie**

Wendell Burton • Tim McIntire

TECHNICOLOR

2
GRANDS
FILMS

14 ANS

STEPHANE
AUDRAN
KLAUS KINSKI
LILLI PALMER
dans un film de
JEAN DELANNOY

**LA PEAU
DE
TORPEDO**
EN COULEURS

RIVOLI: Le soir des 8:40. Dernier programme complet 7:25 p.m.
Samedi et dimanche continué depuis 1:35 p.m.
VERSAILLES: Le soir des 7:10. Samedi et dimanche continué depuis
1:20 p.m.

RIVOLI
ST DENIS & BELANGER 277-4129

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

avez-vous
vu?

CINEMA MILITANT I T A-
LIEN à la Cinéma-thèque ca-
nadienne jeudi, à 8 h.
Présentation de Robert Dau-
delin.

"Apollon, un a Fabbria
occupata", "La Fabbria
parla" et "Ritorno a Batti-
paglia": trois films sur des
problèmes ouvriers tournés
par le groupe italien Unitele
Film et qui seront présentés
en version originale, avec
une traduction simultanée.

THE DEVIL IS A WOMAN
de Josef von Sternberg en
v.o. et noir, USA 1935, à la
Cinéma-thèque canadienne,
mercredi à 7 h. 30, avec
Marlene Dietrich, Lionel At-
will.

Considérée comme la
créature de Sternberg, Mar-
lene Dietrich devient dans
ce film, qui porte en fran-
çais le titre révélateur de
"la Femme et le pantin",
l'incarnation de cette femme
fatale qui sera par la suite
son signe distinctif.

WARRENDALE d'Allan
King en v.o.s.t. et noir au
Verdi demain à 4 h. 30.

Dans une clinique de la
banlieue de Toronto consa-
crée à des enfants émotive-
ment déséquilibrés, un
groupe de moniteurs cher-
chent à mettre en applica-
tion de nouvelles méthodes
thérapeutiques. Le chef-
d'oeuvre d'Allan King.

LES AVENTURIERS de Ro-
bert Enrico en v.o. et cou-
leur au Verdi jeudi à 7 h.
avec Joanna Shimkus, Alain
Delon, Lino Ventura.

Deux amis se lient d'amitié
pour une jeune fille et
partent avec elle à la re-
cherche d'un trésor. L'ayant
perdue, ils découvrent que

c'était elle, le vrai trésor...
Un bon divertissement,
avec humour par mo-
ments.

QUE LA BÊTE MEURE de
Claude Chabrol en v.o. et
couleur au Vendôme avec
Jean Yanne, Michel Du-
chaussey.

Un père décide de venger
la mort de son fils. Récit ha-
bile d'un vétéran de la nou-
velle vague, ce film marque
surtout le triomphe d'un ac-
teur "sympathiquement an-
tipathique", Jean Yanne.

L'INVITEE de Vittorio de
Seta en v.o. et couleur à la
salle Renaissance de l'Élysée
avec Joanna Shimkus, Mi-
chel Piccoli.

Une jeune femme qui se
croit trompée rencontre un
faux don Juan. L'adultère
qu'on attend n'aura pas lieu,
pas plus que la guerre de
Troie, mais on aura tout de
même passé un moment
agréable.

GOING' DOWN THE ROAD
de Don Shebib en v.o. cou-
leur au Guy avec Doug Mc-
Grath, Paul Bradley.

La "descente" à Toronto
de deux paysans de la Nou-
velle-Ecosse qui, au lieu de
la terre promise escomptée,
y trouvent chômage et désil-
lusion. Le premier film pro-
metteur d'un jeune Toron-
tois de 32 ans.

BUTCH CASSIDY ET LE
KID de George Roy Hill en
couleur v.o. à Atwater II et
en v.f. au Dauphin, salle
McLaren. Avec Paul New-
man, Robert Redford, Ka-
tharine Ross.

L'un des meilleurs films
de la saison: plein d'hu-
mour, très bien construit et
surtout magnifiquement pho-
tographié.

BORSALINO de Jacques
Deray en v.o. couleur au Ca-
pitol avec Jean-Paul Bel-
mondo et Alain Delon.

Intéressant pour le nu-
mero d'acteurs. Quant au
fond, on dirait un pastiche
superficiel de "Scarface" et
de "Bonnie and Clyde"
traité dans un esprit très
français.

en
FRANÇAIS

"Barbra Streisand est
un des talents les plus
remarquables de notre époque.
Elle est un véritable trésor national".
— New York Times

POUR TOUS



20th CENTURY FOX
présente
BARBRA STREISAND • WALTER MATTHAU
HELLO, DOLLY!
LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
gagnants de 4 Oscars

LOUIS ARMSTRONG • JERRY HERMAN
Produit en 1969 AD COULEUR par DeLuxe
RESERVATIONS AU GUICHET, PAR POSTE OU TELEPHONE

IMPERIAL CINERAMA
1430 BLVD
Tous les soirs
à 8:30 p.m.
Matinées samedi
dimanche et mercredi
à 2:00 p.m.

2^e SEMAINE DE TRIOMPHE!

Sharon Tate nous laisse
une dernière image
d'elle, une image radieuse,
son sourire illumine

12
plus 1 (une)
un feu d'artifice de gags
PARIS-MATCH

Allez rire,
allez applaudir
ce film.

SHARON TATE, VITTORIO GASSMAN ET ORSON WELLES
NICOLAS GESSNER • 12+1
TERRY THOMAS MYLENE DEMONGEOT ET GREGOIRE ASLAN, TIM BROWN, TAYLOR, LIONEL JEFFRIES

film irrésistiblement COMIQUE

CINEMA
LES GALERIES D'ANJOU
1111 RUE ST-JACQUES 352-1111

ARLEQUIN
3004 RUE ST. CATHERINE 368-5943
Dernière Samedi, Samedi 7

ANJOU: Le soir à 7:00 et 9:00, sam. et
dim. continué depuis 1:30 p.m.

ARLEQUIN: HORAIRE: 1:25, 3:25, 5:25,
7:25, 9:25 p.m. Dernière représentation
complète à 9:10 p.m.

cinema

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera ci-dessous une sélection de films dont c'est la première sortie montrealaise en version française. Parmi eux, des films dont la version française est présentée pour la première fois. Les derniers films sont suivis d'un astérisque.

L'ACTE DU COEUR

(The Act of the Heart)

Film canadien (1970) écrit et réalisé par Paul Almond. Images: Jean Boffety. Avec Geneviève Bujold, Donald Sutherland, Monique Leyrac. V.O. anglaise: Place du Canada. Double français: Dauphin. Couleur. 103 min.

THE RITE

(Ritorno)

Film suédois écrit et réalisé par Ingmar Bergman. Images: Sven Nykvist. Avec Ingrid Thulin, Anders Ek, Gunnar Björnstrand, Erik Hell. V.O. sous-titres anglais. Place Ville-Marie, petite salle.

LE SECRET DE LA PLANETE DES SINGES*

(Beneath the Planet of the Apes)

Film américain (1969) réalisé par Ted Post. Scénario de Paul Dehn, d'après une histoire de Dehn et Mort Abraham, basée sur des personnages de Pierre Boulle. Images: Milton Krasner. Musique: Leonard Rosenman. Avec James Franciscus, Linda Harrison, James Gregory, Charlton Heston. Double français. Panavision. Couleur. 95 min. Châteauc, Granada, Papineau, Versailles.

LA PEAU DE TORPEDO

Film français (1969) réalisé par Jean Delannoy. Scénario de Delannoy et Jean Cau, d'après le roman de Francis Ryck. Images: Edmond Séchan. Musique: François de Roubaix. Avec Stéphane Audran, Lilli Palmer, Michel Constantin, Klaus Kinski. V.O. Couleur. 110 min. Rivoli, Versailles.

THE VIRGIN AND THE GYPSY

Film britannique (1970) réalisé par Christopher Miles. Scénario d'Alan Plater, d'après le roman de D.H. Lawrence. Images: Bob Huks. Musique: Patrick Gowers. Avec Joanna Shimkus, Franco Nero, Honor Blackman. V.O. Couleur. Avenue.

POOKIE*

(The Sterile Cuckoo)

Film américain (1969) réalisé par Alan J. Pakula. Scénario d'Alvin Sargent, d'après le roman de John Nichols. Images: Milton R. Krasner. Musique: Fred Karlin. Avec Liza Minnelli, Wendell Burton, Tim McIntire. Double français. Couleur. 108 min. Rivoli, Versailles.

LA VENGEANCE DU SHERIF*

(Young Billie Young)

Film américain (1969) écrit et réalisé par Burt Kennedy, d'après le roman "Who Rides with Wyatt" de Will Henry. Images: Harry Stradling Jr. Musique: Shelly Manne. Avec Robert Mitchum, Robert Walker, Angie Dickinson. Double français. Couleur. 89 min. Mercier.

A SWEDISH LOVE STORY

(En Karlekshistoria)

Film suédois (1970) écrit et réalisé par Roy Andersson. Images: Jörgen Persson. Musique: Björn Isfält. Avec Rolf Sjöhn, Ann-Sofie Kylin, Bertil Norström, Anita Lindblom. V.O., sous-titres anglais. Couleur. Cinéma V.

DERNIERE EVASION*

(The Last Escape)

Film anglo-allemand (1968) réalisé par Walter Grauman. Scénario de Herman Hoffmann, d'après une histoire de John C. Champion et Barry Trivers. Images: Gernot Roll. Avec Stuart Whitman, Margit Saad, Pinkas Braun. Double français. Couleur. 90 min. Mercier.

BORN LOSERS

Film américain (1967) réalisé par T.C. Frank. Scénario de E. James Lloyd. Images: Gregory Sandor. Avec Tom Laughlin, Elizabeth James, Jeremy Slate. V.O. Couleur. 111 min. Palace.

SOMETHING FOR EVERYONE

Film américain (1970) réalisé par Harold Prince. Scénario de Hugh Wheeler, inspiré du roman "The Cook" de Harry Kressing. Images: Walter Lassally. Musique: John Kander. Avec Angela Lansbury, Michael York, Anthony Corlan. V.O. Couleur. Côte-des-Neiges 1.

LATITUDE ZERO

(Ido zero daisakusen)

Film japonais (1969) réalisé par Inoshiro Honda. Scénario de Ted Sherdeman. Images: Taiichi Kankura. Musique: Akira Fukube. Avec Joseph Colton, Cesar Romero, Akira Takarada. Version anglaise. Couleur. Français.

TARZAN'S DEADLY SILENCE

Film américain (1970) réalisé par Robert L. Friend. Scénario de Lee Edwin, Jack A. Robinson, John et Tim Considine. Images: Abraham Violla. Musique: Walter Greene. Avec John Ely, Jack Mahoney, Woodrow Strode. V.O. Couleur. Français.

Paul Almond dirige son épouse pour la première fois depuis le succès d'"Isabel". Il a également fait appel à un acteur canadien actuellement très populaire aux Etats-Unis, Donald Sutherland ("Mash") ainsi qu'à un cameraman français de grande expérience, Jean Boffety. Le thème est une histoire d'amour teintée de mysticisme entre une jeune fille et un prêtre.

Ce film de Bergman tourné pour la télévision peut se vanter d'un exploit bien étrange: celui d'avoir scandalisé les Suédois. Comme tous les films de l'auteur, "The Rite" est une oeuvre symbolique et philosophique, qui dépeint la vie de trois mimes en voyage dans un pays catholique et accusés d'avoir donné un spectacle obscène.

"La Planète des singes" a été un des grands succès critiques et commerciaux du cinéma américain de ces dernières années. Inspiré du roman de Pierre Boulle, le film raconte les aventures d'un homme lancé sur une planète inconnue habitée par des singes. A la fin, on découvrirait avec le héros que cette planète était la Terre, après la disparition de l'homme, dominé par le singe. Le nouveau film suppose une suite à l'aventure en extrapolant passablement sur les données initiales et en donnant plus dans la pure fantaisie que dans la science-fiction à saveur philosophique.

Réalisée et écrite par deux vieux routiers du cinéma français, une gigantesque chasse aux espions doublée d'une histoire d'amour qu'on se croit toujours obligé d'ajouter, surtout quand on fait du vieux cinéma.

Lawrence a écrit "The Virgin and the Gypsy" tout juste avant de mourir. C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'éveille à la vie adulte dans un milieu anglais assez sévère et restrictif.

Liza Minnelli, la fille de Judy Garland et du réalisateur Vincente Minnelli, avait été mise en nomination pour un Oscar à la suite de son interprétation de Pookie. Il s'agit d'un petit film bien gentil et bien réalisé qui raconte l'affection qui unit pendant un certain temps deux adolescents sages et un peu drôles. Dans le contexte actuel, c'est ce genre de film qui devient original.

Robert Mitchum devient shérif d'une ville où règne la corruption et où il a depuis longtemps des comptes à régler avec un des bandits notoires de la place. La tension monte jusqu'à la bataille finale. Faites vos jeux: qui va périr? Les bons ou les méchants?

Roy Andersson, 26 ans, devient le premier finissant de l'Institut du film suédois auquel on ait donné une chance de réaliser un film dans le secteur commercial. Le sujet est la première aventure amoureuse de deux jeunes, située dans un contexte social bien précis.

Un agent secret américain reçoit pour mission en 1945 de faire évader un savant d'Allemagne. Mais, vous savez, ces choses-là ne sont jamais faciles... Mais on y parvient toujours...

Même s'il s'agit là d'un des premiers films du cycle des motards lancé par les "Wild Angels" de Corman et qu'il a déjà été présenté en Europe sous le titre "Le Credo de la violence", ce film américain en est à ses débuts ici et passera sans doute pour du déjà-vu même s'il est antérieur à bien d'autres du genre.

Dans un château de Bavière, un jeune homme tue tout ce qui se dresse sur son chemin pour l'empêcher d'arriver à ses fins. On dit que c'est une comédie d'humour noir...

Inoshiro Honda est le père de la plupart des monstres japonais du cinéma (au figuré, s'entend...). Tâcheron de la science-fiction et du film d'horreur, il nous conduit ici dans une étonnante ville sous-marine où il se produit bien des choses... étonnantes.

Tarzan est de retour! Cette fois dans une adaptation de trois émissions télévisées. Des mauvaises langues racontent que le décor de la brousse est à peine plus grand que Central Park et qu'il n'y a plus qu'à s'étonner que Tarzan prétende connaître cette jungle comme le revers de sa main. Commentaire d'ici.

Guy Robillard



Paul Almond et Geneviève Bujold
Traduire mythiquement le drame du Québec.

Photo René Picard, LA PRESSE

L'iceberg québécois

par Luc Perreault

L'ACTE DU COEUR
de Paul Almond

AU MOMENT où le deuxième long métrage de Paul Almond fait son apparition sur nos écrans, je pense qu'il n'est pas superflu de rappeler, même si ça peut paraître "quétaine", ce qu'est un film. Un film n'est jamais un objet isolé, un "en-soi" sans racines qu'on jette au hasard ou qu'on projette sur un écran anonyme. C'est avant tout une manifestation, "la" manifestation d'un individu baignant dans un contexte humain défini. Et cette manifestation fait inévitablement référence à une collectivité. Sans cette double condition — l'exigence intérieure et la référence au social — le cinéma n'a pas de raison d'être.

L'"Acte du coeur" doit être examiné en fonction de cette double exigence. Je dois cependant avouer que je me sens complètement dérouter devant ce film. Avec les maigres moyens dont je dispose, je ne peux tout au plus que proposer quelques éléments de réflexion. Personnellement, j'ai la conviction de me trouver en face d'une oeuvre décisive, une oeuvre très riche et très dense, comportant certes des lacunes et des silences mais qui, précisément par ces silences, accède à un niveau de signification dont le cinéma québécois ne nous avait pas encore donné d'exemple.

L'"Acte du coeur" n'est pas une oeuvre qu'on peut balayer du revers de la main. C'est malheureusement le sort qu'il risque d'avoir et ce à cause du préjugé qui s'attache aujourd'hui, au Québec, à tout ce qui porte une étiquette religieuse. En montrant l'amour d'une femme pour un prêtre, Almond s'est engagé sur un terrain difficile. Il faut en effet un certain courage pour montrer une soutane à l'écran en 1970. Aussi faut-il insister dès le début sur le fait que le film d'Almond n'a rien à voir avec le drame classique de l'artiste québécois oeuvrant dans un contexte catholique.

Almond est né d'un pasteur anglican. J'ai commis l'erreur impardonnable, samedi dernier, de dire qu'il n'était pas Québécois. Paul Almond est un Gaspésien et un Québécois dans l'âme. J'aimerais pouvoir faire comprendre que son film est précisément l'une des tentatives les plus réussies jusqu'ici dans l'histoire du cinéma québécois pour traduire mystiquement et mythiquement le drame actuel du Québec.

L'exigence intérieure

Almond m'expliquait cette semaine le sens qu'il donne au mot "religion". "La langue française au Québec, me disait-il, véhicule le langage de la religion catholique. En anglais, dans la religion anglicane où j'ai été élevé, l'idée de religion ne fait pas automatiquement référence à une Eglise hiérarchisée. Elle implique simplement une recherche de réalités autres que superficielles."

C'est dans ce sens très précis qu'il est possible de parler de film religieux dans le cas de l'"Acte du coeur". Il y est question avant tout d'amour: l'amour d'un individu (Martha) pour Dieu, l'amour d'une femme (Martha) pour un homme, l'amour d'une mère (la Française) pour son fils, l'amitié entre deux femmes (Martha — la Française), etc. L'amour est cet acte du coeur dont le film traite. Almond explore les différentes manifestations de l'amour et montre jusqu'à quelle conséquence en apparence insensée elles peuvent mener.

Almond est visiblement préoccupé par des problèmes personnels d'ordre religieux. Cette exigence intérieure me semble être jusqu'ici le moteur incon-

scient de son oeuvre. "Isabel" s'attachait à suivre, chez une jeune femme, le passage de l'adolescence à la maturité, passage qui se résolvait chez cette dernière en une victoire sur ses peurs enfantines. Aujourd'hui, on peut déceler dans ces peurs les premiers symptômes de l'angoisse métaphysique dont souffre Martha. Entre "Isabel" et l'"Acte du coeur", on remarque une constante. Appelés-là obsession face à la mort, interrogation sur le sens de l'existence ou recherche de Dieu. D'une manière ou d'une autre, il apparaît clairement que Paul Almond, comme Bergman par exemple, se pose des questions sur la destinée humaine et que chacun de ses nouveaux films se présente comme une nouvelle formulation de cette problématique fondamentale.

La dimension collective

Pourtant, il me semble impossible de réduire l'"Acte du coeur" à cette seule problématique. Pour la première fois, dans un film d'Almond, la dimension sociale occupe une place prédominante. L'"Acte du coeur" n'est pas seulement l'interrogation d'un esprit religieux sur le sens de l'existence mais aussi l'interrogation d'un Québécois d'origine anglaise sur cette réalité immédiate qu'est le Québec.

A ce niveau, la clé du film réside dans le personnage ambivalent de Martha Hayes (Geneviève Bujold), anglophone mais bilingue dans la version originale anglaise, francophone mais toujours bilingue dans la version française. Originaire de la Côte-Nord, Martha Hayes travaille au pair chez une veuve d'origine française (Monique Leyrac). En échange du gîte et de la nourriture, elle est chargée d'enseigner le français au fils de son hôte. La question qu'on ne peut s'empêcher de poser en voyant la version originale, c'est: pourquoi cette Française a-t-elle besoin d'une anglophone pour enseigner le français à son fils?

La seule explication logique que j'ai pu trouver m'apparaît pourtant paradoxale: il n'y aurait que la version doublée qui serait parfaitement authentique, celle dans laquelle Martha Hayes enseigne l'anglais au fils de la Française. On serait alors placé en face d'un film dont la version originale dépendrait directement d'une seconde version, conçue antérieurement à la première mais réalisée après. Il y a dans ce paradoxe un signe très subtil mais

néanmoins réel de la dépossession québécoise.

Ce problème de linguistique paraîtra peut-être tiré par les cheveux. A mes yeux, il s'agit d'un lapsus extrêmement révélateur. Les sympathies de Paul Almond penchent visiblement du côté du Québec français et l'exemple que je viens de donner n'est pas le seul. J'aurais pu citer cet exemple flagrant de la scène où les amis de la Française discutent en français (dans les deux versions) de l'indépendance du Québec. Almond a tenu à ce que cette scène figure intégralement dans la version originale anglaise, accompagnée par des sous-titres.

Le défi québécois

Que dire également du match de hockey entre les "Northern Stars" de je ne sais quelle partie de l'ouest de Montréal et ce quelconque club "Hochelaga" visiblement originaire d'un comté péquiste de l'est de la ville? Cette fois, c'est la version française qui paraît boiteuse car le fils de la Française fait partie des "Northern Stars" (donc d'un club anglophone) tandis que la principale vedette des "Hochelaga" a pour nom Lévesque...

Comment enfin apprécier la présence de Gilles Vigneault dans ce film sans l'identifier instantanément avec le chansonnier qu'il est avant tout, ce créateur de tout un pan de la mythologie québécoise actuelle? On pourrait en dire autant, à d'autres niveaux, de Monique Leyrac, de Claude Jutra et de tous les autres comédiens québécois, sans oublier évidemment Geneviève Bujold.

Si l'on cherche alors à tirer une ligne pour réunir les deux axes du film, son côté personnel ou individuel et son aspect collectif, on en arrive nécessairement à Geneviève Bujold. C'est elle et elle seule qui donne un sens à l'"Acte du coeur". Car ce film ne peut être compréhensible si on ne le pose pas d'abord comme une manifestation de l'amour que porte un homme pour sa femme.

Il est clair que l'"Acte du coeur" doit beaucoup à Geneviève Bujold. Je ne parle pas seulement de l'interprétation de l'actrice, exemple rare d'identification entre une comédienne et un personnage. Je veux parler aussi de l'influence directe qu'a pu avoir Geneviève Bujold sur son mari. Sans aller jusqu'à intervenir dans le processus créateur de

Paul Almond, on conçoit facilement qu'elle a été présente à chacune des étapes du film. Pour Paul Almond, elle représente le défi québécois.

Ceci dit, il reste beaucoup de points encore, obscurs dans cette oeuvre. C'est un film qui ne se laisse pas déchiffrer du premier coup. Tout comme un iceberg, on n'en saisit que la mince partie émergée. Le reste touche à la fois à l'inconscient de son auteur et à notre inconscient collectif.

Une fidèle adaptation

THE VIRGIN AND THE GYPSY
de Christopher Miles

DE TOUTES les adaptations récentes des oeuvres de D.H. Lawrence, "The Virgin and the Gypsy" me semble être la plus réussie. Christopher Miles parvient en effet à recréer d'une façon très frappante l'Angleterre des années vingt, introduisant dans cette société encore très victorienne les éléments favorables à sa transformation. On a donc affaire avant tout à une étude de moeurs. Contrairement à ce qu'on pourrait présumer, il ne s'agit nullement d'une oeuvre centrée sur les émois d'une jeune vierge. "The Virgin and the Gypsy" apparaît plutôt comme une description de la jeune Anglaise des années vingt et de ses efforts pour échapper à l'emprise d'une société sclérosée. Dans le contexte de la production actuelle, axée directement sur l'exploitation du sexe, ce film se présente comme une heureuse exception à la règle.

Il confirme également le talent de Joanna Shimkus. Dirigée sans bavures par Miles, elle incarne le rôle de cette jeune Anglaise qui, de retour chez ses parents après des études en France, a tout fait de découvrir les limites de l'existence tranquille qu'elle attend. Tout le film montre le cheminement qu'elle emprunte avant de parvenir à se libérer.

Cette oeuvre très sympathique et très agréable à regarder, évolue suivant un lent crescendo qui a son aboutissement dans la scène capitale au cours de laquelle le gitan et la jeune fille, échappant à un cataclysme, réussissent enfin à s'aimer. Adroitement amenée et très poétique, cette scène à elle seule confirme la maîtrise de Christopher Miles sur ses comédiens.

Hélas !
13 foisDOUZE PLUS UNE
de Nicolas Gossner

OEUVRE très décevante que cette production Claude Giroux dont le lancement fracassant ne peut réussir à dissimuler les faiblesses. Basé sur une idée archi-usée, la recherche d'une fortune dissimulée dans une chaise parmi treize et qu'on ne parvient pas à découvrir, tout le film est centré, c'est évident, sur la charmante personne de Sharon Tate dont hélas la fin tragique ne figurera sans doute pas parmi les premières motivations du spectateur éventuel. Tragiquement belle dans ce film, Sharon Tate se joue habilement et de l'intrigue stupide et du spectateur qui n'a d'yeux que pour elle. Agaçante et perverse, elle finit heureusement à se substituer chez le héros du film au trésor illusoire qu'un scénariste sans imagination lui ordonne de poursuivre. A la sortie, le spectateur s'ennuie au critique pour déplorer encore une fois sa perte tragique. Je connais aussi beaucoup de financiers qui la pleurent à peu près de cette façon. Il n'y a qu'un Polanski pour la regretter sincèrement.



"L'Acte du coeur": Geneviève Bujold et Donald Sutherland.

courrier

L'art en question

Monsieur le directeur,
Ce que j'ai à vous transmettre n'est surtout pas une analyse intellectuelle sur la créativité chez l'homme. Je suis trop simple pour phraser des mots ou théoriser sur la valeur présente de l'Art dans toute son entité. Mais j'ai à vous témoigner d'une angoisse déchirante qui me traverse le corps devant les modes destructives employées par les Critiques et les Théoriciens de l'Art en général, et de leur manque de compréhension devant l'être qui s'exprime.

La question la plus brutale que je me pose présentement sur ces êtres inconscients est celle-ci. Pourquoi semblent-ils voir dans les futurs pourtant proches, le rejet total de l'Art. Pourquoi n'est-ce qu'une "clique d'intellectuels arrivés" qui décident du sort de l'Homme conscient bien avant terme de tous les bouleversements actuels, tels que plastiques, béton, zinc, et toutes les matières froides?

Pourquoi tous ces critiques ne sentent-ils pas réellement nos coeurs battre. Et nos âmes lutter seules: tous ceux-ci qui semblent vouloir remplacer ce qui nous sert de tripes par du plastique ou de l'électronique.

Je voudrais vous dire monsieur, qu'au fond la phraséologie intellectuelle est une machination d'hommes qui n'ont pas encore appris à VIVRE, à vibrer devant les restes de beauté, et combattre rien qu'un peu la laideur industrielle et culturelle qui nous démolit.

Les plus grands artistes, à quelque époque que ce fut, n'ont jamais été compris de leur temps, mais l'ont été par les générations qui les ont suivis de près ou de loin, lorsque ces dernières ont pu saisir l'essentiel de leurs oeuvres, à savoir l'expression des préoccupations profondément humaines que ces êtres ressentaient et trans-

posaient au moyen du LANGAGE qui leur était propre, lequel langage leur était contesté par l'incompréhension et l'absurdité des phrases d'exposés, des soi-disant analyses, des supposés critiques d'Art.

L'Art, monsieur, nait de l'homme.
L'homme, monsieur, nait dans l'Art puisque la nature, monsieur, les concentre tous deux dans l'ABSOLU.

C'est toute philosophie pure et sonore, que d'être un homme conscient des vraies valeurs, et de se justifier, et de s'identifier comme l'homme, avec seulement dix doigts et un cerveau qui se creuse pour ceux qui dorment.

L'Art monsieur, est sonore, vibrante, sensibilité, contrastes, franchise. Il correspond au mouvement total d'un être qui s'interroge.

Pourquoi certaines personnes supposées qualifiées ont-elles cette fâcheuse manie de vouloir détruire?

Et pourquoi aussi, tous ces verbiages inutiles qui ont la longueur du Saint-Laurent et qui au fond ne signifient absolument RIEN sauf l'inconscience d'abrutir les esprits et l'expression qui nous anime tous?

Je souhaite les voir vivre assez longtemps pour qu'ils s'aperçoivent eux-mêmes que la créativité dans toutes ses formes résistera toujours tant que l'homme vivra.

J'aimerais rajouter ceci: l'Art n'est pas à rebâtir ou détruire, il est à continuer dans l'espace et le temps. Souvenez-vous seulement que la beauté aura toujours raison de l'homme.

Il est nécessaire que certains hommes n'exploitent plus de façon téméraire la sensibilité de l'artiste comme d'autres le font de la misère humaine, des pauvres, des sans-travail, des malheureux, et qu'enfin cessent tous ces snobismes de classes teints d'embourgeoisement intellectuel.

C'est tout.
Marie-Ondine ROBERT
St-Hyacinthe.

Deux ouvrages de sociologie

Les Editions du Renouveau pédagogique annoncent le lancement de deux ouvrages: "Dans le sillon de la psycho et de la socio-pédagogie" et "Nos droits sociaux", par Aurèle Saint-Yves, sociologue.

Reprenant, en les complétant, les aspects développés dans ses ouvrages précédents, l'auteur met à contribution son expérience dans les domaines de la psychologie et de la sociologie pour tirer de nouvelles conclusions.

Toute l'activité humaine n'est qu'une incessante recherche pour satisfaire les besoins de l'affectivité que l'on retrouve au coeur de toutes les crises d'ordre psychologique et d'ordre sociologique qui jalonnent l'existence de l'homme.

A partir de ce principe, l'auteur passe en revue les différentes formes d'insécurité qui sont à l'origine des principales crises qui accompagnent le développement d'un individu. Il décrit et situe brièvement chacune de ces crises pour en faire ressortir les implications pédagogiques.

Beyond the Valley of the Dolls

Production Russ Meyer

18 Ans

DOLLY READ / CYNTHIA MYERS / MARCIA MC BROOM
JOHN LA ZAR / MICHAEL BLODGETT / DAVID GURIAN / Co-starring EDY WILLIAMS

COULEURS PAR DE LUXE

2^e SEMAINE!

LOEW'S

954 STE CATHERINE O. 866-5851

HORAIRE: 10:30, 12:40, 14:50

17:00, 19:10, 21:30

Dernière représentation 21:10

L'AMOUR... L'INFIDÉLITÉ...
LE CRIME... ET EN UNE
NUIT INCROYABLE, TOUTES
CES ÉTRANGES DESTINÉES
S'UNIRENT!

Jack cherche
des conquêtes.
Voyez les
jolies filles
qui l'aident
à triompher!

18 ANS
Adultes

MARY JANE
CARPENTER
ZACK TAYLOR

IN EASTMANCOLOR

"how to succeed
with SEX"

3^e
SEMAINE!

HORAIRE: 7:25, 9:40, 11:45
8:10, 7:55, 9:40 p.m. Dernier
spectacle complet 9:15 p.m.

ALOUETTE

318 STE CATHERINE O. 861-2807

DERNIER SPECTACLE
CE SOIR À 11:30 P.M.

14 ANS

Dany.
Un peu trop jeune
pour être son mari.
Un peu trop au courant
pour être son amant.

MICHAEL CRAWFORD • CURT JURGENS
GENEVIEVE GILLES

"Hello- Goodbye"

COULEURS PAR DE LUXE

VAN HORNE

NEU-COTE-DES-NEIGES 731-8231

HORAIRE: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15 p.m. Dernier spect.
complet 8:55 p.m.

TELEMENT
D'IMAGINATION
DANS LE SEXE,
ET AVEC
TELEMENT DE
VARIATIONS!

2^e SEMAINE!

bonaventure

PLACE BONAVENTURE 861-3725

HORAIRE: 1:15, 3:15, 5:15, 7:25, 9:35 p.m. Dernier
représentation complète
8:05 p.m.

18 Ans

"Something for Everyone",
voilà un doux régal!
— Judith Crist, New York Magazine

Angela Lansbury
Michael York

"Something for Everyone"
...the basic black comedy.

John Gill • Heidelinde Weis • Jane Carr

EN COULEURS

(CINEMA-1)
Horaire: 12:55, 2:55, 4:55, 7:05, 9:15 p.m. Dernier
spect. complet 8:50 p.m.

côte des neiges

Plaza Côte-des-Neiges 735-5527

FAMOUS
PLAYERS
Theatres

POUR TOUS

MAINTENANT
A PRIX RÉGULIERS!

Depuis toujours Hollywood
souhaitait réaliser un film
de guerre du genre
mais n'en avait
jamais eu l'audace
New York Times

GEORGE C. SCOTT / KARL MALDEN

PATTON

COULEURS par Deluxe

(Salon Rouge) Soir à 8:15; mat.
samedi 2:00; dim. à 2:00, 5:00 et
8:15 p.m.

DORVAL

260 AVE. DORVAL 631-9777

18 Ans

L'apprentissage
de la sexualité

l'initiation

CHANTAL
RENAUD

DANIELLE
QUIMET

LA JOIE
DE L'AMOUR

UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX
avec la participation de JACQUES RIBEROLLES
GILLES CHARTRAND • SERGE LAPRADE • CELINE LOMEZ • LOUISE TURCOT

2^e FILM AU LAVAL
"POUR UNE POIGNÉE
DE DIAMANTS"
en COULEURS

2^e FILM AU GREENFIELD
"PARIS INCONNUE"
en COULEURS

CINEMA LAVAL

688-8200

centre Laval coin boul. ST-MARTIN

GREENFIELD PARK

PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

GREENFIELD: Le soir des 8:15.
Dernier programme complet 8:
00. Dimanche continué depuis
1:15 p.m.

LAVAL: Le soir des 8:
10. Dernier programme
complet 8:00.
Samedi et dim. conti-
nué depuis 1:00 p.m.

DELON

14 ANS

"BORSALINO" EST UNE SORTE DE FESTIVAL
"BELMONDO-DELON"

DEWIS TREMBLAY - MONTREAL-HEATHE

Borsalino

un film de JACQUES DERAY

avec CATHERINE BOUVEL • ARNOLDO FOA • CORINNE MARCHAND • JULIEN GUOMAR
FRANÇOISE CHRISTOPHE • CHRISTIAN DE TILLIERE • LAURA ADANI • MARIO DAVID • MICHEL BOUQUET

Producteur délégué PIERRE CARO

EASTMAN COLOR.

6^e SEMAINE!

CAPITOL

890 STE CATHERINE O. 866-6828

CE SOIR DERNIER SPECTACLE À 11:30

REPRÉSENTATIONS À 12:15, 2:25, 4:35, 6:45, 9:15 p.m.

Dernier programme complet à 9:00 a.m.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS VOTRE GUIDE DE MEILLEURS FILMS!

PAUL NEWMAN [14 ANS]
ROBERT REDFORD KATHARINE ROSS
"BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID"
FAIRVIEW 697-8005
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

CLINT EASTWOOD [14 ANS]
SHIRLEY MACLAINE
"TWO MULES FOR SISTER SARA"
DORVAL 631-9977
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

the Grasshopper [18 ANS]
JACQUELINE BISSET [14 ANS]
"A MAN CALLED HOBBS"
MONKLAND 484-5570
SPECTACLE COMPLET À
1:00, 4:30 et 8:05 p.m.

DUSTIN HOFFMAN [18 ANS]
JOHN VOIGHT [14 ANS]
"WILD HONEY"
GREENFIELD PARK 671-6129
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

GEORGE PEPPARD [14 ANS]
"THE FLY"
SAVOY LUCERNE 734-7372
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

Elizabeth Taylor [18 ANS]
Warren Beatty [14 ANS]
"The Only Game in Town"
OUTREMONT 277-3233
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

QUE RESTE-T-IL [18 ANS]
A MONTRER? [14 ANS]
"LE GRAND REPERTOIRE THÉÂTRE"
côte des neiges 735-5527
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

UNE TRAGÉDIE TROUBLANTE
"BICHES SVEDOISES"
longueuil 679-2610
Tous les soirs 19 h et 21 h
Matinée samedi 14 heures.
Dimanche à partir de 13 heures.

De l'étrangleur à la guerre d'Algérie: Jacques Perrin

VOUS POUVEZ DESOR- MAIS comparer Jacques Perrin à Zorro: le jeune comédien devenu producteur a, lui aussi, été stimulé, transporté par le signe de "Z", ou plutôt par son triomphe.

Jacques Perrin ne cesse plus d'élaborer les projets cinématographiques les plus divers: projets souvent audacieux, jamais démagogiques.

D'abord comme acteur et par fidélité pour Jacques Demy (qui l'avait déjà dirigé, auprès des "Demoiselles de Rochefort", Catherine Deneuve et la sœur de celle-ci, Françoise Dorléac, trop tôt disparue) Jacques Perrin va entrer dans l'univers de "Peau d'Âne", film inspiré par le conte féerique de Charles Perrault. Il y retrouvera la non moins fidèle Catherine (de Rochefort et de Cherbourg) devenue, bien sûr, Princesse; avec Michelle Presle, Reine; Jean Marais, Roi; et Delphine Seyrig, Fée. Jacques Perrin, ici, incarnera (naturellement) le Prince Charmant.

Comme acteur, encore, et de nouveau comme producteur, Jacques Perrin va, en outre, se transformer en "Etrangleur" de jeunes femmes désespérées, délaissées ou persécutées par leur mari ou amant. Ce doux et néanmoins impitoyable maniaque agira ainsi à seule fin d'interrompre, de façon définitive, la souffrance des malheureuses. Sinon pour leur procurer la suprême consolation... de l'oubli. Cela, dans une réalisation du débutant Paul Vecchiani.

(Jacques Perrin demeure, vous le voyez, fidèle à sa génération: il n'a pas encore trente ans).

Ce tueur de dames seules en étranglera donc... une huitaine... parmi lesquelles Jacqueline Danno et Nicole Courcel. Etrangleur soigneux, ce garçon cruel mais dévoué, tricotea auparavant pour cela, de jolies écharpes. Il sera trahi, pourtant, par celle qui aura su le séduire, et, par conséquent, le désarmer: une institutrice, comme celle qui apprivoise le sanguinaire

mais tendre "Boucher" de Claude Chabrol. Quoique Stéphane Audran, dans ce film-ci, ne trahissait pas Jean Yanne.

L'institutrice "auxiliaire de police", qui interromp les sinistres exploits de "l'Etrangleur", vous ne la connaissez peut-être pas encore. Elle portera, sur l'écran, le nom d'Eva Simonet. Pour l'état civil, précisons-le, elle est la sœur de son partenaire et producteur Jacques Perrin. Quant au policier qui, grâce à l'institutrice, arrêtera "l'Etrangleur", il possèdera les traits et le vigoureux talent de Julien Guimar (le colonel de gendarmerie de "Z").

Huit ans après...

Comme producteur et co-réalisateur avec le radiotélé-reporter Yves Courrière, auteur de deux livres inspirés par ses souvenirs personnels, à la fois de jeune "Pied-Noir" et de service militaire et de journaliste: "Les Fils de la

Toussaint" et "Le Temps des léopards") Jacques Perrin veut composer un grand film de montage de documents, le plus objectif ou, du moins, impartial et le plus complet possible, sur "la Guerre d'Algérie".

Huit ans après, constate Jacques Perrin, les plaies devraient s'être cicatrisées. Les passions politiques devraient s'être calmées. Il serait temps de savoir, de voir ce qui s'est vraiment passé, comment et pourquoi cet événement a pu être, en France, le plus important depuis 1945.

Yves Courrière et Jacques Perrin voudraient analyser, restituer par l'image, toute la complexité de cette guerre subversive et démonter son mécanisme. Cela, grâce aux kilomètres de pellicule tournés de part et d'autre, en les exhumant des coffres où la crainte, l'opportunisme, le conformisme, l'hypocrisie, les ont trop longtemps maintenus enfermés.

Jacques Perrin et Yves Courrière insistent beaucoup sur ce point:

— Les documents provenant de cinémathèques françaises ou étrangères ne doivent pas constituer l'essentiel de notre travail.

"Tous les films (de 35, 16, 9,5 ou 8mm) provenant de sources privées nous seront d'une grande utilité."

La firme dirigée par Philippe d'Argila, le cinéaste Jacques Baratier, Jacques Mony et Jacques Perrin (nouveaux Frères Jacques,

en quelque sorte...) a demandé au public de lui soumettre ses suggestions.

Les trois Jacques et les deux autres espèrent bien, ainsi, ne rien laisser dans l'ombre: ni la terreur des populations musulmanes, ratissées, contrôlées, "pacifiées"; ni l'angoisse des Européens, intoxiqués par la psychose de l'attentat, presque toujours aveugle; ni les "ratonnades", le contre-terrorisme européen, ni les exactions du FLN, les occasions manquées, perdues, les concessions accordées trop tard ou violemment rejetées. Bref, reconstituer toute cette ambiance de violence, d'injustice et de bouleversement. Voilà leur projet.

Mais le plus vieux espoir de Jacques Perrin, le voici: devenir également, à son tour, cinéaste. Il procède par bonds, non sans aucune prudence. Du travail d'acteur et de producteur à l'apprentissage du montage, il veut, d'abord, assimiler et vaincre toutes les difficultés, mieux affirmer sa personnalité, pour mieux éviter toute concession. Devenir son propre maître, dans la mesure du possible. Pour mieux servir le Cinéma. Il a déjà commencé. Souvenez-vous: le jeune officier désespéré de "la 371e section" et de "l'Horizon", le petit journaliste fonceur de "Z"...

On peut, avec intérêt, suivre sa carrière.

(Keystone)

GOIN DOWN THE ROAD: Formidable... C'est là en effet une bouffée d'air frais... Ce film mérite d'être vu.



Goin' Down the Road
Sous la direction de Don Siegel
COULEUR
Mar.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
14 ANS
Cinema GUY

5 PAIRES DE BILLETTS DE SAISON
DU CANADIEN LNH AU FORUM
à gagner!

VOIR TOUS LES DÉTAILS
DANS CE JOURNAL

LES COUSINES
6e SEMAINE!
DERNIER PROGRAMME COMPLET EN SEMAINE
à 8.05 p.m.
LE SAMEDI à 9.25 p.m.

Pervertissima
Une enquête sur l'érotisme...
2 FILMS EN COULEURS

Pigalle
125 ST-CATHERINE & MANSFIELD

Midi-Minuit
462 ST-DENIS & MT-ROYAL

18 ANS Adultes
D'APRÈS LE ROMAN DE F. D. HENSON...
"La nuit des perverses"

CURRY HILL
LE PREMIER CINÉ-PARC FRANÇAIS ET TOUJOURS LE MEILLEUR

CE SOIR ET DIMANCHE (DU CRÉPUSCULE)
3 GRANDS FILMS EN COULEUR

JERRY LEWIS
JERRY LA GRANDE GUEULE
DORTOIR DES ANGES
MASSACRES DES BOURGONDES
FERME LUN. MAR. MER. JEU. REOUVERTURE VENDREDI

Admission \$1.50 par personne GRATUIT POUR ENFANTS

POUR RENSEIGNEMENTS 866-9581 Local 707

Autoroute 401 Montréal-Toronto jusqu'à sortie 128

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
2 FILMS en couleurs

À L'AFFICHE
MIC-MAC AU MONTANA avec ELVIS PRESLEY
2e FILM
RINGO AU PISTOLET D'OR EN COULEUR
(entrant moins de 12 ans) Gratuit
Tél. 643-8211

Rte 15 SUD - SORTIE 24 ST-MATHIEU, CÔTÉ LA PRAIRIE

FESTIVAL '70
99c CHAQUE FILM (Jeune ou 1er est.)
UNE PROGRAMMATION SOLIDE! DEMANDEZ VOTRE LISTE COMPLÈTE AU CINÉMA

verdi 5380 St-Laurent 377-4145

AUDITORIUM BREBEUF
SAM. et DIM. 2-6-9-40 p.m. EN COULEURS

5625, av. Decollis
Tél.: 731-1297

Un Voyage Sensuel d'Une Génération à l'Autre

ANDRE LAWRENCE
PIERRE LETOURNEAU

MONIQUE MERCURE
CANDY GREENE

18 ANS Adultes

Viens, mon amour

JOHN SONE | LINDA LEE | A. VORONKA | MICHAEL KANE | KAYLE CHERNIN | HELEN WHYTE | en couleurs

7e SEMAINE! Représentation complète à 9.30, 11.30, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 p.m.
Dimanche continué depuis 11.30 a.m.

CINÉMA LE PARISIEN
Tél. 661-2642 480, Ouest St-CATHERINE

3e MASKA ST-HYACINTHE
2e CAPITOL BEAUHARNOIS

2e BELOEIL BELOEIL
3e ROYAL DRUMMONDVILLE

2e VENUS JOLIETTE
2e DU NORD ST-JEROME

4e CARTIER HULL

LA PLANÈTE DES SINGES
révéla un monde terrifiant...
Aujourd'hui
LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES
va bien au-delà.

Une Production ARTHUR P. JACOBS

LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES

COULEURS PAR DE LUXE 20th CENTURY-FOX présente

avec JAMES FRANCISCUS * KIM HUNTER * MAURICE EVANS
LINDA HARRISON et PAUL RICHARDS * VICTOR BUONO * JAMES GREGORY * THOMAS GOMEZ
et CHARLTON HESTON dans le rôle de Taylor.

2ième FILM
20th Century-Fox présente
La Production de John Huston
LA LETTRE DU KRÉMLIN

avec BIBI ANDERSSON
RICHARD BOONE
BARBARA PARKINS
ORSON WELLES
Couleurs par DELUXE

DÈS AUJOURD'HUI AUX 4 CINÉS!

CHATEAU DENIS & BELANGER 271-3400
PAPINEAU APPEL & MONTREAL 271-3400

GRANADA 1151 ST-CATHERINE E. 275-2421
VERSAILLES 7765 SHERBROOKE E. 352-4020

DERNIER PROGRAMME COMPLET
CHATEAU & PAPINEAU 7.50 P.M.
GRANADA 7.15 P.M.
VERSAILLES 7.00 P.M.

3 FILMS DU TONNERRE

TARZAN'S DEADLY SILENCE 18 ANS
RON ELY
COULEURS

1

Faites le découvrir au monde spécial de demain...
LATITUDE ZERO
...sous le mer
Joseph Cotten
Cesar Romero
COULEURS

2

3
Terence Stamp
Carol White
POOR COW
Technicolor

À L'AFFICHE
MIC-MAC AU MONTANA avec ELVIS PRESLEY
2e FILM
RINGO AU PISTOLET D'OR EN COULEUR
(entrant moins de 12 ans) Gratuit
Tél. 643-8211

Rte 15 SUD - SORTIE 24 ST-MATHIEU, CÔTÉ LA PRAIRIE

SAINT-DENIS et Bijou
1804 ST-DENIS 649-4311
8030 Papineau, 527-9131

19e SEMAINE

VOYEZ "DEUX FEMMES EN OR" AU SAINT-DENIS OU AU BIJOU, ET VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE L'HEUREUSE GAGNANTE D'UNE SUPERBE MÉDAILLE EN OR, 14 CARATS, À L'EFFIGIE DE DEUX FEMMES EN OR, AVEC BRACELET OU CHAINETTE, À VOTRE CHOIX.

Numéros gagnants de la semaine dernière: au ST-DENIS: 28,263 — au BIJOU 30,350

Deux minoures comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE LOUISE TURCOT

DONALD PILLOW MARCEL SABOURIN DONALD LAUTREAU VIVON DESCHAMPS GILLES LATULIPE

FRANCINE MORAN PAUL BUISSONNEAU PAUL BÉVAL RAYMOND LÉVESQUE REAL BELAND

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS
UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR
TECHNICOLOR TECHNISCOPE

CE SOIR au St-Denis seulement
représentation supplémentaire à 11 h 30

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX CINÉMAS SUIVANTS:

17e CINÉMA DE PARIS QUEBEC
17e CINÉMA DE PARIS HULL
17e CINÉMA DE PARIS TROIS RIVIERES
17e CINÉMA DE PARIS SHERBROOKE

10e LACHUTE LACHUTE
2e LAURENTIEN GRENVILLE
2e BUCKINGHAM BUCKINGHAM

12e ROYAL ST-ANDRÉ-AVELIN
12e LE PALAIS NAPIERVILLE

cinéma canadien

Cinéastes indépendants, unissez-vous!

LES DEUX animateurs du Centre du film underground, Dimitri Epides et Claude Chamberland, partaient la semaine dernière pour l'Europe présenter leur "Mini-festival II", une série composée de douze courts métrages de cinéastes canadiens indépendants. Parmi les cinéastes représentés, on note les noms de Hugues Tremblay, Clovis Durand, Bob Cowan et d'autres qui nous sont moins connus tels que David Rimmer, Al Razoutis, Keith Rodan, Keewatin Dewdney et Joyce Wieland.

La tournée passera par une dizaine de pays, participera aux festivals internationaux de Locarno, Mannheim et San Sebastian. Ce sera en somme une excellente publicité pour le cinéma indépendant fait ici.

Claude Chamberland me confiait avant son départ que le Centre du film underground avait créé depuis un an une Coopération de cinéastes indépendants qui groupait à l'heure actuelle quelque 28 cinéastes québécois indépendants. Les films de ces cinéastes sont disponibles depuis plusieurs mois et on peut en obtenir la liste en consultant le Catalogue de l'Association du film canadien publié le printemps dernier grâce à une subvention de la Société de développement de l'industrie cinématographique.

Cette association groupe quatre coopératives de cinéastes indépendants à travers le pays. (L'adresse de la Coopération des cinéastes indépendants est la suivante: 2026 est, rue Ontario, Montréal 133).

Chamberland craint que le travail du Centre du film underground ne soit noyé si les médias d'information ne lui accordent pas l'attention qu'il mérite. Il me fait part également des difficultés rencontrées depuis un an en vue de reprendre les activités du centre à Montréal, au niveau des projections publiques. Celles-ci sont interrompues depuis plus d'un an, faute d'un local adéquat et faute de moyens financiers.

Quant à la coopération, Chamberland fait part des difficultés qu'il rencontre également, notamment en ce qui concerne l'acquisition de matériel qui permettrait aux membres d'être davantage indépendants.

"Pourquoi ne nous aide-t-on pas à opérer?", demande le jeune animateur. "Je ne comprends pas, ajoute-t-il, l'acharnement de cinéastes qui se prétendent révolutionnaires à construire une industrie. Je crois que le seul débouché possible, c'est de s'unir pour produire."

Cinéastes du Québec, unissez-vous!

Cinéma politique et cinéma d'essai

Il convient de souligner l'accueil enthousiaste rendu le 17 septembre dernier par le public de la Cinéma-thèque au premier long métrage de Roger Frappier, "Le grand film ordinaire". Ce film en effet a fait salle comble lors de la séance de 8h et on a dû organiser une deuxième séance pour contenter le public qui affluait à la porte de la Bibliothèque nationale. Il est fortement question que le film soit lancé au cinéma Verdi après avoir été gonflé en 35mm. Incidemment Roger Frappier revient d'un voyage à Vancouver avec son caméraman François Roux. Ils ont filmé les déplacements de René Lévesque, Charles Gagnon et Claude Charron qui avaient été invités à participer à un symposium sur le Québec organisé par les étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique.

Puisqu'il est question de Charles Gagnon, précisons qu'un moyen métrage (45 minutes) vient d'être réalisé sur lui par André Melançon, l'un des animateurs du Conseil québécois pour la diffusion du cinéma. Ce film sera aussi vraisemblablement présenté au Verdi dans un avenir rapproché.

Il est de plus en plus question que le Verdi se transforme en véritable cinéma d'essai. Roland Smith m'apprenait cette semaine qu'il allait ouvrir un nouveau cinéma de répertoire qui allait poursuivre la politique du Verdi. Le Verdi se consacrerait uniquement à la présentation de films jugés "difficiles". Parmi les titres à prendre l'affiche, il mentionne ceux de "Lion's love" d'Agnes Varda et d'"Antonio das Mortes" de Glauber Rocha. Quant à la sortie de

"L'Heure des brasiers" de Fernando Solanas prévue pour octobre, Smith dit qu'elle a été retardée de quelques semaines. Il est maintenant question que ce film soit présenté les lundi, mercredi et vendredi après-midi au Verdi mais l'organisation de la diffusion du film serait confiée à un nouvel organisme, "le Réseau", qui se prépare à mettre à l'essai une nouvelle formule de diffusion des films politiques. Le Réseau entend mettre sur pied des centres régionaux qui véhiculeraient ces films dans les divers milieux étudiants, syndicaux et universitaires du Québec. Le Réseau travaillerait en étroite collaboration avec le Quartier Latin qui, lui, ferait un travail analogue sur le plan journalistique.



Ce Réseau, sans dépendre directement du Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, serait étroitement relié à cet organisme. Déjà le Conseil accomplit un travail important de diffusion de films québécois. Cette semaine, il avait organisé une tournée en Abitibi pour présenter le film d'Arthur LaMothe, "Le mépris n'aura qu'un temps".

Au nombre des heureuses initiatives du Conseil, il faut mentionner la publication de dossiers sur des cinéastes du Québec. Les trois premiers lancés depuis un an portaient sur Gilles Groulx, Gilles Carle et Jean-Pierre Lévesque. Deux nouveaux dossiers viennent de s'ajouter à la série. Il s'agit du numéro 4 consacré à Claude Jutra et du numéro 5 sur Pierre Perrault. Les déclarations que fait Pierre Perrault en parti-

culier sur ses deux derniers films, "Un pays sans bon sens" et "Moncton" (qu'on attend toujours avec impatience), sont tout simplement passionnantes.

Almond et son film

Au chapitre des publications, il convient d'attirer l'attention sur le dernier numéro du magazine "Time". La page-couverture de l'édition canadienne de ce magazine américain est consacrée cette semaine à Geneviève Bujold. On dit que c'est la première fois qu'une Canadienne a cet honneur. De plus, on peut lire un intéressant reportage sur le couple Almond-Bujold suivi d'un article sur la production des longs métrages au Canada. Le magazine cite un extrait du rapport de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, rapport encore inédit: "Cette vague de films basée sur l'exploitation commerciale du sexe est un phénomène mondial et le Canada ne saurait prétendre y faire exception. La Société cherche à éviter les excès mais elle ne peut prendre une attitude morale ou politique vis-à-vis de ses candidats." Cette attitude ne sera peut-être pas partagée par l'ensemble de la population.

Deux mots pour terminer sur la production de "L'Acte du cœur" de Paul Almond. Celui-ci me confiait cette semaine que la version française du film avait été réalisée à Montréal par la maison Ciné-Sync Limitée, spécialisée dans les doublages de films. Le résultat m'apparaît tout à fait convenable, ce n'est pas tenu que les principaux comédiens francophones du film se sont doublés eux-mêmes. Geneviève Bujold disait même qu'elle avait doublé la scène de l'église où elle se déchaine contre Donald Sutherland à l'endroit même où le film avait été tourné, question de se remettre dans l'atmosphère.

Par ailleurs Almond me disait qu'il avait fait faire le mixage de la version anglaise de son film à l'ONF, n'ayant pu trouver à Montréal un studio disponible au moment où il en avait be-

L'esprit du théâtre a de nouveau soufflé sur Avignon cette année

Bernard LAFON
(agence Keystone)

VINGT-QUATRE ans déjà. Le festival est pourtant toujours aussi jeune. Par son esprit comme par sa fréquentation: peu nombreux en effet sont ceux qui se souviennent de l'époque des débuts héroïques, celle de la tentative jugée alors folle de création d'un "Théâtre national populaire". Gérard Philippe était le "Prince de Hombourg" dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Une "poster" rappelle cette époque dans un vieux café de la rue St-Agacole. Aujourd'hui les "posters" que les gens achètent de préférence aux hippies, (vrais ou faux) de la Place de l'Horloge sont celles du spectacle Béjart de l'an dernier. En 24 ans, Jean Vilar "l'âme" de ce Festival a agrandi son œuvre: le nombre de spectacles a décuplé et si les organisateurs du festival "officiel" offrent chaque soir en moyenne quatre à cinq spectacles de Théâtre, de danse ou de cinéma, le festival "parallèle" en propose tout autant à l'appât culturel du "participatif" (car, en Avignon, on n'est pas spectateur, mais "participatif").

Et c'est ici que l'on trouve la plus grande caractéristique d'Avignon depuis deux ou trois ans: à l'occasion du festival de jeunes troupes viennent de toute la France, et l'on pourrait même dire de toute l'Europe, créer en Avignon. Ils jouent n'importe où: dans des garages désaffectés, des arrière-salles de café, des salles de cinéma, des anciens dancings

soin. Pour ce qui est de la version française, il dut se rendre à New York pour le mixage, le président de l'Association des producteurs de films du Québec, Jean Dandreaux, lui ayant interdit de confier le travail à l'ONF. Almond considère ce geste comme étant fort mesquin.

L.P.

(puisque en France on ne peut jouer dans la rue.)

Ces spectacles "off festival" sont certainement les plus inventifs, les plus nouveaux, les plus intéressants donc. Parmi ces nouvelles troupes, citons: tout d'abord celle d'André Benedetto qui, au Théâtre des Carmes, a créé cette année trois pièces: "Xerxès", "Emballage" (pièce écrite en collaboration avec des ouvriers havrais) qui est une très intéressante "fable - explication" de l'aliénation des travailleurs et enfin, dernière en date "Rosa Lux-la Peste".

De l'avant-garde au sourire

Au Théâtre du Chêne noir on a pu voir "Opération" spectacle choc de Gérard Gelas, la pièce (mais est-ce vraiment une pièce?) la plus discutée de ce festival. Guère satisfaisant quant à son texte "Opération" fait néanmoins montre d'une perfection technique et d'une beauté visuelle et sonore peu habituelle.

Étonnante, et de beaucoup supérieure à la création de 3 jeunes comédiens qui ont disséqué la pièce d'August Strindberg "Mademoiselle Julie" pour en faire un magnifique spectacle d'expression corporelle qui vous laisse l'un des plus beaux souvenirs de ce festival. Cette "pénétration sur le thème de Mademoiselle Julie" nous fait atteindre en une heure un paroxysme de tension, de quasi communion avec la folie (qui aboutit au meurtre) dont les personnages sont les victimes. Retenez le nom de Sylvie Che-naux, inoubliable interprète de Mademoiselle Julie. On en reparlera bientôt.

Mais il y a aussi dans ce festival place (trop modeste, hélas) pour le sourire et le rire. Avec les marionnettes "Alphabètes" avec la pièce d'Aristophane "L'Assemblée des femmes" très intelligemment transformée par la Compagnie de Villiers en une brillante "comédie musicale" et avec l'excellente exposition de dessins humoristiques (Humour 70) qui réunit Bosc, Reiser, etc... exposition qui mérite tout

autant, si ce n'est beaucoup, le déplacement que la décevante exposition PICASSO.

Avignon 1970, c'est bien sûr, également les grands spectacles du "festival officiel". Le TNP de Georges Wilson est de retour après deux ans d'absence. S'il a un peu déçu avec "Early Morning" d'Edward Bond, il s'est taillé un très joli succès avec la reprise du "Diable et le Bon Dieu". Mais l'une des plus agréables surprises de ce festival nous fut apportée par la Compagnie du Théâtre des Ouvrages Contemporains qui a créé, en collaboration avec la Maison de la Culture de Bourges, le "Roi Nu" d'Eugène Schwartz, énorme éclat de rire dans un festival qui semblait ne pas avoir été assez drôle cette année.

Une ambiance sans pareille

Avignon 1970, c'est, enfin, toujours une ambiance inimitable. Si nombreux sont les vendeurs de bijoux sur la place de l'Horloge qui n'ont de hippie que le nom, il est possible de trouver, assis au pied de la grande statue quelques véritables hippies (cette année, Avignon était une étape sur la route d'Aix-en-Provence) qui "grattent de la guitare" sans rien demander à quiconque. Ambiance des centres de séjour et des campings (où l'on trouve facilement une bonne auberge qui vous fera une petite place dans sa tente pour la nuit).

Avignon a 24 ans. Le plus ancien festival du genre. Il y a beaucoup de critique à faire. De nombreuses personnes qui "hantent" les hauts lieux de la vieille cité papale seraient plus à leur place à Saint-Tropez que dans un festival de Théâtre populaire. Mais si contestable qu'il puisse être, le Festival d'Avignon possède au moins le mérite d'exister et d'être plus jeune que jamais grâce à la perpétuelle remise en question dont il est l'objet.

Malgré ses erreurs et ses excès le festival est l'un des rares lieux où souffle l'esprit. De plus la région avignonnaise est l'une des plus belles de France.

LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS

11 ans

CATHERINE OMAR
DENEUVE SHARIF

en couleurs

Mayerling

Bientôt

MAJESTIC

3166 est, Henri Bourassa 381 6116

TIRAGE PRENEZ PLACE

LES NOMS DES 10 PERSONNES QUI GAGNERONT CHACUNE 2 BILLETS DE SAISON AU TNM SERONT TIRÉS LE JEUDI 1er OCTOBRE ET PUBLIÉS DANS

la presse

QUELQUES JOURS PLUS TARD

Vous serez peut-être l'un des heureux gagnants!

"CLAUDE CHABROL EST EN PLEINE FORME!"

- TELERAMA - tous

"Mené de main de Maître"

- COMBAT -

"Claude Chabrol est le meilleur directeur de tout le cinéma français d'aujourd'hui"

- CINÉMA 70 -

"D'une grande intensité dramatique"

- CINÉMA ET TÉLÉCINÉMA -

"C'est le spectateur qui est mis K.O."

- PARIS PRESSE -

QUE LA BÊTE MEURE

MICHEL DUCHAUSSOY-CAROLINE CELLIER

un film de CLAUDE CHABROL

3e semaine

Horaires: 1:10, 3:10, 5:10, 7:20, 9:30 p.m. TEL. 878-1451

VENDOME

LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

accès direct

station Victoria

Des goûts et des couleurs

en tapisserie, on ne discute pas sauf avec les spécialistes de PAINT WORLD!

Ils sont là pour vous conseiller... tout en respectant vos goûts, bien sûr. Quel plaisir de choisir parmi une aussi belle sélection: 5.000 modèles de tapisserie, 160 variétés de papier "contact"!

Vous trouverez d'ailleurs sous le même toit de la peinture de qualité, du matériel d'artiste et des cadres pour créer les petits accessoires qui font les grands décors.

PLACE LONGUEUIL — 679-4511

PLAZA COTE-DES-NEIGES — 731-7009

PLACE POINTE-AUX-TREMBLES — 645-5475

WEST ISLAND MALL — 683-3340

CENTRE LANGELIER — 255-5681

Un Mélange Diabolique de Jeune Fille Pure et Femme Perverse!

18 ANS

MOI, UNE VIERGE?

LA PUCELLE DE ST-FLOUR

LAIPPO

Vera Viana

1313 EST, BELANGER 272-5290

Salle climatisée sur semaine à 6 h. p.m. samedi et dimanche des 1 h. p.m.

BILINGIO

TOUS LES DIMANCHES A 8 HRES P.M.

PAROISSE NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE

3535 AV. DU PARC

au nord de la rue Sherbrooke

844-0258

Entrée: \$2.00 — 15 tours

SALLE RESNAIS

14 ANS

4e SEMAINE

Joanna SHIMKUS

Michel PICCOLI

Jacques PERRIN

Vous serez surpris par le sujet, séduits tant par la réalisation que par l'interprétation

un film de Vittorio DE SETA

EASTMANCOLOR

SALLE EISENSTEIN

L'INVITÉE

COSTA GAVRAS

IRENE PAPAS

YVES MONTAND

J.L. TRINTIGNANT

JACQUES PERRIN

Horaires: MAR VEN 7:30, 9:45

SAMEDI 1:00, 3:10, 5:30, 7:30, 10:00

DIM LUN 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45

eissee

35 MILTON / 842-6053

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC à Montréal

COURS DU SOIR

TECHNIQUES THEATRALES

Ce programme de 3 ans, offert en collaboration avec les professeurs d'art dramatique de l'Université du Québec à Montréal, a été élaboré à l'intention des personnes qui désirent approfondir leurs connaissances sur le théâtre et plus particulièrement à l'intention des professeurs et des animateurs des centres de loisirs et des centres culturels.

DEBUT DES COURS 5 OCTOBRE 1970

DEPLIANTS SUR DEMANDE

1180, rue de Bleury

Montréal 111

Tél.: 876-3030

SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

DE HOLLYWOOD

Vadim aux États-Unis: faire face à de nouveaux défis

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

MENTIONNER son nom c'est déjà tout dire. En personne pourtant, Roger Vadim n'est pas une simple équation de Saint-Tropez 15 ans après, de mal de siècle et de refrains de Serge Gainsbourg, mais un grand et mince bonhomme qui force le respect parce qu'il déguste l'art avec une pincée de sel et qu'il sait que les accomplissements sont relatifs.

Après deux ans d'inactivité, l'auteur de "Et Dieu créa la femme" est à l'œuvre sur l'opus 13 (un premier film américain), une histoire de jolies filles et d'humour diablement noir. Faire du cinéma hollywoodien c'est aussi se soumettre aux rigueurs et àneries de la conférence de presse et la Metro-Goldwyn Mayer y pourvoit. A la veille du premier tour de manivelle de "Pretty Maids All In A Row", c'est la réunion journalistique pour faire connaître Vadim, le producteur co-scénariste Gene Roddenberry (ci-devant de "Star Trek") et les huit nouvelles beautés qui entourent un Rock Hudson moustachu. C'est aussi les interviews à soigner: New York Times, Life et la télévision, et les grands sujets sautent comme du pop corn: nudité dans le cinéma, violence, la civilisation judéo-chrétienne, la Nouvelle vague 10 ans après, les USA en tant que zoo et le Marquis de Sade en tant que source d'inspiration.

"Ça se passe dans un high school dans une ville au bord de la mer", explique Vadim patiemment. "Ça pourrait être la Californie, l'Oregon, ce n'est pas la vie dans un collège de province et ce n'est pas Hollywood ou Bel Air non plus. C'est très américain, civilisé, très moyen. A cette école se trouve un professeur dévoué, ouvert aux théories nouvelles, très beau, à la page, entraîneur de football aussi, bon père, époux dévoué, mais il a une petite faiblesse..." Vadim ne veut pas vendre la mèche de son intrigue, mais avoue qu'il y a un meurtre et "des

vilaines choses" dans "Pretty Maids All In A Row". L'un des points qu'il veut faire c'est que journaux, TV, radio et cinéma nous ont tellement bombardé que notre idée de la mort est devenue si abstraite que nous n'avons plus aucune réaction devant un cadavre.

"Non, d'habitude le cinéaste étranger n'a pas de

entre l'Europe et les États-Unis diminue constamment. Il y a des choses que l'on sent davantage ici. Remarquez, je ne suis pas un cinéaste typiquement français. J'ai déjà eu du succès aux États-Unis, trois fois déjà on m'a proposé de tourner ici et trois fois j'ai trouvé un moyen de dire non; une fois c'était un contrat pour cinq films avec Pa-

lourds tout ce qu'il veut. En tout cas pour moi ce troisième film est un défi".

"Je dois dire que personne ne m'a imposé Rock Hudson. J'ai vraiment besoin d'être un peu amoureux des acteurs et actrices avec qui je travaille. Autrement c'est la barbe de passer trois mois de votre vie avec des gens que vous n'aimez pas". Vadim est tellement identifié avec un cinéma érotique (aujourd'hui plutôt anodin) comme "Sait-on jamais", "Le repos du guerrier", "Le vice et la vertu", "... et mourir de plaisir", que les questions sur l'état concentré de la récolte actuelle d'érotisme à l'écran sont inévitables. Vadim y pare de haut.

"Je suis un moraliste au sens classique. Tout ce qui concerne la morale, passée ou actuelle, m'intéresse et j'ai toujours voulu combattre l'hypocrisie. Si j'ai une révolution à faire c'est à ce niveau-là. On me demande pourquoi je ne fais pas de la protestation sociale, du cinéma dit engagé. Je suis d'accord que c'est important mais ce n'est pas tout le cinéma.

"Ma contribution, si j'ose dire, c'est de parler liberté au niveau de la morale, en combattant la civilisation chrétienne occidentale. Même les gens qui luttent pour la révolution sont, à leur manière, hypocrites. Il y avait réellement de la liberté en Russie après la Révolution d'octobre, puis, après Staline, c'est devenu la pire bourgeoisie. Au niveau de la morale, j'ai eu une plus grande influence qu'on ne le croit souvent".

Après "Pretty Maids All in a Row", Vadim espère pouvoir réaliser un projet qui lui tient à cœur. "Perry", sobriquet d'une fille de 17 ou 18 ans, l'histoire de parents apprenant la vie d'un enfant.

"C'est l'histoire d'un couple qui se croit libre, moderne. En fait, mari et femme sont complètement à la dérive dans la société puritaine-occidentale. Elle ne se sent pas attirée vers le mari — elle a 28 ans, lui 40 — la fille est de son premier mariage, et le mari ne l'a pas vue depuis qu'elle avait deux ans. Ce sera facile à faire en France; je veux être totalement libre — totalement. Peut-être si j'ai du succès ici avec "Pretty Maids" ça sera possible de le faire aux États-Unis".

"Non, il n'y aura pas de nudité dans "Pretty Maids". Oui, il y a encore des différences entre les nations; ce qui est insipide dans un pays



Vadim et ses "Pretty Maids All in a Row".

veine à Hollywood, les réalisateurs français et italiens surtout. Je ne veux pas mentionner des noms, mais ce qui arrive c'est qu'ils croient connaître le pays. Ils pensent que les États-Unis sont un jardin zoologique et n'arrivent qu'à montrer ce qui les a surpris, eux".

Dans le feu des questions, Vadim admet qu'il pense peut-être à Michelangelo Antonioni et "Zabrizkie Point", mais, dit-il, il n'est pas là pour juger, ni les autres ni les USA. "Bien sûr que je veux faire quelques commentaires sur la vie américaine, mais avec un grain de sel. D'ailleurs la différence

ramont, une autre fois, il y a trois ans, c'était la Métro. Cette histoire a lieu ici; j'espère pouvoir y apporter mon style et peut-être un certain parfum".

"Aussi, c'est un défi de travailler ici; je crois qu'il est nécessaire de faire des changements radicaux dans la vie, c'est bien de rompre les habitudes. En France, je peux tout faire, ici il faut me battre. Aussi, nous avons besoin d'adversité. Regardez Fellini. Dans "8½" il allait si loin qu'il n'avait plus rien à dire. Où peut-il aller maintenant? Ce dont il a besoin c'est peut-être un producteur qui ne lui donne pas

ne l'est pas dans un autre. Un exemple? Certains films français pour enfants qui ont choqué ici et le contraire: "Bob and Carol and Ted and Alice" qu'on a trouvé choquant en France. En Amérique la violence est tolérée, c'est une compensation. Je crois que la pornographie n'a jamais fait du mal à personne, ce qui n'empêche qu'il sera difficile à porter de Sade à l'écran."

Avec "Et Dieu créa la femme" en 1956, Vadim était le premier des jeunes cinéastes à remporter un succès éclatant et à préparer la voie à ceux qui quans plus tard, devenaient la Nouvelle vague.

"Il y a quelque chose qui m'embête dans la Nouvelle vague, du moins aujourd'hui. C'était un moment fantastique, et comment! mais la vague est vite devenue tyrannique. Je ne parle pas des réalisateurs, mais des mandarins. Même si je n'aime guère ses films, Godard est un génie. Le ci-

néma est comme une palette avec beaucoup de couleurs; c'est idiot de se limiter à une seule. Les choses arrivent si vite aujourd'hui; ce n'est pas le moment de devenir intolérant. Je dois dire que je ne dis pas cela parce que je suis particulièrement attaqué en France. Par exemple à la récente sortie des "Bijoux de la lune" que je faisais en 1958, les nouvelles critiques ont dit que c'était un bon film. Je ne sais pas pourquoi, peut-être parce qu'il était réellement mauvais".

"Mes deux films favoris sont "Alexandre Nevsky" et "Duck Soup" des frères Marx. Chez les réalisateurs?

Elia Kazan, qui a changé la manière de faire une mise en scène, qui a renouvelé la manière d'utiliser acteurs et actrices, qui a su utiliser le Cinemascope d'une nouvelle façon dans "East of Eden".

C'est peut-être le meilleur film jamais fait; même si ce n'est pas mon préféré, il était très en avance.

COMMODORE
Cartierville 334-8160

cinéma REGAL
4905 est boul. Gouin / 322-7030

ESCLAVE d'elle même
ou celle d'un homme.
HENRI-GEORGES CLOUZOT
la prisonnière
LAURENT TERZIEFF ELIZABETH WINTER DANNY CARREL

2e FILM
"ALERTE A LA DROGUE"
Film d'action en couleurs

3e FILM
DYNAMITE EN SOIE VERTE
en couleurs avec George Nader

3 FILMS SPECTACULAIRES EN COULEURS!
1 **SINBAD**
OUVERT: 6.30
LE 71ème VOYAGE DE SINBAD
en FRANÇAIS

2 **LES CHEYENNES**
en FRANÇAIS
9:20

3 **a Swingin' Summer**
EN ANGLAIS
7.30
RAQUEL WELCH

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
ROUTE 20 EST - SORTIE 58
TEL. 655-5515

jouissez avec...
LES RAPPORTS INTIMES S'ENCHAINENT AVEC FRÉNÉSIE
ORGY GIRLS ORGY
THE MAN FROM ORGY

Ses exploits s'achèvent toujours AU LIT!
COULEURS

LA MÉNAGÈRE LE MANNEQUIN LA SENSUALISTE LA COPINE LA HIPPIE

Sandra HARRIS - Jane AUSTIN - Mary STACY - R. WALKER - Lynn CARTER - L. MORITZ

Divertissement CONTINUÉ TOUS LES JOURS

xpussycat
4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 849-9469

DU DINER (MIDI) à L'HEURE DU COUCHER (11h. 30)

LE VINGTÈME DES VIERGES
LES FAUSSES VIERGES
3 FILMS COULEURS
MONTRÉAL Tél.: 521-7870

NOUS VOUS OFFRONS
18 ANS
TOUJOURS 3 GRANDS FILMS
À PRIX POPULAIRE
COURTOISIE
DÉTENTE

CINÉMA LA SCALA
4330 PAPINEAU 721-5102
du jeudi au mercredi incl. CETTE SEMAINE
"MARIAGE PARFAIT" 1er FILM
"UN CRI DANS L'OMBRE" 2e FILM
"LA FILLE AU MONOKINI" 3e FILM
TOUS LES JOURS CONTINUÉ À COMPTER DE MIDI
EN TOUT TEMPS ET POUR LES 3 FILMS

cinéma-parc châteauguay
A L'AFFICHE CE SOIR EN COULEUR
2e: FESTIVAL DE DESSINS ANIMÉS
3e: L'INCROYABLE "CHAMPION"
POUR VOTRE CONFORT: CHAUFFÉRETTE FOURNIE
2 SPECTACLES PAR SOIR: 7 HEURES ET 10 HEURES
ENFANTS MOINS 12 ANS
GRATIS
INF.: 691-1310
Grand Prix
5 milles du pont Mercier, route 4 vers Châteauguay

9e SEM.
UN AMOUR DE COCCINELLE
2 GRANDS FILMS EN COULEURS
ET "LE CHEVAL AUX SABOTS D'OR"
BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

un chef d'oeuvre!
COMPARABLE AUX FILMS D'INGMAR BERGMAN ET FEDERICO FELLINI
MAC LEAN'S

GENEVIEVE BUJOLD
Acte du Coeur
UN FILM DE Paul Almond
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-0000

Cinemas ODEON
UN FILM DYNAMIQUE ET ENLEVANT!...
la dernière evasion
Stuart Whitman
LA VENGEANCE DU SHERIF
ROBERT MITCHUM ANGIE DICKINSON
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

LE LAUREAT
(THE GRADUATE)
077 INTRIGUE A LISBONNE
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

MAINTENANT A DEUX CINEMAS!
AIRPORT AIRPORT AIRPORT AIRPORT AIRPORT
EN FRANÇAIS
LA MARIÉE A DU CHIEN
Le Piment de la Vie
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1895

arts plastiques

Celui qui s'éloigne seul en lui-même

Une interview par Normand Thériault

"L'HOMME fut celui qui s'éloigne seul en lui-même": c'est le titre choisi par Normand Grégoire pour désigner son exposition au Musée d'art contemporain.

"Cette phrase, dit Grégoire, dégage une image. Je trouvais qu'elle convenait à ce que je fais. Elle indique un retour intérieur. Mes photos ne sont pas quelque chose à 'gadgets' et, pour les expliquer, j'oserais employer le mot méditatif: ou tu les regarde lentement, ou tu ne les aimes pas".

"L'homme qui s'éloigne seul en lui-même" est aussi une rétrospective de la production de Normand Grégoire: "Sur les murs, il y a 100 photos qui résument mes quatre ans de travail: 25 par année. On peut penser que c'est peu, mais je suis contre le remplissage de murs: des images, il y en a à la tonne au Canal 10. Ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui compte. À quoi servirait de faire, avec un Kodak, des images à la tonne? Mieux vaut écouter la TV, lire 'Look' ou 'La Presse'. Tu ne peux alors te présenter qu'avec une imagerie choisie. Cela serait la 'photo d'art', même si je n'aime pas l'expression".

"En 1966, j'achète un Kodak"

Ces 100 photos rappellent cependant une carrière bien remplie: des expositions à la Bibliothèque nationale et à La Sauvegarde, à Ottawa aussi, et "Polyptique II" sera bientôt édité dans la collection "Image", dont ce sera le volume sept. Ce livre sera le premier par l'ONF à développer un thème, à être plus qu'une sélection d'oeuvres de qualité. Il a aussi publié dans la revue "Planète". Quant aux projets et aux futures réalisations, c'est une liste qui laisse bien présager. Comment Normand Grégoire en est-il arrivé là?

"En sortant des arts graphiques, j'ai travaillé pour une compagnie sous-traitante de Radio-Canada. Je me marie et, en voyage de noces, je m'achète une caméra. C'était en septembre 1966. J'avais eu un "Kodak" comme tout le monde. Mais, en 1966, ça commence avec la série des objets: j'ai même ma première photo exposée au Musée. Les objets ont duré un an: à Ottawa, j'avais rencontré un gars qui m'a dit, avec un ton imposant: "Ne photographie pas des objets, mais les hommes". Cela m'a bouleversé et, pendant trois mois, je n'ai rien fait.

"J'ai tâté du portrait pour m'en sortir et de là je suis arrivé à 'Polyptique I'. Je prenais une personne et, avec ce visage, je tentais quelque chose. Je ne savais jamais exactement ce qui se passait. Prends la série avec un Noir. À un moment, je demande à la photographe: le visage m'impressionnait. Je joue alors avec du blanc pour le symbolisme. D'abord, de la crème qui coule de sa bouche: intéressant, mais ça ne donnait rien comme photos. Et ainsi de suite.

—Un de ces séries est passé dans "Planète".

—Oui. Et c'est une aventure. On était en Europe et, à Paris, je me dis que je vais leur téléphoner. Je prends l'appareil et le gars me répond: "Peux-tu être là dans vingt minutes?" Je prends une carte du métro, il me dit la station. J'arrive à son bureau: "Reviens demain matin: je rencontre Pauwels ce soir". Le lendemain, je tremblais. Mais on me dit: Ça va: on en passe deux séries". C'était aussi payé et payant en plus. J'ai été aussi voir cinq autres revues, mais le succès fut nul. Par exemple, un me fait venir: "Sympathique! jeune Canadien! fantastique!", prend mon nom en note sur un petit bout de papier et... le met dans un tiroir déjà rempli...

L'exposition: un nouveau lieu

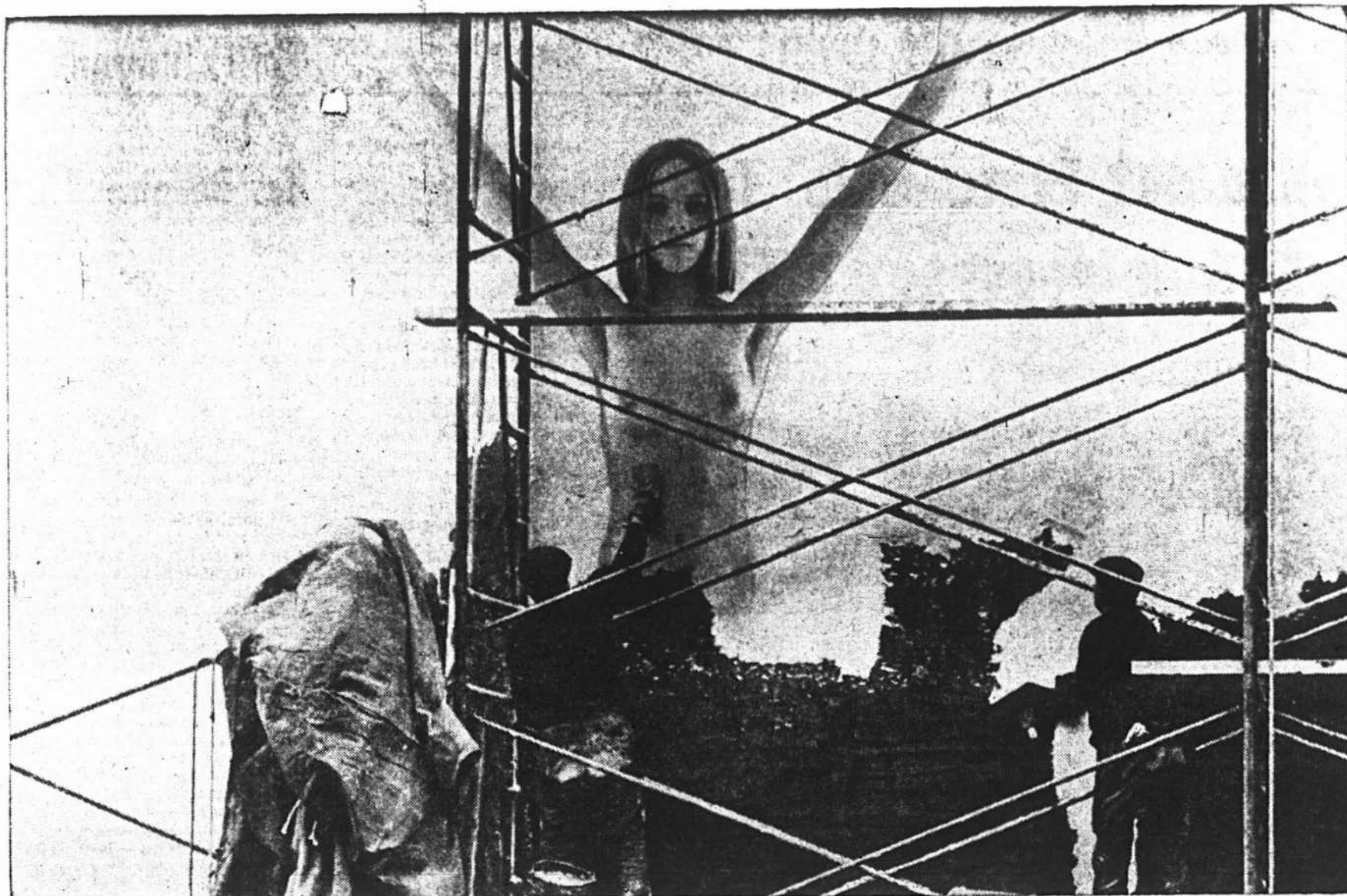
Aujourd'hui, il en est au Musée d'art contemporain. Exposer, n'est pas pour lui seulement se faire connaître, avoir une affiche ("Une exposition sans affiches est une 'nonoserie'"), utiliser un instrument publicitaire (comme son livre qu'il va envoyer à 200 musées, magazines ou revues de par le monde): exposer est l'occasion de vérifier les réactions du spectateur certes, mais aussi celle du photographe.

"J'ai vu des rapports de rythme que je n'avais jamais constatés dans mes photos: ainsi la tendance vers l'établissement de l'horizontal dans 'Polyptique II'". Ces rapports je les construis sans vraiment les contrôler. Mais quand tes photos se retrouvent dans un lieu nouveau, tu les vois différemment. Tu les dégages d'une sentimentalité, c'est nécessaire.

"Au début, je conservais une photo parce qu'elle m'avait coûté beaucoup de travail: c'était imbécile. Le travail n'a rien à faire avec le chef-d'œuvre. Il faut toujours se dégarer tout en établissant le contact.

"Ainsi quand tu prends une série de photos, il y a une chaleur qui se dégage. Avant, toutefois, je rencontre toujours les gens, deux fois, sans appareil: ils me voient la face, la façon dont je parle. Nécessaire, car quand tu 'embarques' sur le 'kodak', tu deviens un monstre: le type 'Blow-Up'. Si les gens ne t'ont pas vu, ils ignorent qu'il y a, derrière, un être chaud qui essaie. Ce contact est alors fantastique: il n'y a pas de thèmes qui s'élaborent sans le contact.

"Après la séance de pose, tout change: il faut t'isoler. Au début, je développais et attendais deux jours avant de bien regarder. Je voulais dégarer l'amitié pour qu'il ne reste que des photos. L'atmosphère, je ne veux pas la transposer, je veux en dégarer quelque chose. Au début, il est difficile d'avoir à tout repenser. Mais, d'un tout, un seul moment est sur tout fantastique: en photo, c'est là qu'est l'important. Moi, j'élimine alors. Mes choses, c'est épuré



Extrait de "Polyptique II" de Normand Grégoire

au maximum. Quand je coupe une photo, c'est au quart de pouce. Ainsi, travaillant sur les objets, j'ai déjà passé une heure avant de savoir où, exactement, couper.

Une photo, tu fais "clic"

Chez Grégoire, si chaque photo est importante, elle n'existe jamais isolément. Il travaille d'ailleurs sur la série: "Finalement, dans une photo, tu fais 'clic' et tu ne parles jamais de ce qui s'est passé avant, ni de ce qui s'est passé après. J'en suis arrivé à développer autour du rythme, du temps, du moment. Une photo est par rapport à une autre, surtout quand elles ne sont séparées que par un pouce de noir. J'en suis arrivé au thème et ma préoccupation dans 'Polyptique II' n'était pas plastique, mais au niveau du thème, du développement".

Cette idée du développement, on en saisit l'importance quand on sait que sa prochaine réalisation sera un film (en 35mm) produit pour l'ONF. "Là, je ne travaille pas avec un plan, mais sur un thème de base. Ce sera le mouvement. Ce film d'animation est à base de photos (pendant six mois, je photographierais en noir et blanc avant d'aller 'animer' par la couleur). Ce sera une programmation qui débute par la marche, puis s'introduira la notion d'éloignement, de locomotion, de détachement, de mort et de transparence. A

chaque moment, la notion d'éloignement s'attache à de plus en plus vaste ou, après la mort: participation globale. Au niveau du plan, donc, une progression géométrique.

"Il s'agit alors d'exploiter un arrêt, l'immobilité. Quand tu te figes, tu en prends conscience et le fais durer quand tu le transposes au niveau de la perception pour découvrir. Et si tu provoques la peur... Mon film, c'est ça: j'exploite et je provoque une crainte pour voir plus vaste. C'est l'extension de l'image.

"Dans ce film, je ferais alors tout: c'est ce que j'aime de la photo, c'est un langage. Pour la musique, je travaillerais avec Guy Thoun, de l'Infonie, et nous allons nous inspirer du corps humain comme source musicale. On vit avec une musique: le bruit du cœur, la tension artérielle, etc... On enregistrera ainsi son corps, un peu comme l'a fait Merce Cunningham, le danseur américain."

La photographie pour Normand Grégoire n'est pas l'art de la reproduction; elle est moyen de percevoir. Ainsi, que ce soit dans un film fixe fait pour "Format 60" sur les parcs, pour une série sur la pollution dans "l'Ovale", il s'agit de repenser le problème. "Quand j'ai proposé 'Polyptique II' à l'ONF, je leur ai dit que ce serait sur le thème de la neige, mais non sur la neige sur les clôtures: il s'agissait de montrer l'isolement, le froid... de montrer des images qui disent la neige".

Il n'en restera pas au film. Parallèlement, les projets s'accumulent: il a d'ailleurs la possibilité d'exposer à deux galeries cette année, Studio 23 et la Galerie de l'Etable.

Acheter un "Instamatic"

"Pour l'Etable, j'aimerais opérer une recherche: acheter un Instamatic à \$9.95 et faire faire le développement à une pharmacie de la rue Mont-Royal (il demeure tout près de là). L'Instamatic, c'est l'appareil 'cheap' qui tout le monde a dans sa valise, sa garde-robe. On me dit que je suis fou, mais je suis convaincu qu'il existe une façon de l'utiliser pour en faire une image. Ce sera la situation minimale: le film, la pellicule, la lentille en plastique. J'ai toujours cru que ce n'est pas le matériel, l'équipement qui font une photo valable. Tu peux, bien sûr, obtenir une qualité dans la photo, mais au niveau même de l'image, ce n'est pas technique: une photo peut-être floue".

D'autres projets: "Une exposition pour enfants. Pas des têtes de bébés, mais des photos à 3, 4 pieds, à leur hauteur. Pour les enfants, les photos sont habituellement à 10, 15 pieds du sol.

"Après le livre, le film qui vient, beaucoup est possible".

Malgré tout cela, il sait que rien n'est gagné, que la situation est difficile, tendue, même entre photographes, que la photographie trouve difficilement des canaux de diffusion qui lui soient propres.

"Les gars rêvent que la photo va dans le même circuit que la sculpture, la peinture. Moi, par exemple, les photos que j'ai au Musée, je ne peux les vendre à moins de \$50, vu le temps pris et les frais. Qui va alors acheter ça? Il suffit d'aller dans une boutique de 'posters' et, pour \$2, on obtient une grande photo en couleurs, deux pieds par quatre pieds, faites par l'un des meilleurs photographes. La formule est encore à trouver. En France, j'ai vu des séries de cartes postales à prix modique: on envoie ça au lieu de la Place Ville-Marie ou Marie-Reine-du-Monde. Je vais peut-être proposer ça comme projet de bourse".

Normand Grégoire, signataire de "L'homme fut celui qui s'éloigne seul en lui-même" est ainsi un des rares photographes qui puissent oeuvrer ici en photographie, sans faire surtout du journalisme. De plus, son style personnel l'amène à fabriquer une photographie qui, non seulement a son originalité, mais respecte le projet de son auteur: être l'occasion de nous ramener à nous-mêmes.

L'exposition du Musée d'art contemporain est donc importante: elle considère, dans la présentation, comme un tout une oeuvre qui l'est vraiment.

d'une exposition à l'autre

C'est le mois de septembre...

Oeuvres de Dufy, Léger, Picasso, à la Galerie Waddington.
"Mega-Nus", peintures de Maurice Guenancia, à la Galerie Whitney.
Huiles d'André Bergeron, au Studio 23.
Peintures de Seymour Segal, à la Galerie Martal.
Sculptures de Kieff, à la Galerie Moos.

C'EST LE mois de septembre et le beau temps des oeuvres d'art: l'art ne se définit alors plus comme un instrument dynamique agissant sur le milieu, mais comme une succession de produits qui prennent vie par un accrochage sur les cimaises d'une galerie.

Septembre, c'est la rentrée, la reprise des activités, le temps des expositions. Septembre, c'est aussi, après le calme de l'été, le moment des invitations, des expositions qui débutent en série, simultanément. C'est la fin du commentaire général, pour un moment du moins, et le regard appliqué à découvrir ou comprendre une pièce, une oeuvre. Il ne s'agit pas d'opérer une réflexion englobante mais de rebondir d'un lieu à l'autre, d'une pièce à l'autre.

Septembre, cette année, par ces premières expositions, n'appelle pas à l'éclatement: il s'agit de voir l'originalité des recherches plutôt qu'assimiler un monde neuf. Ce premier groupe d'oeuvres exposées est en effet fort calme et leur premier mérite est la présence du travail et l'amour du travail.

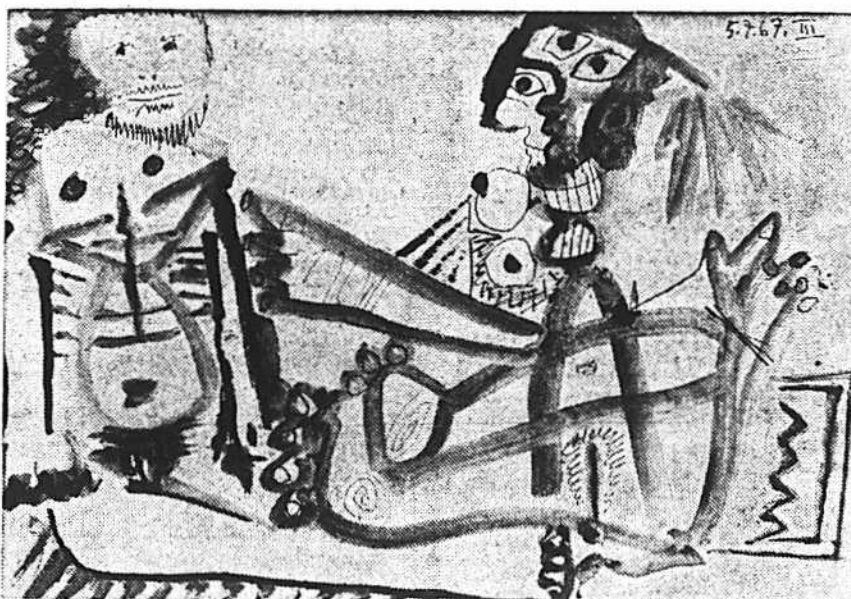
Pourtant, il existe une procédure très simple pour une galerie qui veut assurer le succès d'une ouverture: exposer les travaux des grands maîtres. Naturellement, la galerie doit être bien établie pour amener de telles oeuvres dans son enceinte. Certaines y réussissent.

Le succès est alors assuré: il n'est pas question, au moment de la critique, comme pour l'exposition Moore-Hepworth de la Galerie Godard Lefort, de remettre l'oeuvre en question, mais seulement de la situer. Cette semaine, il s'agit de présenter trois autres artistes de même envergure: Léger, Dufy et Picasso, dont la Galerie Waddington présente quelques pièces.

Le choix est excellent, que ce soit pour l'un ou l'autre des trois artistes. Il y a plaisir à voir ces oeuvres de petit format et celui qui aime "lire" une oeuvre aimera regarder. Les pièces demeurent de qualité et plusieurs d'entre elles ont droit de cité dans une revue sur l'oeuvre de ces maîtres.

Les grands maîtres

Trois des aquarelles de Dufy figuraient dans l'exposition londonienne de 1954: c'est pour un collectionneur le signe de qualité. Quant à Picasso, six oeuvres figurent dans l'une des nombreuses éditions sur son oeuvre, celle-ci étant consacrée à ces dessins des années 1966 à 1968 et ayant un tirage de 250 exemplaires. On comprend alors l'atmosphère: l'oeuvre de Picasso est maintenant dégarée de toute contrainte temporelle et le produit devient un élément de témoignage sur cet art contemporain qui, dans le public, vit toujours des critères antérieurs à son existence. On n'explique plus Picasso, on le présente et les pièces sont identifiées à un art "moderne" qui serait acceptable. Autrement dit, on profite d'un "maître" de l'art passé qui n'est pas encore mort. Quant à Picasso, il s'amuse, il aime dessiner et profite de sa situation privilégiée: qui peut lui en vouloir? N'est-il pas, de nos jours, quand on croit que le XVIIIème est terminé, le Rubens des temps modernes? C'est la vieille contradiction entre l'art et l'art officiel.



Picasso: "Hommes et femmes".

L'oeuvre de Picasso a des qualités plastiques certaines et n'est-ce pas le but que l'artiste poursuit depuis ses tout débuts: imposer en art une nouvelle perception des choses? Aujourd'hui, avec l'évolution des communications, seul l'appareil de la forme peut demeurer et si cela va encore pour Picasso, cela fausse l'oeuvre de Léger.

La suite de l'expressionnisme

Quand on regarde de ce dernier, ces oeuvres qui se veulent des hommages à l'ouvrier, on note que son point central est devenu anecdote: l'homme-en-combinaison-de-travail tombe pour ne plus être perçu comme un ensemble plastique. C'est le danger d'obtenir pour son travail un statut d'oeuvre: tout est alors jugé au seul niveau de la qualité plastique. Mais, comme on dit, n'est-ce pas tout ce qui demeurerait quand les ans ont passé? A moins que l'art ne soit qu'un témoin d'un état temporel, n'étant en rien le témoin éternel d'un homme (sans grand H) limité à vivre en situation... C'est la théorie de Moles versus les conceptions plus traditionnelles.

Les peintures de Guenancia, Segal et Bergeron visent, elles, nettement à l'appréciation plastique. Même, elles manifestent la présence, de façon marquante si on se fie au médium galerie, d'une peinture issue de l'expressionnisme.

André Bergeron fait d'ailleurs plus que s'en inspirer: il en continue la tradition. Tout réside alors dans l'intérêt pour un art qui est le fruit de la couleur et de la liberté du geste, liberté à l'intérieur d'une structure basée sur un coup de pinceau circulaire et une organisation horizontale. Le tableau est alors cette "nature morte" non figurative, un jeu de composition et d'observation visant essentiellement à la composition esthétique: à l'amateur d'apprécier.

Chez Seymour Segal et Maurice Guenancia, l'expressionnisme n'est pas une forme d'art mais une technique: les deux peintres demeurent volontairement figuratifs, Guenancia jouant au niveau du gros plan, Segal traitant symboliquement la figure humaine.

Je ne trouve jamais imposantes de telles peintures: je ne crois pas à un drame possible né du seul traitement de

la figure humaine. Même, il m'apparaît important d'oublier le sujet pour en arriver à la seule chose qui soit réelle: la peinture comme source de couleurs. On aimera alors (peut-être) la violence du geste chez Segal ou la recherche stylistique d'un Guenancia, à moins d'une incapacité à ne pas se dégarer de l'ambivalence constante entre sujet et traitement.

En fait, les "Mega-Nus" se veulent des agrandissements d'un détail de l'anatomie féminine: à la lecture, cette réalité n'est guère convaincante et ce qu'il reste de cet ensemble de tableaux est un jeu plastique basé sur trois ou quatre couleurs. Échec? Je ne le crois pas pour le peintre qui cherche avant tout une excuse à peindre. Il l'a trouvée et ceux qui veulent que le tableau soit l'apparence de la ligne et de la forme en seront satisfaits. C'est encore une peinture qui permet au peintre de faire ce qui s'appelle "s'exprimer", un art où le tableau est instrument complet de communication à sens unique.

Faits divers

Segal: même problème, même si le tableau a plus de force. Peut-être est-ce dû justement à l'importance de la figure, quoiqu'il faille tenir compte du procédé pictural, très inspiré d'un art à la Bacon. Mais cela demeure aujourd'hui du domaine du "fait divers" et on ne peut plus parler d'un choc chez le spectateur (voir les actualités américaines sur la guerre du Vietnam pour comprendre): alors tout est plus que jamais tableau, le mot "tableau" étant compris dans son sens, le plus traditionnel.

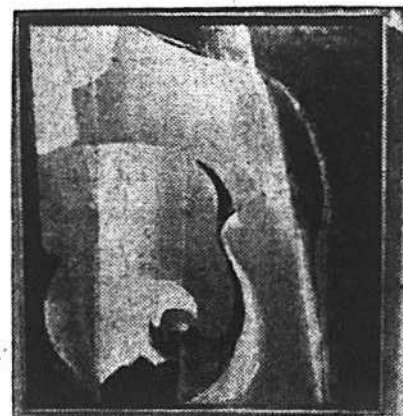
Finalement, de cette longue liste d'exposants, je retiendrais le nom de Kieff; peut-être y reconnaît-on un art plus conforme à ce que sont les dernières innovations, peut-être réagissons-nous mieux à cet art plus habile à l'actuel environnement artistique.

Il faut ne pas oublier la franchise de Kieff qui se veut d'abord un créateur de formes et qui sait y mettre beaucoup de sensibilité. Le problème plastique sera toujours posé par le biais d'une structure simple et empêche alors de s'égayer dans un fouillis d'intention.

Cependant, il ne faut pas s'attendre à une oeuvre systématique: l'artiste débute dans le métier et c'est en quatre mois qu'il a conçu et exécuté l'actuelle exposition. La qualité des bronzes s'en ressent parfois, même si certains sont parfaits.

La pièce majeure sera cependant cette grande forme circulaire en bois dont se dégarer force et présence; on pense alors à certains Leroy et cela demeure une formule d'appréciation.

Malgré tout, l'actuelle exposition laisse voir trop d'influences, comme le bronze n'est pas sans prêter à un certain maniérisme. Kieff permet toutefois d'entretenir un certain espoir.



Guenancia: "L'écume des jours".

Cette rentrée a donc été marquée par la prudence chez les propriétaires et directeurs de galeries. On n'a pas pris de risque et l'option a été de stimuler chez le spectateur le goût d'acheter. Cette absence d'un goût pour l'imprévisible est le reflet de notre milieu: ce qui le rend fort calme. Peut-être, après Noël, oseront-ils risquer, si les ventes ont été bonnes. Il n'en est cependant pas encore question et c'est à l'extérieur du réseau que de grands gestes pourront être posés. Il faut l'espérer, sinon nous nous confinerons à l'art des collections, parfois grandes, ordinairement peu ambitieuses.

N.T.

EN 2 MOTS

En lice pour Le Prix du Cercle du livre de France

Des 25 manuscrits reçus, le jury du Cercle du livre de France a retenu, en finale, les titres suivants:

"Faites-leur boire le fleuve"

"Une simple affaire de femmes"

"Le Mal de terre"

"Encore l'air"

"Eurydice"

"L'Emmanuscrit de la mère morte"

"Il était une fois"

"Pour l'amour du ciel"

Le Prix du Cercle du livre de France sera décerné le lundi 9 novembre, à l'issue d'un déjeuner au Castel du Roy, rue Drummond à Montréal.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

Le jury, présidé par M. Roger Duhamel, est composé de Mmes Gertrude Lemoine et Lisette Morin, de MM. Jean-Charles Bonenfant, Guy Sylvestre, Paul L'Anglais, Jean Simard, Paul Gay, Yves Berger et Réginald Martel.

Le montant du Prix est de \$1.000.

bertin n'était pas un nom d'emprunt, que les réflexions qu'elle fait à la télévision sur les bienfaits du lavage à l'eau froide sont entièrement de son cru (on a seulement écourté un peu sa prose afin de ne pas dépasser le temps permis) et qu'elle croit toujours à l'efficacité du produit qu'elle annonce (à condition, a-t-elle ajouté, qu'il soit bien employé).

Elle lui a également signalé que le lavage à l'eau froide n'est pas récent et que sa grand-mère le pratiquait allégrement.

Ajoutons que Mme Aubertin a cinq enfants et que cela lui donne une raison supplémentaire d'apprécier le lavage à l'eau froide.

La prochaine fois, Rouleau viendra en patins!

"J'en ai marre de venir ici pour chanter dans des arènes. Dimanche dernier, je chantais au Forum. Magnifique, rempli à craquer, mais quand même... L'été passé, je chantais les extraits de 'Boris' à l'Aréna Maurice-Richard. Un jour, je vous le dis, j'arriverai en patins!"

C'est Joseph Rouleau qui parle. Le réputé chanteur canadien, l'une des basses attachées au Covent Garden de Londres, poursuit: "Et je n'ai pas été plus chanceux à l'Orchestre Symphonique de Montréal. On ne m'a jamais demandé pour chanter dans un concert de la saison, régulière à la Place des Arts."

Ce soir, Rouleau donne un récital au Centre d'arts d'Orford et lundi soir il sera en scène au Covent Garden, dans "Il Trovatore", aux côtés de Leontyne Price et Carlo Bergonzi. Il est question qu'il retourne en Russie en 1972 pour chanter "Boris" au Bolshoi.

D'ici là, il doit nous revenir pour un des "Opéras-Conservatoires" de Radio-Canada, le 14 février. Le choix de l'opéra n'est pas encore choisi pour ce soir-là. Il est question de "Louise", de Charpentier, et de "Don Quichotte", de Massenet. Il y a, dans chacun de ces ouvrages, un rôle pour Rouleau: celui du père dans le premier, le rôle-titre dans le second.

Dernier avis...

Le délai d'inscription pour les personnes qui sont intéressées au nouvel atelier de théâtre offert par le service

d'éducation permanente de l'Université de Montréal expire lundi prochain.

A ce jour, une dizaine de candidats ont donné leur nom en vue de participer à ce que le Service d'éducation permanente considère comme une expérience. On sait que cet atelier sera animé par Jean-Luc Bastien et Dominique de Pasquale.

L'atelier a pour but premier de permettre au profane qui ne se dirige pas vers une carrière théâtrale de comprendre et de vivre toutes les phases de la conception et de l'élaboration d'un spectacle.

D'une durée de 60 heures, cet atelier s'échelonne sur une base hebdomadaire, à raison de deux heures par semaine. Les frais de scolarité sont de \$70.

On peut s'inscrire à cet atelier de théâtre en composant le numéro 343-6090.

Béjart choisira-t-il "la" danseuse de Balanchine?...

L'une des danseuses les plus connues du monde (du monde du ballet, en tous cas) est venue à Montréal cette semaine pour passer une audition devant Maurice Béjart. Il s'agit de la blonde, grande et belle Suzanne Farrell qui, jusqu'à il y a un an



Suzanne Farrell

et demi, était l'étoile du New York City Ballet et (entre nous) la danseuse préférée du directeur artistique de cette compagnie, George Balanchine.

Ce passage d'un pôle à un autre (i.e. de Balanchine à Béjart, les deux maîtres de la danse contemporaine) serait d'une grande importance non seulement pour Miss Farrell, mais pour le monde de la danse. Depuis qu'elle a quitté Balanchine, l'artiste a dansé ici et là, notamment avec le Ballet National du Canada. Elle a même exprimé l'espoir de danser dans "Casse-Noisettes" aux Grands Ballets Canadiens.

A-t-elle été acceptée par Béjart? Miss Farrell, étonnée et surtout embarrassée par notre question, nous a

répondu: "Nous devons nous voir de nouveau à ce sujet." Béjart, pour sa part, qui s'est dit fort impressionné par Suzanne Farrell (qu'il connaissait déjà, bien sûr), nous a dit qu'il serait "prématuré" d'annoncer l'engagement de cette ballerine au sein du Ballet du XXe Siècle. Mais dans l'entourage de Béjart, on affirme que celui-ci l'a acceptée.

Au sujet du public montrealais qui s'est rendu voir sa compagnie cette semaine (les représentations se poursuivent jusqu'à demain soir), Béjart s'est dit "très heureux". Concernant les applaudissements qui venaient trop fréquemment interrompre le déroulement de certains de ses ballets orientaux, Béjart nous a dit: "Non, moi, ça ne me gêne pas, mais je sais que ça dérange mes danseurs. Ils me l'ont dit."

Au sujet du plancher de la salle Wilfrid-Pelletier, jugé très sévèrement par certains critiques et certaines compagnies en visite, les opinions sont étrangement partagées. Un danseur nous a dit: "C'est un excellent plancher: pas de problèmes." Un autre nous a dit: "C'est un casse-cou!" Une danseuse est tombée le premier soir, à quoi un de nos confrères a encore mis la faute sur ledit plancher, mais un collègue de la danseuse nous a confié: "Non, c'était sa faute cette fois-là."

Mardi soir, après le spectacle, les Grands Ballets Canadiens ont donné une réception à la Place des Arts même, en l'honneur de leurs confrères belges, mais les têtes étaient un peu distraites par ce qui se passait de l'autre côté de la rue ("Hair" prenait l'affiche à la Comédie-Canadienne au même moment). Béjart ira-t-il voir "Hair", ou l'a-t-il déjà vu? "Non, je n'ai pas encore vu. Je n'ai jamais trouvé le temps. Et maintenant, ça fait trop longtemps. Ça ne m'intéresse plus beaucoup."

Ce n'est un secret pour personne, enfin, que beaucoup de spectateurs, cette semaine aux ballets de Béjart, avaient ajouté un agrément additionnel aux spectacles: ils étaient, comme on dit, "partis en voyage". Béjart approuve-t-il l'usage des drogues hallucinogènes (puisqu'il faut les appeler par leur nom)?

"Moi, ça ne me dérange pas. J'ai fait l'expérience, mais je n'ai pas besoin de ça. Si quelqu'un en a absolument besoin, d'accord... Vous savez, pour aller quelque part, il y a deux moyens: vous pouvez y aller à pied ou vous pouvez y aller en voiture. En voiture, ça va plus vite, mais à pied, vous êtes toujours sûrs de vous rendre."

Le silence n'est plus d'or au Vaisseau d'or

On peut maintenant parler au Vaisseau d'or! C'est-à-dire que la discipline y est moins rigide. On y sert encore, pendant les diners gastronomiques, de grands airs d'opéras (cette fin de semaine l'invité est le ténor Pierre Duval), mais on a agrandi le répertoire et la musique dite "semi-classique" y est maintenant la

bienvenue. Les valse de Strauss et les airs de Franz Lehar commandent moins le silence que les préludes de Bach et les concertos de Vivaldi, de sorte que le public qui mange peut également causer à mi-voix en même temps.

D'ailleurs, à l'occasion de son premier anniversaire,

Est-ce l'ultime S.O.S. des libraires?

LES LIBRAIRES sont des optimistes incorrigibles. Depuis dix ans, ils espèrent la législation promise, qui garantira leur survie et leur permettra de jouer leur rôle (nécessaire). Tous optimistes? Ceux, du moins qui ont survécu. Mais il semble que la résistance limite soit atteinte.

Dans le numéro de septembre de "Vient de paraître", M. Raymond Carignan, président de l'Association des libraires du Québec, déclare: "Seul le gouvernement peut maintenant sauver la librairie. Seule une législation peut rétablir la situation et une législation bien pensée peut amener une réduction du prix des livres au grand public."

Le président du Conseil supérieur du livre, M. Pierre Tisseyre, vient appuyer, dans le même numéro, la demande des libraires. Après avoir raconté les retards successifs apportés à l'adoption de la loi espérée, il conclut: "Nous approchons du dernier quart d'heure. De deux choses l'une: ou bien le gouvernement agira sans tarder, c'est-à-dire dès cet automne et donnera à la profession les lois dont elle a besoin pour survivre, c'est-à-dire pour les libraires, une réglementation du commerce du livre qui leur assure les marges (de profit) indispensables à la bonne marche de leurs affaires; pour les éditeurs de manuels scolaires, une protection effective contre l'invasion étrangère et pour les éditeurs d'ouvrages littéraires, des subventions accrues pour pallier l'étroitesse du marché."

Je cherche en vain, dans

célébré jour pour jour le 8 septembre, le restaurant du maire Drapeau a engagé un nouveau chef, Jean-Yves Landry, en remplacement de Jean-Eudes Vaillancourt. Dixit un porte-parole du Vaisseau d'or: "Nous avons maintenant un chef plus souple concernant la question du silence."

la gastronomie

Lettre à une jeune dévote gourmande

AIMABLE COUSINE, votre chère âme s'est égarée, me dites-vous, dans les appétissants sentiers de la gourmandise, la faim tenaillant votre joli corps. Vous voilà troublée et vous me demandez conseil. Hélas! la gastronomie ne loge pas à l'enseignement de la théologie et si l'arrivée de me pencher sur le mystère des sauces, je me sens peu à mon aise au moment de trancher un cas où votre conscience a été surprise.

Dévote, vous l'êtes depuis votre plus tendre enfance; gourmande, vous allez bientôt le devenir et cette éventualité vous bouleverse. Notez que je partage votre inquiétude... il est tellement facile d'aimer le plus doux péché qui soit sur terre. Par ailleurs, je m'interroge sur le motif réel de votre consternation? Avez-vous la crainte du péché gourmand ou si vous ne redoutez pas plutôt les conséquences de vos satisfactions gustatives? Vous n'avez pas un appétit d'oiseau, chère cousine; les raffinements de l'art culinaire auxquels vous résistez assez mal, et je vous comprends, risquent de vous orner d'un embonpoint trop généreux. Votre franchise m'est connue. Alors, dites-moi sincèrement si désirez faire pénitence pour conserver votre ligne ou pour rendre hommage au Seigneur!

Je respecte votre silence et j'aurais mauvaise grâce à vous taquiner sur un sujet aussi personnel. Je n'ai certes pas mission, aimable enfant, de m'insurger contre les lois de notre sainte Mère l'Eglise mais parfois il m'arrive de me demander si la gourmandise est une faute d'une gravité "mortelle"? La malice qui sied à votre âge vous incite à vous moquer de votre vieux cousin. Me sachant un fervent adorateur des bonnes choses de la table, il vous amuse de me voir embarrassé au moment de porter jugement. Au risque de porter atteinte au beau désir de mortification qui vous anime, je dirai

que la gourmandise est permise à votre âge et redoutable au mien.

Etes-vous dévote au point d'interroger votre docte confesseur sur un problème de cet ordre? J'en doute. Rassurez-vous. Les délectables tentations qui vous tourmentent sont jugées avec la plus reconfortante indulgence car il a toujours été compris qu'entre la gourmandise-défaute et la gourmandise-péché il y a tout un monde... d'accommodement. Sauf erreur, votre gourmandise est mignonne. Vous vous faites un scrupule d'une simple incitation à un plaisir. Vous êtes loin, jolie enfant, des désordres du manger et du boire qui rendent l'homme semblable à la bête.

Puis-je me permettre de vous dire qu'il est extrêmement difficile d'être gourmand! L'homme, ce fanfaron de la création, se permet des audaces dont il est puni par une crise du foie. Serait-il gourmand qu'il apprend vite à l'être moins. La femme, fragile figurine, peut, à l'occasion, se gaver de petits fours et dévorer d'adorables chocolats mais dois-je vous le dire, chère cousine, le festin d'un soir s'achève sur un lendemain déprimant dont votre miroir peu discret révélera les ravages. Et si l'aiguille de la pesée faisait des siennes, mon dieu, quelle catastrophe. C'est ainsi que Monsieur à cause de son foie et Madame à cause de sa ligne sont l'un et l'autre bien sages... pour quelques jours.

Oubliez donc, gentille cousine, les affres et les tourments qui vous assaillent au moment de prendre place à la table du dîner ou, en compagnie de votre jeune cavalier servant, vous allez rêver du bonheur. Soyez gourmande un tantinet, personne ne vous le reprochera. Si vous l'étiez trop, adressez-vous à saint Fortunat, patron des gastronomes (confesseur de sainte Radegonde, s'il vous plaît) qui je vous en donne ma parole, vous accordera l'absolution et sans pénitence. Ce conseil est un secret; de grâce, n'en parlez à personne et, sur ce, bon appétit.

R.M.

parutions

LE LITTÉRAIRE ET LE SOCIAL, par Robert Escarpit, 315 pages, Editions Flammarion.

L'UNIVERS SECRET DE MU, par James Churchill, traduit de l'américain par France-Marie Watkins, 305 pages, Editions J'ai Lu.

L'ARMÉE POUR LE BARON, par Anthony Morton, traduit de l'anglais par Geneviève Manceron, 190 pages, Editions J'ai Lu.

LE TREMBLEMENT DE TERRE AU CHILI, par Kleist, introduction et notes par Richard Thieberger, chronologie établie par Georges Lemoine, traduction de G. La Flize, 190 pages, Editions Aubier-Flammarion.

GUERRE D'INDOCHINE (France 1946-54, Amérique 1957...), par Bernard Fall, illustrations, adapté de l'amé-

ricain par Serge Ouvaroff et l'auteur, 439 pages, Editions J'ai Lu.

LE CLERC ET LE SERMENT DE KOUPRA, par Raymond Dronne, 310 pages, Editions J'ai Lu.

CINQ HOMMES DE CE MONDE (tome 1), par Paul Vialar, 311 pages, Editions J'ai Lu.

CINQ HOMMES DE CE MONDE (tome 2), par Paul Vialar, 438 pages, Editions J'ai Lu.

MADAME CHING FEMME-PIRATE, par Paul Godeaux, images de L. Moles, 125 pages, Editions J'ai Lu.

L'OR DU MILLIÈRE MATIN, par Armand Barbault, préface de Raymond Abbellio, 185 pages, Editions J'ai Lu.

LE VAMPIRE DE DUSSELDORF, par Paul Godeaux, images de J.-A. Carloti et Chancel, 127 pages, Editions J'ai Lu.

Atelier de BATIK de THERESE GUITE
Inscriptions : 279-0998

STUDIO D'ARTS PLASTIQUES L. FONTANNAZ
Enfants - Jeunes gens - Adultes
début des cours : lun. 28 sept.
TEL : 737-9179 279-8705
1255 boul. Laird, Ville Mont-Royal

Assortiment COMPLET de MATERIEL D'ARTISTE chez C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le jeudi soir jusqu'à 7 h.
1387 ouest, STE-CATHERINE 842-4412

Exposition de peintures par Jana JENICEK jusqu'au 10 oct.
GALERIE LLEWELLYN & TICARD
1386A ouest, rue Sherbrooke
Tel : 842-3310

galerie libre
GIANNI NOVAK
(Peintre italien)
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 14 OCT. INCLUS.
2100 RUE CRESCENT 288-6080

COURS DU SOIR
DESSIN-PEINTURE
D'APRÈS MODÈLES VIVANTS
Les cours commenceront au début d'octobre
Inscriptions reçues dès maintenant
PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCOLE D'ART DU MONT-ROYAL
63 CH. CÔTE-STE-CATHERINE, MTL 153.
TEL : 273-6148

Galerie Godard Lefort
HENRY MOORE
bronzes
BARBARA HEPWORTH
sculptures récentes

ARP
gravures originales
signées
ALBERS
Galerie Godard Multiples

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE
Une exposition de photographies signées GABY (Les femmes du Pacifique), commandité par la CP Air, se tiendra au Foyer des Arts à partir du mercredi 30 septembre.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Restaurants

La Fenice
restaurant
Entièrement rénové
Cuisine française et italienne
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Le dimanche, de 5 h. p.m. à minuit
Pour réservations, appelez vos hôtes.
LUIGI DE ZORZI ou GINO
271-0105 — 272-1403
6877 rue St-Hubert (près Bélanger)

Spécialités de FRUITS DE MER
LA PORTE OCEANE
1463 RUE METCALFE
849-2195
Cartes de crédit acceptées
ouvert le samedi et dimanche à 17h

CHEZ MARCOUX
La famille Marcoux dont les racines sont profondément québécoises, rend hommage à la Suisse hospitalière et mère de grands chefs, pour qui la gastronomie n'a pas de secret, en vous offrant ce pays par les charmes de succulents repas et de vins du pays, n'oubliant point la cuisine française pour compléter la carte et former un ensemble qui saura émerveiller les plus fins gourmets.
Ce refuge a été aux couleurs de Berna et abrite Willie De Witte, accordéoniste originaire de Belgique, et Gerold, ténor franco-canadien dont la voix fait vibrer les cœurs au coin du feu.
Jacques Marcoux, Maître d'Hôtel et tout le personnel se feront une joie immense de vous y accueillir.
"Couscous oriental servi tous les jeudis."
7733, BOUL. TASCHEREAU
BROSSARD, 2e SORTIE SUD
PONT CHAMPLAIN
676-0345
MOTEL le Champlain

LE MEILLEUR DES RESTAURANTS CHINOIS DE MONTREAL
BIERE, VIN, ALCOOL
SILVERY MOON CAFE
新銀月
BUFFET SPECIAL
Tout ce que vous pouvez manger pour seulement \$1.99
Du lundi au vendredi 11 h. a.m. à 2 h. p.m.
Dimanche: de 4 h. p.m. à 8 h. p.m.
1455, rue Mansfield
Ouvert tous les jours de 11 h. à 16 h.
842-8481
Livraison gratuite — Stationnement gratuit

Brown Derby
UN RESTAURANT FAMILIAL
Où la variété du menu permet à toute la famille de satisfaire ses goûts. A prix modiques.
GRILLADES
CUISINE JUIVE
BOEUF EN CONSERVES
PRODUITS LAITIERS
REPAS LEGERS
4827, rue VAN HORNE, 739-2331
au Centre Commercial Van Horne

Imaginez... "Une terrine de volaille, un rouget grillé au fenouil, le coquelet farci Saint-Arnaud, un citron givré..."
Imaginez, choisissez librement... comme mon juge, mon avocat, mon notaire, mon agent de voyage.
En mon âme et conscience, j'irais à l'Auberge la Belle-Poule, non loin de l'église Notre-Dame (j'avais oublié mon cure-dent au cœur du Vieux-Montreal, au 406, rue St-Paul, Sulpice, coin Saint-Paul).
Imaginez, par la même occasion, se dénouer les jambes à la discothèque du Vieux Rafiot, située juste au-dessous du restaurant.
Ah! si c'était possible...

POUR VOUS REGALER EN FAMILLE OU ENTRE AMIS
RESTAURANT **la Steppe** ET BAR SALON
Vous aimerez le décor original, l'ambiance agréable et le service amical.
Pour une soirée reposante, ne manquez pas de visiter le PUB KOSAK.
Salle de réception, stationnement gratuit, permis complet.
4885 EST, JEAN-TALON (angle Vieux) 725-9823

SKY DRAGON
A MONTREAL, LE PLUS RECENT
RESTAURANT CHINOIS
UNE SALLE A MANGER D'AMBIANCE ORIENTALE
Dégustez les plus délicieux mets chinois et canadiens.
Dîners spéciaux d'hommes d'affaires, \$12.40.
LIVRAISON GRATUITE
937-9266-8
2175 O., Ste-Catherine (à l'est d'Atwater)

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE
842-4638
Un seul endroit
Bière vin spiritueux
3 étages — 405 sièges
4 grils à charbon de bois
"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

DANS LE CŒUR DU VIEUX MONTREAL
"LA VIEILLE FRANCE"
VOUS OFFRE SON EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
Hubert Girardin
et son accordéon musette
OUVERT
TOUS LES JOURS
DE 11:00 A.M.
ET DIMANCHE DE 3 P.M. A MINUIT
Facilité de stationnement le soir
La Vieille France
50 OUEST RUE ST-JACQUES
POUR RESERVATIONS: GERARD SALLÉS DE RECEPTIONS — 845-1575

CUISINE ESPAGNOLE et CLASSIQUE
Menus variés tous les jours de la semaine
Tous les soirs Carlos au piano avec la chanteuse princesse Carmita.
GRANADA RESTAURANT
7210 HUTCHISON — MONTREAL 274-5014

LE VAISSEAU D'OR
et son orchestre de concert
présentent pendant le dîner
les œuvres des plus grands compositeurs
Cuisine française — Réservations: 861-1868.
Dîner de sept services — un seul prix: \$10.
A 23h, "le souper du couche-tard": \$6.
1100, rue Cyrès, Hôtel Windsor, Montréal.

Dîner spécial de septembre
présenté par notre chef
Raymond Guimet
"Hommage au diplôme de maître cuisinier des amis d'Escoffier".
Pâté maison
Potage
Escalope de veau "cordon bleu"
Pommes de terre Lyonnaises
Pâtisserie — Café
\$4.25
(Fermé le dimanche)
Stationnement intérieur gratuit après 6 p.m.
(Cartes de crédit acceptées)

Dégustez la cuisine française à son meilleur
DENISE FILIATRAULT
est là pour vous accueillir tous les soirs et vous offrir son menu à la carte
Ne manquez pas sa table d'hôte à \$5.50
Dîner d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
la seigneurie
230 ouest, rue Notre-Dame — 844-3921
(A quelques pas de l'église Notre-Dame)
CHARGEX
CARTE BLANCHE
DINERS CLUB

Au pied de cochon
Cuisine française
1463, RUE METCALFE
849-2195
Cartes de crédit acceptées
Ouvert le samedi et dimanche à 17 heures

Restaurant BAMBOO VILLAGE
4773 CHEMIN DES SOURCES, PIERREFONDS, QUE.
TEL.: 684-1456
Sortie 35 sur Transcanadienne face centre d'achat Dollard
La vraie bonne cuisine chinoise
Salle à dîner orientale
Licence bière et vin
Stationnement gratuit

Métro Carré Victoria
Roger Jeannin
sa cuisine
Anciennement "Le Rabelais" maintenant
LANGUEDOC
425 McGill
OUVERT LE DIMANCHE 845-2751

Au Bouillon
SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
Montréal
Tél. 733-2125

La maison des gourmands vivants
POUR LES GOURMETS DE FRUITS DE MER
Cocktail de crevettes, Langoustines, Crevettes grillées, Homard grillé, Bouilli ou revêtu dans le beurre, Cuisse de grenouille à la provençale.
Le tout pour \$8.25
SPECIAL DU DIMANCHE POUR ENFANTS \$1.25
RESTAURANT New Granada
9920 boul. ST-LAURENT
Rés.: 384-1522
Nous ne servons que ce qui est à la mode

RÉOUVERT
KLONDIKE STEAK HOUSE
BAR SALON COCKTAIL BAR
Sortie 39 Boul. Métropolitain
744-5841
Vaste stationnement gratuit — Licence complète — Nouveau décor époque Klondike.
Le meilleur steak sur charbon de bois à Montréal

LA VIEILLE PORTE
Edifice de la Bourse
Place Victoria 846-3057

Da Giuseppe La Taverna
Spécialités Italiennes authentiques
dans une ambiance intime et romantique
Dîner d'hommes d'affaires • Toutes cartes de crédit acceptées
Licence complète • Facilités pour banquets
1426 NOTRE-DAME O. — TEL. 933-5873
(Entre Guy et de la Montagne)

LA MAISON DU BISTROT
GEORGES STEAK HOUSE
LICENCE COMPLETE
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
AU TOUT NOUVEAU
PIANO BAR
AMUSEZ-VOUS tous les soirs
10,715, boul. Pie-IX
322-2020
Nouveau prop. A. LEGARE

C'est la panique dans le restaurant-cabaret le plus sélect de Montréal
Le son enlevé du grec
BOUZOUKI
les chansons folkloriques méditerranéennes de ZORBA Z. HAVANAGILAN la cuisine française et grecque.
Le Sabayon
Restaurant et salon-bar
666, rue Sherbrooke O. (angle University)
Executive Towers
Promenade des arts — 288-0373
(Parking, rue Union et Kennedy)

Rieno
LE RESTAURANT FAMILIAL
• METS ITALIENS
• STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
• FRUITS DE MER
• MENU SPECIAL POUR ENFANTS
Le Chomedey Lounge
EN HAUT
DANSE
TOUS LES SOIRS.
A L'AFFICHE:
LE TRIOMPHICAIN LOS AZTECAS
AUCUN FRAIS D'ADMISSION
3950 est. rue SHERBROOKE (Pres. Pie-IX)
STATIONNEMENT GRATUIT

CHEZ PIERRE RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Benquet, chef renommé et propriétaire, vous offre
• Ses spécialités à la carte
• Ses dîners d'hommes d'affaires
• Sa table d'hôte gastronomique tous les samedis et dimanches
CETTE SEMAINE
Hors d'œuvres parisiens — Julienne Dablay — Carré d'agneau Provençal — Coupe Mont
Blanc — Café \$5.75
Ouvert tous les jours de 11 h. à 11 h. — Samedi et dimanche à partir de 5 h.
1263, rue Labelle (métro Berri) — Tél.: 843-5227

Etes-vous venus à la Diligence dernièrement?
SAVIEZ-VOUS que nous avons maintenant deux chefs de renom?
AVEZ-VOUS dansé au son de la musique du Trio Julio Ray, dans le lounge "Le Refuge"?
SAVIEZ-VOUS que Linton Garner joue la musique de Earl Garner, au piano, dans la salle à manger?
Restaurant La Diligence
Dorville et Jean-Talton
Réservations: 731-7771
Grand stationnement

GARDEN BAR-B-Q
3621
Boul. TASCHEREAU Latteche
670
VICTORIA, ST-LAMBERT
SPÉCIALITÉ
BAR-B-Q
STATIONNEMENT GRATUIT
671-5972

restaurant PORTO FINO
Cuisine italienne de choix
LICENCE COMPLETE
APPELÉ POUR RESERVATIONS
2040, RUE DE LA MONTAGNE
849-2225

LA CUISINE EXOTIQUE DU PAKISTAN
Curries, Kebab et Tikka
(bière, vin, alcool)
Pakistan Restaurant
2149 rue Mackay — 844-4005

CERCLE FRANÇAIS
429 avenue VIGER, Montréal
Métro: CHAMP-DE-MARS
Tél.: 845-5245
REOUVERTURE DU BAL DU SAMEDI SOIR
de 9 p.m. à 2 a.m.
UNION NATIONALE FRANÇAISE

Napoléon entreprit la conquête du monde!!!
Nous avons conquis le monde des gourmets.
Le succès de notre entreprise, depuis un quart de siècle, est attribuable à notre fine cuisine, à notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.
Quelques-unes de nos spécialités-maison
Soupe à l'oignon au gratin Grenadin Bonaparte-maison. Boeuf sauté bourguignon. Cuisse de grenouilles provençales... Shish-Kebab en brochette. Filet doré sauté amandine.
Choix de vins appropriés
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant
RESTAURANT Napoléon
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

VOUS CHERCHEZ EN ENDROIT DIFFÉRENT...?
Soyez les bienvenus à notre salle à manger
BON VIVANT
A l'orgue, Micheline
vendredi, samedi, dimanche
RESTAURANT BRUNO
15,555 EST RUE SHERBROOKE
Tél. 842-5354 — Licence complète
FACILITÉ DE STATIONNEMENT
American Express-Diners-Chargex
DISCOTHEQUE LA BARIQUE
Jeu, vend., samedi, dimanche

RES: 739-3353
AU COIN DE PARIS
Spécialités:
Steaks
Poulet Bar-B-Q
Tous les dimanches soirs
poulet en panier à prix très spécial pour la famille
DANSE TOUS LES SOIRS
Toutes cartes de crédit acceptées
STATIONNEMENT GRATUIT
6675, Côte-des-Neiges

LA CUISINE CHINOISE A SON MEILLEUR
DANS UNE ATMOSPHERE TYPIQUEMENT ORIENTALE
Ouvert de 11 a.m. à 2 a.m.
Livraison gratuite au domicile
MANDARIN GARDEN CAFE
1457 BLEURY Tél. 844-8347

Woolco
Café Rouge
TOUT LE POULET QUE VOUS POUVEZ MANGER
Soyez des nôtres tous les dimanches et venez manger du poulet frit doré tant que vous pouvez, repas comprenant également de délicieuses et crémeuses pommes de terre pilées, de la salade de choux croustillante, du pain chaud et du beurre.
LE TOUT POUR SEULEMENT \$1.59
LE DIMANCHE SEULEMENT
OUVERT LE DIMANCHE de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Kirkland P.O. sortie 14 transcanadienne ouest et chemin St-Charles